

HÉROS ET HÉROÏNES DE FRANCE



DUBRULE

O
C
É
A
N

A N G L E T E R R E

Boulogne-
sur-Mer

M A N C H E

Cherbourg

le Havre

SEINE-
INFÉRIEURE
Rouen

CALVADOS

EURE

Brest

St. Brieuc

CÔTES-DU-

ORNE

EURE

AYENNE

ET-LOIR

SARTHE

Orléans

INE

INDRE

LOIR-ET-
CHER

ire

DIRE

Tours

ET-LOIRE

INDRE

DEUX-SEVRES

VIENNE

CRU

HTIE

Limoges

VIENNE

DORDOGNE

LOT

LOT-ET-

GARONNE

GERS

ARIEGE

HAUTES-

PYRÉNÉES

A G N E

448

Du Dubrule, Noelia

c.1

Heros et heroines de
France.

DEC 30 1955

448

Du Dubrule, Noelia

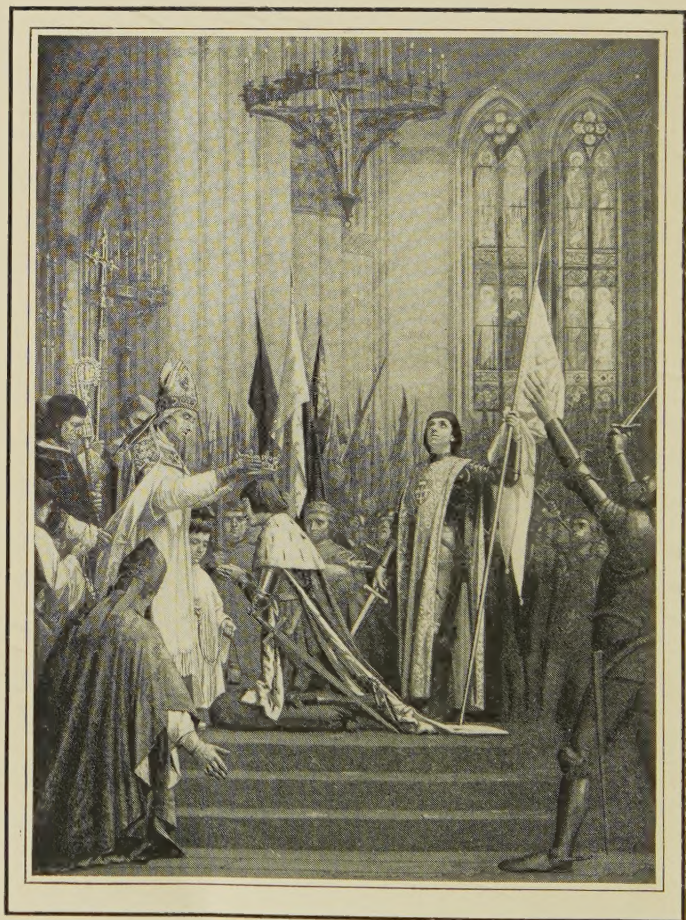
c.1

Heros and heroines de France.





Digitized by the Internet Archive
in 2025



Jeanne d'Arc au sacre de Charles VII

448

Du

3161

Héros et Héroïnes de France

PAR

NOËLIA DUBRULE

Senior Novitiate



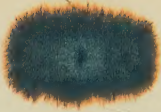
Senior Novitiate Library

3161

843

GINN AND COMPANY

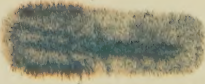
Boston • New York • Chicago • London
Atlanta • Dallas • Columbus • San Francisco



COPYRIGHT, 1930, BY NOËLIA DUBRULE
ALL RIGHTS RESERVED

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

630.4



The Athenæum Press

GINN AND COMPANY • PRO-
PRIETORS • BOSTON • U.S.A.

Introduction

LA FRANCE est un vieux pays, et parce que la France est un vieux pays elle a beaucoup de héros et d'héroïnes, beaucoup de légendes, beaucoup de belles histoires.

Autrefois les héros étaient presque tous des guerriers ; ils se distinguaient sur les champs de bataille : Vercingétorix, Roland, Jeanne d'Arc, Bayard, et combien d'autres !

Aujourd'hui il y a des héros et des héroïnes dans toutes les classes de la société. Il y a des héros dans la science comme Pasteur ; il y a des héros dans la religion comme les missionnaires ; il y a des héros dans le domaine de la pitié comme les membres de la Croix-Rouge ; il y a des héros dans les airs comme les aviateurs que nous admirons ou pleurons ; enfin il y a des héros et des héroïnes bien modestes qui se dévouent et se sacrifient pour leur famille ou pour leurs compatriotes.

Il y a sans doute parmi vous des héros en herbe, et dans quelque champ de l'activité humaine vos noms seront connus et vos actes admirés par le monde entier.

En attendant, lisons l'histoire de quelques héros qui ont vécu au beau pays de France.

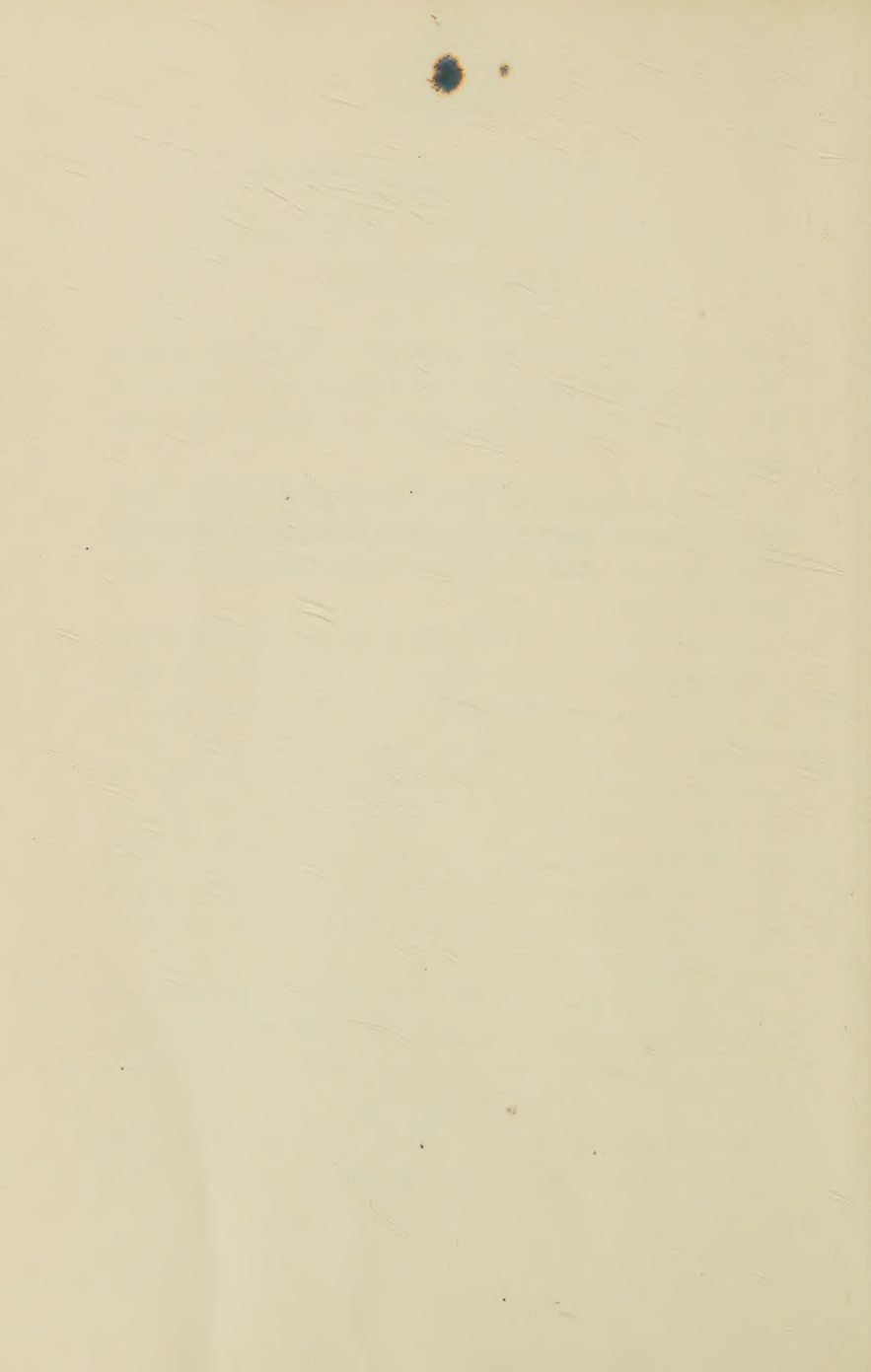


Table des matières

	PAGE
<i>La Gaule</i>	3
<i>Vercingétorix</i>	8
<i>Charlemagne</i>	13
<i>Roland, le preux chevalier</i>	21
<i>Les Croisades</i>	29
<i>Saint Louis</i>	35
<i>Les Troubadours et les Trouvères</i>	42
<i>Jeanne d'Arc</i>	49
<i>Le Chevalier sans peur et sans reproche</i>	57
<i>François premier</i>	63
<i>Jacques Cartier</i>	70
<i>Le Bon Roi Henri</i>	77
<i>Saint Vincent de Paul</i>	84
<i>Richelieu</i>	92
<i>Le Roi-Soleil</i>	98
<i>Le Marquis de La Fayette</i>	104
<i>La Reine Marie-Antoinette</i>	113
<i>Napoléon</i>	124
<i>Pasteur</i>	132
<i>Guynemer, le Chevalier des airs</i>	137
<i>Le Maréchal Foch</i>	144
<i>Vocabulaire</i>	151

Héros et Héroïnes de France

La Gaule

AUTREFOIS, il y a bien longtemps, environ deux mille ans, la France s'appelait la Gaule. Les habitants de la Gaule étaient les Gaulois.

Les Gaulois étaient très grands, très forts, très braves. Ils habitaient des espèces de cabanes circulaires qu'ils construisaient au milieu des forêts.

Leur plus grand plaisir était la chasse. Ils chassaient les animaux sauvages de la forêt : les loups, les ours, les sangliers. Avec la fourrure de ces animaux ils se faisaient des vêtements.

Les Gaulois étaient divisés en plusieurs tribus. Chaque tribu avait un chef qui la conduisait à la guerre. Le chef était très puissant et toujours très brave.

Les Gaulois aimaient beaucoup leurs sombres forêts. Ils croyaient qu'elles étaient habitées par des esprits divins. Souvent, quand la nuit était claire et que la lune brillait, ils se réunissaient autour de leurs prêtres, qu'on appelait « druides », et, aux pieds des arbres géants de la forêt, ils chantaient la gloire des aïeux et les victoires passées.

Alors, le chef des druides, vêtu de blanc, s'avancait, une serpe d'or à la main. Il coupait quelques tiges de gui, plante sacrée qui pousse sur les vieux chênes. On gardait ce gui comme un souvenir précieux.

Questionnaire

1. Comment s'appelait la France autrefois ?
2. Y a-t-il bien longtemps de cela ?
3. Comment s'appelaient les habitants de la Gaule ?
4. Comment étaient les Gaulois ?
5. Qu'est-ce qu'ils habitaient ?
6. Où construisaient-ils leurs cabanes ?
7. Quel était leur plus grand plaisir ?
8. Quels animaux chassaient-ils ?
9. Que faisaient-ils avec la fourrure de ces animaux ?
10. Comment les Gaulois étaient-ils divisés ?
11. Qui était à la tête de chaque tribu ?
12. Comment était ce chef ?
13. Qu'est-ce que les Gaulois aimaient beaucoup ?
14. Que croyaient-ils ?
15. Comment appelait-on leurs prêtres ?
16. Que faisaient les Gaulois dans la forêt au clair de lune ?
17. Avec quoi le chef des druides coupait-il le gui ?
18. Où pousse le gui ?
19. Comment gardait-on ce gui ?

Notes explicatives

il y a bien longtemps : *il y a* signifie *ago*, mais en français *il y a* précède toujours les mots qui indiquent la période de temps : *il y a un an*, *il y a deux jours*, *il y a un mois*. *Il y a* veut aussi dire *there is, there are, it is*.

s'appelait: la forme réfléchie d'un verbe s'emploie souvent au lieu de la forme passive; **s'appelait** veut donc dire *was called*.

ils se faisaient des vêtements: ici la forme réfléchie reste réfléchie en anglais: *they made themselves clothes*.

se réunissaient, s'avançait: ces deux verbes sont réfléchis en français, mais non réfléchis en anglais: *(they) gathered, (he) advanced*.

Exercice de prononciation

Prononcez avec l'o fermé [o] :

la Gaule	au	autour
les Gaulois	les animaux	aux
autrefois	beaucoup	eau

Prononcez avec l'o ouvert [ɔ] :

fort	comment	or
la forêt	alors	comme

Prononcez en faisant entendre la consonne finale :

un ours	un chef	l'or
le plaisir	clair	le souvenir

Prononcez sans faire entendre la consonne finale :

autrefois	un esprit	puissant
longtemps	le pied	toujours
deux	alors	très
un habitant	vieux	souvent
grand	le loup	la nuit
fort	le sanglier	géant
la forêt	un vêtement	blanc
beaucoup	plusieurs	précieux

Un Coup d'œil sur la grammaire

La France s'appelait la Gaule.
 Les Gaulois étaient très grands.
 Chaque tribu avait un chef.
 Les Gaulois aimaient leurs sombres forêts.
 La nuit était claire.

In the sentences above, the verbs are in a tense called the **imparfait**. Notice the endings **ait, aient**.

This tense is used because these verbs describe conditions that were existing or actions that were taking place at that time. This tense is therefore a descriptive tense.

The **imparfait** is often translated by the English *used to* and a verb: *used to go, allait; used to keep, gardait*.

The **imparfait** may also be translated by the progressive form of the verb: *was singing, chantait; were speaking, parlaient*.

The **imparfait** may also be translated by *would* and the infinitive, indicating a customary action: *they would gather, ils se réunissaient; they would sing, ils chantaient*.

The **imparfait** cannot be used in place of the **passé indéfini**.

The **passé indéfini**, also called the **passé composé**, is the past tense used in conversation to indicate that an action took place at a certain time in the past.

Passé indéfini (passé composé)

Ce matin j'ai lu l'histoire de la Gaule.

Mon père a chassé des animaux sauvages cet hiver.

Pendant les vacances d'été j'ai habité une cabane.

Imparfait

Quand j'étais jeune, je lisais des contes de fées.

Autrefois mon père chassait les animaux sauvages.

Les Gaulois habitaient des cabanes circulaires.

Exercices pratiques

I

Dans la première colonne, mettez les verbes au passé indéfini; dans la seconde, à l'imparfait:

- | | |
|--|---|
| 1. Nous (chanter) une chanson. | 1. Les Gaulois (chanter) la gloire de leurs aïeux. |
| 2. Je (garder) le souvenir que vous me (donner). | 2. Les Gaulois (garder) le gui comme un souvenir précieux. |
| 3. Ils (ne pas couper) le gui pour Noël. | 3. Ils (couper) le gui sur les vieux chênes. |

II

Expliquez l'emploi du passé indéfini et de l'imparfait dans les phrases précédentes.

III

Écrivez les réponses aux questions (page 4) de manière à former une composition suivie.

MODÈLE

Autrefois la France s'appelait la Gaule. Il y a longtemps de cela. Il y a deux mille ans. Les habitants de la Gaule s'appelaient les Gaulois, etc.

Vercingétorix

PENDANT que les tribus gauloises se faisaient la guerre entre elles, un grand général romain, Jules César, s'emparait de la Gaule. Petit à petit d'abord : un jour, les Romains prenaient une ville, un peu plus tard, ils en prenaient une autre, si bien qu'à la fin ils étaient partout.

Alors les Gaulois alarmés s'unissent et choisissent un jeune chef, appelé Vercingétorix. Mais il est trop tard.

Victorieux d'abord, il poursuit César en Bourgogne. Mais bientôt la fortune se tourne contre lui.

Les Gaulois se battent comme des lions, mais après trois jours de bataille, ils sont forcés de se retirer, laissant le champ de bataille couvert de morts et d'étendards.

La ville où Vercingétorix se retire est cernée ; la faim tenaille toute la population. Alors le brave chef monte sur son plus beau cheval et se rend auprès de César. Il jette par terre aux pieds du vainqueur ses armes, son casque, son bouclier. Puis, se croisant les bras, il garde fièrement le silence.

Cette noble conduite ne touche pas le cœur de César. Le vainqueur, sans pitié pour le vaincu, le fait charger de chaînes, et après une longue captivité, le fait décapiter.



Vercingétorix devant César

Questionnaire

1. Que faisait le grand général romain Jules César pendant que les Gaulois se faisaient la guerre ?

2. Jules César s'empare-t-il de la Gaule tout d'un coup ou petit à petit ?

3. Que font les Gaulois alarmés ? Comment s'appelle le chef qu'ils choisissent ?

4. Comment se battent les Gaulois ?

5. Comment laissent-ils le champ de bataille ?

6. Que fait Vercingétorix quand il voit que la ville est perdue ?

7. Le vainqueur se sent-il le cœur touché d'une si noble conduite ?

8. Que fait le vainqueur au vaincu ?

Notes explicatives

pendant que, pendant : **pendant que** est une locution conjonctive et doit être suivi d'un verbe ; **pendant** est une préposition et doit être suivi d'un nom ou d'un adverbe : **pendant un an, pendant longtemps ; pendant qu'il fait la guerre, pendant qu'ils faisaient la guerre.**

s'emparer : ce verbe réfléchi veut dire **prendre possession.**

s'unissent etc. : dans une narration, le présent peut s'employer au lieu du passé ; on donne à ce temps le nom de **présent historique.**

se battre, battre : **battre** veut dire *to beat*, mais la forme réfléchie, **se battre**, veut dire *to fight*.

se retirer, retirer : ces deux verbes veulent dire *to withdraw*. Le premier contient le complément direct dans son pronom réfléchi ; lorsqu'on emploie le second, il faut ajouter un complément direct : **je me retire**, *I withdraw (myself)* ; **je retire mon offre**, *I withdraw my offer*.

se rendre, rendre : **rendre** veut dire *to render, to give back* ; **se rendre** veut dire *to go*. Le verbe réfléchi **se rendre** peut aussi s'employer dans le sens de *to yield, to surrender*.

se croisant les bras : avec les parties du corps, l'article défini s'emploie souvent au lieu de l'adjectif possessif, avec le verbe à la forme réfléchie. Le pronom qui accompagne le verbe indique le possesseur.

Exercice de prononciation

Prononcez avec l'e ouvert [ɛ] :

après	guerre	faire
fièrement	elle	prenaient
auprès	chef	fait
espèce	couvert	appelait
forêt	jette	brillait
très	terre	gardaient
vêtement	circulaire	habitaient
chêne	claire	aimaient
tête	serpe	coupaient
chaîne	être	verbe

Prononcez avec l'e muet [ə] et l'e ouvert [ɛ] :

faisait [fəzɛ]	faisons [fəzɔ̃]
faisaient [fəzɛ]	faisiez [fəzje]
faisais [fəzɛ]	faisions [fəzjɔ̃]

Expressions idiomatiques

Petit à petit.	<i>Little by little.</i>
Par terre.	<i>On the ground.</i>
Il garde le silence.	<i>He remains silent.</i>

On appelle **expressions idiomatiques** les mots, les locutions ou les phrases qu'on ne peut pas traduire littéralement dans une autre langue. Les expressions idiomatiques qui appartiennent à la langue française s'appellent **gallicismes**. Il ne faut pas traduire le mot anglais *idiom* par le mot français **idiome**. Ce dernier mot veut dire « langage » ; mais *idiom* peut se traduire par **idiotisme**.

Exercices pratiques

I

Conjuguez :

1. J'apprends le français petit à petit.
2. Je jette mon livre par terre.
3. Je n'ai pas gardé le silence.

II

Écrivez au passé indéfini, ou passé composé :

1. Nous choisissons un chef.
2. Ils laissent le champ couvert de morts.
3. Il jette ses armes par terre.
4. Cette conduite ne touche pas le cœur du vainqueur.

III

Écrivez les réponses aux questions (page 10) de manière à former une composition suivie.

Charlemagne

CHARLEMAGNE, c'est-à-dire Charles le Grand, avait passé son enfance au milieu des forêts, écoutant les récits de batailles ou de chasse, chassant lui-même avec ses amis les bêtes sauvages de la forêt.

Il devint très grand, très fort, très habile à manier les armes. Son intelligence était merveilleuse, et le temps de son long règne est un temps extraordinaire.

Il possédait la Gaule, l'Italie, la moitié de l'Espagne et presque toute la Germanie. Alors, le jour de Noël en l'an 800, il devint empereur d'Occident.

Charlemagne, empereur à la barbe fleurie,

.

Parlait dans la montagne avec sa grande voix.

Et les pâtres lointains, épars au fond des bois,

Croyaient en l'entendant que c'était le tonnerre.

VICTOR HUGO

L'empereur « à la barbe fleurie » ne s'occupait pas seulement de conquêtes et de gloire ; il cherchait aussi le bonheur de ses peuples. Il recommandait la justice envers les pauvres comme envers les riches.

A la porte de son palais, il y avait une cloche qu'on pouvait sonner, le jour et la nuit, pour demander du secours. Un jour, un vieux cheval abandonné tira la corde de la cloche en broutant la mousse de la

muraille ; alors Charlemagne fit venir le maître de la pauvre bête et lui dit : « Ne rougis-tu pas de chasser une bête vieillie à ton service ? Va et nourris-la jusqu'à sa mort, ou crains ma colère. »

Charlemagne fut un sage administrateur. Il chercha à donner des lois uniformes à son immense empire, qu'il divisa en comtés. A la tête de chaque comté, il plaça un comte qui devait faire observer les lois. Si le comte était injuste, ce qui arrivait assez souvent, l'empereur envoyait un émissaire qui s'installait chez le comte pour le surveiller. Pour se débarrasser de cet observateur, le comte se réformait promptement.

Charlemagne fut aussi un chrétien zélé. Ses méthodes de persuasion n'étaient pas toujours des plus douces, mais il faut se rappeler que Charlemagne était surtout un chef de guerre. Par exemple, lorsqu'il avait conquis des ennemis païens, il leur faisait choisir entre le baptême et la mort. Les conversions étaient nombreuses. A côté du château fort Charlemagne construisait une église.

Dans ces temps de guerre constante, l'instruction avait été négligée. Charlemagne fonda des écoles et fit venir dans son royaume les savants des autres pays. On lit dans les *Capitulaires*, c'est-à-dire dans les décrets législatifs, ce passage : « Tout père de famille doit envoyer son fils à l'école et l'y laisser jusqu'à ce qu'il soit bien instruit. » Il faut observer que les filles n'étaient pas obligées d'aller à l'école. Le féminisme n'était pas encore né.



Charlemagne

Encore aujourd'hui on fait hommage à Charlemagne, le fondateur des écoles, car le 28 janvier, jour de la Saint-Charlemagne, les collèges et les lycées de France célèbrent avec de grandes réjouissances la fête du patron des écoliers.

Beaucoup de légendes se sont formées autour de Charlemagne. Le premier chef-d'œuvre de la littérature française, la *Chanson de Roland*, chante les exploits de ce grand empereur et de ses preux chevaliers.

Questionnaire

1. Où Charlemagne avait-il passé son enfance ?
2. Qu'est-ce qu'il écoutait ?
3. Quelles bêtes chassait-il ?
4. Que devint-il ?
5. Comment était son intelligence ?
6. Le temps de son règne est-il un temps ordinaire ?
7. Nommez les pays qu'il possédait.
8. Quand devint-il empereur d'Occident ?
9. Indiquez comment le poète Victor Hugo appelle Charlemagne.
10. L'empereur « à la barbe fleurie » s'occupait-il seulement de conquêtes et de gloire ?
11. Que cherchait-il aussi ?
12. Que recommandait-il ?
13. Qu'est-ce qu'il y avait à la porte de son palais ?
14. Quand pouvait-on sonner cette cloche ?
15. Un jour, qui tira la corde de la cloche ?

16. Que fit alors Charlemagne ?
17. Que dit-il au maître de la pauvre bête ?
18. Comme administrateur, comment Charlemagne divisa-t-il son immense empire ?
19. Qui plaça-t-il à la tête de chaque comté ?
20. Que devait faire le comte ?
21. Quand le comte était injuste, qui l'empereur envoyait-il ?
22. Que faisait cet émissaire ?
23. Que faisait le comte pour se débarrasser de cet observateur ?
24. Charlemagne était-il un bon chrétien ?
25. Quelles étaient ses méthodes de persuasion ?
26. Pour quelle raison doit-on excuser la rigueur de ces méthodes ?
27. A côté du château fort, que construisait Charlemagne ?
28. Que fonda Charlemagne ?
29. Qui fit-il venir dans son royaume ?
30. Que lit-on dans les *Capitulaires* ?
31. Qu'est-ce que c'est que les *Capitulaires* ?
32. De quelle manière fait-on encore hommage au fondateur des écoles en France ?
33. Qu'est-ce qui s'est formé autour de Charlemagne ?
34. Donnez le titre du premier chef-d'œuvre de la littérature française.
35. Que chante ce poème ?

Notes explicatives

à la barbe fleurie : *with the flowing beard*, expression classique se rapportant à Charlemagne.

au fond des bois : *in the depths of the woods*.

Victor Hugo : grand poète du dix-neuvième siècle.

envers, vers : ces deux mots veulent dire *toward* ; **envers** a un sens abstrait, **vers** a un sens concret : Il est juste **envers** les pauvres ; Je m'avance **vers** vous.

qui devait faire observer les lois : remarquez que les trois verbes (les deux derniers à l'infinitif) se suivent, construction qui n'est pas rare en français : *who was to have the laws observed, whose duty it was to have the laws observed*.

ce qui : *(a thing) which*.

chez le comte : à la maison du comte.

des plus douces : *the gentlest*.

littérature : remarquez bien que ce mot s'écrit avec deux t en français.

Exercice de prononciation

Prononcez :

e fermé [e]

passé

récit

manier

moitié

donner

comté

débarrasser

zélé

chrétien

e ouvert [ɛ]

forêt

bête

avec

merveilleux

règne

Espagne

Noël

Germanie

baptême

e muet [ə]

presque

Charlemagne

demande

secours

venir

devait

ce

que

le

<i>e</i> fermé [e]	<i>e</i> ouvert [ɛ]	<i>e</i> muet [ə]
négligé	tonnerre	de
obligé	conquête	je
né	envers	me
lycée	capitulaire	se
chez	devait	chevalier

Prononcez :

1. Pour se débarrasser de cet observateur.
2. Les *Capitulaires* sont des décrets législatifs.
3. L'empereur envoyait un émissaire.
4. Lisez le premier chef-d'œuvre de la littérature française.

Un Coup d'œil sur la grammaire

Il devint très grand.
 Un vieux cheval tira la corde.
 Charlemagne fit venir le maître.
 Que dit-il au maître du cheval?
 L'empereur fut un bon chrétien.

In the sentences above, the verbs are in a tense called **passé défini** or **passé simple**. This tense indicates that an action took place, and was completed, at a certain time in the past. It is not often used in conversation, but it has the same meaning as the **passé indéfini**, or **passé composé**, which is the past tense of conversation. The **passé défini** is sometimes called the **narrative past**.

Passé défini: Un vieux cheval tira la corde (*narration*).

Passé indéfini: Un vieux cheval a tiré la corde (*conversation*).

Imparfait: Le vieux cheval tirait la corde quand il avait faim (*habitual action and continued state*).

Expressions idiomatiques

A la barbe fleurie.	<i>With the flowing beard.</i>
Au fond.	<i>In the depths.</i>
Le jour et la nuit.	<i>Day and night.</i>
A côté de.	<i>Near, by the side of.</i>

Exercices pratiques**I**

Écrivez au passé indéfini (passé composé) :

1. Charlemagne passa sa jeunesse au milieu des forêts.
2. Il rougit de sa conduite.
3. Il chassa le vieux cheval.
4. Ils demandèrent du secours.
5. Ces pauvres ne sonnèrent pas la cloche.
6. On ne célèbre pas la Saint-Charlemagne ici.
7. Je lis ce chef-d'œuvre.
8. Nous tirâmes la corde.
9. Qui ouvre la porte ?
10. Fermez-vous les fenêtres ?

II

Écrivez les réponses aux questions (pages 16-17) de manière à former une composition suivie.

Roland, le preux chevalier

Tous les preux étaient morts, mais aucun n'avait fui.
Il reste seul debout, Olivier près de lui ;
L'Afrique sur le mont l'entoure et tremble encore.
« Rends-toi, tu vas mourir, rends-toi, criait le More ;

« Tous tes pairs sont couchés dans les eaux des torrents. »
Il rugit comme un tigre, et dit : « Si je me rends,
Africain, ce sera lorsque les Pyrénées
Sur l'onde avec leurs corps rouleront entraînées. »

QUI est ce preux chevalier Roland qui parle au More avec tant de fierté et de courage ? Roland, c'est un héros à demi légendaire. Il était le neveu de Charlemagne. Il avait accompagné son oncle, l'empereur « à la barbe fleurie », dans une campagne contre les Arabes en Espagne. L'armée retournait en France, victorieuse. Roland avec son ami Olivier devait protéger l'arrière de l'armée. Et les soldats se disaient : « Si Roland nous protège, aucun danger ne nous menace ».

Cependant, et ici commence la légende, il y avait un traître, le traître Ganelon, qui était jaloux de la faveur que le grand empereur accordait à Roland. Pour perdre son rival, il traita avec l'ennemi. Au moment où Roland et l'arrière-garde s'engageaient dans le col de Roncevaux, les Sarrasins l'attaquèrent.

Quand Olivier, du haut de la colline, vit l'immense armée qui s'avavançait sur eux, il conseilla à Roland de sonner du cor pour faire revenir l'empereur. Mais Roland se serait cru déshonoré s'il avait appelé à son secours. Il répondit à Olivier : « J'en perdrais ma gloire en douce France et toute ma famille serait honnie. A Dieu ne plaise qu'il soit dit que je sonne de l'olifant par crainte des Sarrasins ! »

Dans cette étroite vallée de Roncevaux, Roland et ses compagnons firent face à des ennemis beaucoup plus nombreux. Tous se battirent comme des lions.

Tous les preux étaient morts, mais aucun n'avait fui.

Lorsque tous ses compagnons d'armes furent par terre, morts ou mourants, Roland enfin porta le cor à ses lèvres et sonna.

L'empereur était inquiet. Il cheminait accompagné de l'archevêque Turpin.

Ici l'on entendit le son lointain du cor.
L'empereur étonné se jetant en arrière,
Suspend du destrier la marche aventurière.

« Entendez-vous ? dit-il. — Oui, ce sont des pasteurs
Rappelant les troupeaux épars sur les hauteurs,
Répondit l'archevêque, ou la voix étouffée
Du nain vert Obéron, qui parle avec sa Fée. »

Et l'empereur poursuit ; mais son front soucieux
Est plus sombre et plus noir que l'orage des cieux.
Il craint la trahison, et, tandis qu'il y songe,
Le Cor éclate et meurt, renaît et se prolonge.



Le Cor éclate et meurt, renaît et se prolonge

« Malheur ! c'est mon neveu ! Malheur ! car si Roland
Appelle à son secours, ce doit être en mourant.
Arrière, chevaliers, repassons la montagne ! »

.

Sur le plus haut des monts s'arrêtent leurs chevaux ;
L'écume les blanchit ; sous leurs pieds, Roncevaux
Des feux mourants du jour à peine se colore.
A l'horizon lointain fuit l'étendard du More.

« Turpin, n'as-tu rien vu dans le fond du torrent ?
J'y vois deux chevaliers ; l'un mort, l'autre expirant.
Tous deux sont écrasés sous une roche noire ;
Le plus fort, dans sa main, élève un Cor d'ivoire,
Son âme en s'exhalant nous appela deux fois. »

Roland ne veut pas que sa fidèle épée Durandal tombe entre les mains des Sarrasins ; il essaye vainement de la briser contre le roc, l'acier ne se rompt pas. Alors Roland, épuisé, se couche par terre, la poitrine sur sa bonne Durandal et la figure tournée vers l'Espagne, car même en mourant il veut faire face à l'ennemi.

Questionnaire

1. Qui était mort ? Qui avait fui ?
2. Qui reste debout ?
3. Répétez les paroles du More à Roland.
4. Quelle réponse fait Roland à l'Africain ?
5. Qui est le preux chevalier Roland ?
6. Où avait-il accompagné son oncle, l'empereur « à la barbe fleurie » ?
7. Que devaient faire Roland et son ami Olivier ?

8. Que se disaient les soldats ?
9. Pourquoi Ganelon était-il traître ?
10. Que fit-il pour perdre son rival ?
11. Qu'arriva-t-il au moment où Roland s'engagea dans le col de Roncevaux ?
12. Quel conseil Olivier donna-t-il à Roland ?
13. Pourquoi Roland ne voulut-il pas sonner du cor ?
14. Répétez les paroles de Roland à son ami Olivier.
15. Dans cette étroite vallée, que firent Roland et ses compagnons ?
16. Quand Roland porta-t-il le cor à ses lèvres ?
17. Pendant ce temps, où était l'empereur ?
18. Que fit l'empereur quand il entendit le son du cor ?
19. Quelle question fit-il à Turpin ?
20. Que lui répondit l'archevêque ?
21. Décrivez l'aspect de l'empereur à ce moment.
22. Que dit-il quand le cor éclate encore ?
23. Où s'arrêtent leurs chevaux ?
24. En quel état sont-ils ?
25. Comment se colore Roncevaux ?
26. Que voit-on à l'horizon lointain ?
27. Que demande encore Charlemagne à Turpin ?
28. Que voit Turpin au fond du torrent ?
29. Où sont les deux chevaliers ?
30. Qu'est-ce que le plus fort élève dans sa main ?
31. Pourquoi Roland essaye-t-il de briser son épée ?
32. Comment s'appelle l'épée de Roland ?

33. L'épée se rompt-elle ?

34. Alors, que fait Roland épuisé ?

35. Pourquoi se couche-t-il la figure tournée vers l'Espagne ?

Notes explicatives

Tous les preux...: ces vers sont d'Alfred de Vigny, grand poète qui vécut au dix-neuvième siècle.

Il reste: le pronom *Il* ici veut dire Roland, le preux chevalier.

Sur l'onde... entraînées: inversion: « Lorsque les Pyrénées rouleront entraînées sur l'onde. »

au moment où: le mot *où*, avec, pour antécédent, un nom tel que *moment*, *heure*, *jour*, etc., remplace le mot anglais *when*.

Roncevaux: passage étroit dans les Pyrénées, entre la France et l'Espagne.

Sarrasins: nom qu'on donnait au moyen âge aux musulmans.

pour faire revenir l'empereur: remarquez que les deux verbes se suivent. On ne peut pas dire *pour faire l'empereur revenir*, comme on dit en anglais *to make the emperor come back*.

olifant: cor d'ivoire. Olifant vient du mot éléphant.

firent face à des ennemis: *faced enemies*.

Suspend du destrier...: inversion: « suspend la marche aventurière du destrier. »

destrier: cheval de bataille.

Obéron: le roi des fées.

des feux...: inversion: « se colore à peine des feux mourants du jour. »

Exercice de prononciation

Prononcez les nasales :

[ã]	[õ]	[ẽ]	[œ]
Roland	mont	Africain	un
entoure	onde	Sarrasins	aucun
tremble	rouleront	crainte	chacun
rends	contre	craint	parfum
torrent	Roncevaux	lointain	lundi
tant	conseilla	nain	
temps	réponse	Turpin	
légende	nombreux	maines	
danger	compagnon	devint	
blanchit	comte	fin	
étendard	rompt	Vercingétorix	
savant	lion	bien	
Occident	songe	divin	
pendant	monte	inquiet	

Prononcez :

1. Tous les preux étaient morts, mais aucun n'avait fui.
2. Le cor éclate et meurt, renaît et se prolonge.
3. Le plus fort, dans sa main, élève un cor d'ivoire.
4. A l'horizon lointain fuit l'étendard du More.

Expressions idiomatiques

Sonner du cor.

Sound one's horn.

A Dieu ne plaise.

God forbid.

Par crainte des Sarrasins.

Through fear of the Moslems.

Ils firent face à l'ennemi.

They faced the enemy.

Il se coucha par terre.

He lay down on the ground.

Exercices pratiques**I**

Conjuguiez :

1. Je n'avais pas fui.
2. Je retournais en France.
3. Je répondis avec fierté.
4. J'ai fait face à l'ennemi.
5. Je ne veux pas partir.

II

Écrivez les verbes au passé indéfini ou à l'imparfait, selon le sens de la phrase :

1. Hier je (rencontrer) mon ami.
2. Il (marcher) dans la forêt quand nous le (voir).
3. Le traître (être) jaloux de Roland.
4. Les soldats (gagner) cette bataille.
5. Quand (porter)-vous ce cor à vos lèvres?

III

Expliquez pourquoi vous avez employé ou le passé indéfini ou l'imparfait dans les phrases de l'exercice II.

IV

Écrivez les réponses aux questions (pages 24-26) de manière à former une composition suivie. Faites les additions ou les changements de temps nécessaires.

Les Croisades

AU MOYEN âge le peuple était très religieux. Beaucoup de chrétiens allaient en pèlerinage à Jérusalem. Lorsqu'ils revenaient en France, ils parlaient du triste sort de cette ville sainte. Ils racontaient les malheurs des chrétiens qui s'y trouvaient.

Un moine, appelé Pierre l'Ermite, qui avait fait le pèlerinage de la Terre sainte en mendiant son pain sur la route, revint en France et se mit à prêcher qu'il fallait aller délivrer le Saint Sépulcre des mains des infidèles.

Un jour, à Clermont, en Auvergne, Pierre l'Ermite racontait comment les Turcs et les musulmans mal-traitaient les pèlerins; tout à coup la foule s'écria « Partons! Dieu le veut! Dieu le veut! »

Les hommes, les femmes, les enfants mêmes déchirèrent des morceaux de drap rouge taillés en forme de croix qu'ils mirent sur leur poitrine. C'est pour cette raison qu'on appela « Croisés » ceux qui partirent pour Jérusalem, et qu'on appela « Croisades » les expéditions des Croisés pour délivrer le Saint Sépulcre.

L'enthousiasme était tellement grand que les pauvres, les paysans, les ouvriers, des familles entières se mirent en route sans provisions et sans armes, sous la conduite de Pierre l'Ermite.



Pierre l'Ermite

Ils traversèrent la France, l'Allemagne, d'autres pays dont ils ne savent pas le nom, et arrivèrent à Constantinople. Presque tous périrent en route de misère, de faim, de maladie ou d'accident.

Ceci s'appelle la Croisade des Pauvres.

Les nobles seigneurs, plus prévoyants, s'organisèrent, et cette armée fut commandée par Godefroy de Bouillon. Ces Croisés eurent aussi à souffrir de grandes misères. Ils traversèrent le désert sans eau ; ils avaient soif ; ils avaient faim ; mais ceux qui ne restèrent pas sur le bord des routes ou dans les sables du désert continuèrent leur route vers Jérusalem.

Enfin ils aperçurent la ville qu'ils venaient délivrer. Après un mois de siège et deux jours de bataille, les Croisés entrèrent dans la ville, et Godefroy de Bouillon, leur chef, se rendit au tombeau du Christ, pieds nus et sans armes.

On voulut le nommer roi de Jérusalem, mais le pieux Godefroy refusa et prit le titre de baron du Saint Sépulcre. Il ne voulait pas porter une couronne de roi là où le Christ avait porté une couronne d'épines.

Questionnaire

1. Comment était le peuple au moyen âge ?
2. Où allaient beaucoup de chrétiens ?
3. De quoi parlaient-ils souvent quand ils revenaient en France ?
4. Que racontaient-ils ?
5. Qui était Pierre l'Ermite ?

6. De quelle manière avait-il fait le pèlerinage de la Terre sainte ?

7. Que fit-il lorsqu'il revint en France ?

8. Où est Clermont ?

9. Que raconta Pierre l'Ermite ?

10. Qu'est-ce que la foule s'écria tout à coup ?

11. Qu'est-ce que les hommes, les femmes et les enfants déchirèrent ?

12. Où mirent-ils ces croix de drap rouge ?

13. Pourquoi appela-t-on Croisés ceux qui partirent pour Jérusalem ?

14. Comment appela-t-on ces expéditions en Terre sainte ?

15. Comment les pauvres se mirent-ils en route pour Jérusalem ?

16. Sous la conduite de qui se mirent-ils en route ?

17. Quels pays traversèrent-ils ?

18. Dans quelle ville arrivèrent-ils ?

19. Qu'est-ce qui est arrivé à presque tous ces Croisés ?

20. Comment s'appelle cette Croisade ?

21. Les nobles seigneurs partirent-ils sans armes et sans provisions ?

22. Par qui cette armée fut-elle commandée ?

23. Quelles misères les Croisés eurent-ils à souffrir ?

24. Les Croisés arrivèrent-ils à Jérusalem ?

25. Combien de temps dura le siège de la ville sainte ?

26. Où se rendit Godefroy de Bouillon ?

27. De quelle manière se rendit-il au tombeau du Christ ?

28. Quel titre voulut-on lui donner ?

29. Quel titre le pieux Godefroy prit-il ?

30. Pourquoi ne voulait-il pas être roi ?

Notes explicatives

le **moyen âge**: époque qui s'étend du cinquième au quinzième siècle.

Auvergne: ancienne province située au centre de la France.

Exercice de prononciation

Prononcez les sons [ɑ] [a]:

[ɑ]	[a]
âge	croisade
drap	fallait
passer	maltraiter
âme	arme
bras	arriver

Prononcez les phrases:

1. On les appela Croisades.
2. Il accepta le titre de baron.
3. Le moyen âge fut un âge de foi.

Expressions idiomatiques

Il se mit à prêcher.	<i>He began to preach.</i>
Tout à coup.	<i>Suddenly.</i>
Ils se mirent en route.	<i>They set out.</i>
Ils avaient faim et soif.	<i>They were hungry and thirsty.</i>

Exercices pratiques**I**

Conjuguez :

1. Je ne me mets pas en route pour Paris.
2. J'ai faim et soif.
3. Je me mis à tailler des morceaux de drap.

II

Écrivez au singulier :

1. Nous avons fait un pèlerinage à Jérusalem.
2. Ils racontaient leurs malheurs.
3. Les seigneurs ont continué leur route.
4. Elles avaient faim.
5. Nous n'avons pas refusé ces provisions.

III

Écrivez au pluriel :

1. J'ai aperçu la grande ville.
2. Il se mit en route sans provisions.
3. A-t-il mendié sur la route ?
4. Elle a péri de misère.
5. Tu ne savais pas le nom du pays.

IV

Écrivez les réponses aux questions (pages 31-33) de manière à former une composition suivie. Faites les changements nécessaires.

Saint Louis

LOUIS IX, ou saint Louis, avait onze ans quand il devint roi de France. Sa mère, Blanche de Castille, gouverna sagement le royaume jusqu'à la majorité de son fils.

Saint Louis était grand et beau. Il avait l'air affable et sérieux. Comme soldat sa bravoure tranquille faisait l'admiration de ceux qui combattaient à ses côtés.

Saint Louis aimait la justice. Après avoir vaincu les Anglais dans deux batailles, il leur rendit les provinces qu'il avait conquises parce qu'il ne croyait pas y avoir droit.

Il jugeait souvent les différends qui s'élevaient entre ses sujets. Tous les dimanches, en été, il s'asseyait sous un chêne au bois de Vincennes, près de Paris, et là il écoutait les plaintes des uns, la défense des autres. Quand les plaideurs parlaient tous ensemble, il les faisait taire. Ensuite il rendait son jugement et les renvoyait en paix.

Il avait grande pitié des pauvres. Il leur donnait à manger dans son palais ; souvent il les servait lui-même. Il avait une pitié particulière pour les aveugles, et il fonda l'hospice des Quinze-Vingts pour trois cents aveugles qui avaient eu les yeux crevés par les infidèles en Terre sainte dans une croisade.



Saint Louis et Blanche de Castille

Il entreprit deux croisades. Dans la première, il fut fait prisonnier. Après avoir payé sa rançon, il revint en France. Dans la seconde Croisade, il fut atteint de la peste et mourut saintement sous les murs de Tunis.

Les rois de France se sont souvent appelés les fils de saint Louis, parce que c'est un grand honneur d'avoir parmi ses ancêtres un homme si bon, si pieux, si juste, un homme que l'Église a reconnu pour saint.

Questionnaire

1. Quel titre donne-t-on à Louis IX, roi de France ?
2. Quel âge avait-il quand il devint roi ?
3. Qui était sa mère ?
4. Comment Blanche de Castille gouverna-t-elle le royaume ?
5. Faites une courte description de saint Louis ?
6. Que savez-vous de saint Louis comme soldat ?
7. Que fit saint Louis parce qu'il aimait la justice ?
8. Pourquoi rendit-il ces provinces aux Anglais ?
9. Où saint Louis allait-il le dimanche pour juger les différends qui existaient entre ses sujets ?
10. Où est le bois de Vincennes ?
11. Assis sous un chêne, qu'est-ce que le roi écoutait ?
12. Que faisait-il quand les plaideurs parlaient tous ensemble ?
13. Que faisait le roi après avoir écouté les plaintes et la défense ?
14. De qui avait-il grande pitié ?

15. Où leur donnait-il à manger ?
16. Qui les servait dans le palais ?
17. Pour qui avait-il une pitié toute particulière ?
18. Quel hospice fonda-t-il ?
19. Pour qui fonda-t-il cet hospice ?
20. Combien de croisades entreprit-il ?
21. Pourquoi appelle-t-on ces expéditions des Croisades ?
22. Qui a prêché la première Croisade ?
23. Qui était Pierre l'Ermite ?
24. Saint Louis entreprit deux croisades ; qu'arriva-t-il dans la première qu'il entreprit ?
25. Qu'arriva-t-il dans la seconde qu'il entreprit ?
26. Comment les rois de France sont-ils souvent appelés ?
27. Pourquoi donne-t-on ce titre aux rois de France ?
28. Quel titre l'Église a-t-elle donné à Louis IX ?

Notes explicatives

Saint Louis est né en 1215 ; il est mort en 1270.

majorité: *coming of age*. L'âge de la majorité a beaucoup varié, surtout pour les rois. Pour saint Louis, sa majorité a été à vingt et un ans, mais plus tard la majorité a été déclarée à quatorze ans, puis, à dix-huit ans.

différend: remarquez que ce mot s'écrit avec un *d* final. Il veut dire une querelle, un malentendu. Le mot **différent**, écrit avec un *t*, veut dire **autre** (*different*).



Saint Louis en croisade

Tous les dimanches: *every Sunday*. Il faut le pluriel pour indiquer la succession des dimanches; tout le dimanche veut dire *the whole Sunday*.

Quinze-Vingts: c'est-à-dire vingt multiplié par quinze (*fifteen score*).

Exercice de prononciation

Prononcez les sons [u] [y] :

[u]	[y]	[y]
gouverna	mur	sujet
bravoure	eu	jugement
souvent	justice	fut
écoutait	vaincu	reconnu

Prononcez les phrases :

1. Saint Louis était grand et beau.
2. Il jugeait les différends qui s'élevaient entre eux.
3. L'Église l'a reconnu pour saint.

Expressions idiomatiques

Quel âge avait-il?	<i>How old was he?</i>
Il avait onze ans.	<i>He was eleven years old.</i>
Il avait l'air affable.	<i>He looked kind.</i>
Il les faisait taire.	<i>He made them keep quiet.</i>

Exercices pratiques

I

Conjuguez :

1. Quel âge ai-je?
2. Je n'ai pas quatorze ans.
3. Je n'avais pas l'air sérieux.
4. Je les fais taire.

II

Mettez les verbes au passé défini (passé simple) :

1. La reine (**gouverner**) le royaume de France.
2. Le roi (**rendre**) les provinces aux Anglais.
3. Il (**fonder**) un hospice pour les aveugles.
4. Il (**entreprendre**) deux croisades.
5. Les Anglais ne (**perdre**) pas leurs provinces.
6. Les soldats (**revenir**) en France.

III

Écrivez au pluriel :

1. Cet aveugle est malheureux.
2. Le roi fit la guerre.
3. J'ai vaincu mon ennemi.
4. Tu fais l'admiration de tous.
5. J'aimais la justice.

IV

Écrivez les réponses aux questions (pages 37-38) de manière à former une composition suivie.

Les Troubadours et les Trouvères

LES troubadours et les trouvères étaient des poètes. Les premiers habitaient le Midi de la France. Ils allaient de château en château composant et disant des vers qu'ils chantaient en s'accompagnant du luth. La langue qu'ils parlaient était le provençal ou langue d'oc, langue qu'on parle encore dans le Midi.

Les troubadours étaient toujours les bienvenus, car ils apportaient les nouvelles des châteaux qu'ils avaient visités, des pays qu'ils avaient traversés. Et puis ne chantaient-ils pas la beauté des dames et l'admiration et l'amour que cette beauté inspirait ? Ne chantaient-ils pas les exploits des seigneurs, pour en transmettre le récit à la postérité ?

Ils assistaient aux tournois et, le soir, dans la grande salle du château, au milieu des seigneurs et des belles châtelaines, ils disaient des vers. Il y avait aussi des tournois entre les poètes, et de ces concours littéraires est sortie l'institution des Jeux Floraux de Toulouse. Le lauréat du concours recevait une fleur symbolique. Ces fleurs sont l'églantine, le jasmin, l'amarante, l'immortelle, la primevère, le lis, la violette, l'œillet et le souci.

Les trouvères habitaient le nord de la France. Ils ne voyageaient pas comme les troubadours ; ils étaient attachés à la maison de quelque grand seigneur. La



Les Troubadours chantaient la beauté des dames

langue qu'ils parlaient était la langue d'oïl, qui est devenue le français moderne. Dans cette langue ils racontaient les prouesses des seigneurs chez qui ils vivaient et qu'ils accompagnaient dans leurs guerres, afin de pouvoir chanter en vers les belles actions, les victoires de leurs maîtres.

On peut donc dire que les trouvères sont les ancêtres des historiens.

Les seigneurs et les bourgeois prenaient des leçons des troubadours et des trouvères, et, à leur tour, ils disaient des vers. Quelques-uns sont devenus célèbres. Voici, mis en français moderne, un rondel que Charles d'Orléans a composé au quatorzième siècle :

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie
De soleil rayant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
« Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie. »

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent d'orfèvrerie ;
Chacun s'habille de nouveau.
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Questionnaire

1. Définissez les troubadours et les trouvères.
2. Où habitaient les troubadours ?
3. Où allaient-ils dire leurs vers ?
4. Avec quoi s'accompagnaient-ils ?
5. Quelle langue parlaient-ils ?
6. Dans quelle partie de la France parle-t-on encore cette langue ?
7. Pourquoi les troubadours étaient-ils toujours les bienvenus ?
8. Et puis, que chantaient-ils ?
9. Pourquoi chantaient-ils les exploits des seigneurs ?
10. A quoi assistaient-ils ?
11. Qu'est-ce que c'est qu'un tournoi ?
12. Qu'est-ce que les poètes faisaient le soir après le tournoi ?
13. N'y avait-il que des tournois entre les seigneurs ?
14. Qu'est-ce qui est sorti de ces concours littéraires ?
15. Que recevait le lauréat du concours ?
16. Nommez ces fleurs.
17. Où habitaient les trouvères ?
18. Voyageaient-ils comme les troubadours ?
19. A quoi et à qui étaient-ils attachés ?
20. Quelle langue parlaient-ils ?
21. Que savez-vous de cette langue d'oïl ?
22. Que racontaient-ils ?

23. Pourquoi accompagnaient-ils les seigneurs dans leurs guerres ?

24. Que peut-on dire encore des trouvères ?

25. Qui prenaient des leçons de ces poètes ?

26. Relisez clairement et lentement le fameux rondel de Charles d'Orléans.

Notes explicatives

le Midi : ce mot s'emploie au lieu de sud.

le luth : un ancien instrument de musique à cordes.

le provençal : la Provence est une ancienne province de la France, située dans la partie méridionale du pays. Les habitants de la Provence s'appellent Provençaux et leur langue était le provençal, qu'on parle encore aujourd'hui dans les campagnes.

tournoi : fête dans laquelle les combattants luttaient à cheval et avec des armes courtoises. Des lois régissaient ces joutes : on ne devait pas blesser son rival ni frapper celui qui était désarmé. Le gagnant portait les couleurs de la dame de ses pensées.

Jeux Floraux : concours littéraire qui avait lieu à certaines dates. Les concurrents étaient enfermés et écrivaient un morceau littéraire. C'était un grand honneur que de recevoir le prix. Les Jeux Floraux existent encore à Toulouse.

la langue d'oïl : oïl veut dire « oui ». La langue d'oïl était la langue qui était parlée à Paris et ses environs. Parce que les rois de France parlaient la langue d'oïl, cette langue est devenue la langue du pays, c'est-à-dire le français. Le provençal s'appelait la langue d'oc ; oc veut dire « oui » en provençal.

Exercice de prononciation

Prononcez la diphtongue [wa] :

moi	voyage	bourgeois
tournoi	pouvoir	froidure
voici	victoire	pourquoi
exploit	histoire	le soir
le roi	une croisade	une croix

Prononcez les phrases suivantes :

1. Les troubadours assistaient aux tournois des seigneurs.
2. Le vent a laissé son manteau de vent, de froidure et de pluie.
3. Ils parlaient la langue d'oïl.
4. Vous êtes toujours le bienvenu.

Expressions idiomatiques

De château en château.	<i>From castle to castle.</i>
S'accompagner du luth.	<i>Accompanied themselves with the lute.</i>
Ils étaient les bienvenus.	<i>They were welcome guests.</i>
Chez qui.	<i>At whose house.</i>
A leur tour.	<i>In their turn.</i>

Exercice pratique

I

Conjuguez :

1. Je disais des vers.
2. Je suis devenu poète.
3. Je peux le dire.
4. Ai-je composé un rondel ?

II

Mettez les verbes entre parenthèses au passé indéfini:

1. Nous (**dire**) des vers ce matin.
2. Ces poètes (**devenir**) fameux.
3. Est-ce qu'ils (**assister**) à ce concours littéraire?
4. Les châtelaines ne (**sortir**) pas ---- avec les bourgeois.
5. Qui (**composer**) le rondel que vous avez lu?

III

Écrivez les réponses aux questions (page 45) de manière à former une composition suivie.

Senior Secondary

Jeanne d'Arc

AU QUINZIÈME siècle, la France, envahie par les Anglais, semblait perdue. Son roi Charles VI était devenu fou ; sa femme, la reine, une méchante femme, avait marié sa fille au roi d'Angleterre et avait promis la France à leurs enfants ; les princes féodaux s'étaient alliés aux Anglais, qui possédaient la moitié de la France. Tout espoir semblait perdu quand tout à coup parut Jeanne d'Arc.

Jeanne était une paysanne de la Lorraine. Les pèlerins, très nombreux à cette époque, qui passaient par les villages, racontaient les malheurs de la pauvre France. Et le cœur de la bonne Lorraine, en les écoutant, se serrait de douleur.

Elle aimait la France et son jeune et malheureux dauphin, fils et successeur de Charles VI. Le dauphin n'était pas encore sacré roi.

Un jour, elle était dans les champs au milieu de son troupeau ; tout à coup, elle croit entendre des voix célestes qui lui commandent d'aller délivrer le roi de France.

Émue, elle se jette à genoux et dit : « Comment voulez-vous que je délivre le roi ; moi, pauvre fille qui ne sais même pas manier les armes ? »

Cependant les voix insistent. A la fin, après bien des difficultés, Jeanne part et arrive devant le roi



Jeanne d'Arc à Orléans

Charles VII, réfugié à Chinon, pauvre prince sans royaume, sans armée, sans amis.

Jeanne réussit à convaincre de sa mission divine le roi incrédule. Il lui donne une petite troupe. Aussitôt, elle se dirige vers la ville d'Orléans, assiégée par les Anglais. Elle force ceux-ci à lever le siège.

Enfin, au milieu de grands dangers, elle conduit le roi à Reims, où il est sacré roi de France dans la cathédrale, cette même cathédrale où Clovis reçut le baptême en 496 et où tous les rois de France devaient être couronnés.

Après le sacre du roi, Jeanne déclare sa mission accomplie ; mais le roi la retient. Après quelque hésitation, Jeanne accepte.

Victorieuse partout, elle veut marcher sur Paris.

Malheureusement, à Compiègne, Jeanne est faite prisonnière. Les Anglais la conduisent à Rouen, où, abandonnée de tous, elle est condamnée à mort.

Les Anglais élèvent un bûcher. Elle y monte courageusement, n'accusant ni Dieu ni son roi. Le bourreau la lie au poteau, et elle expire au milieu des flammes. Elle avait dix-neuf ans.

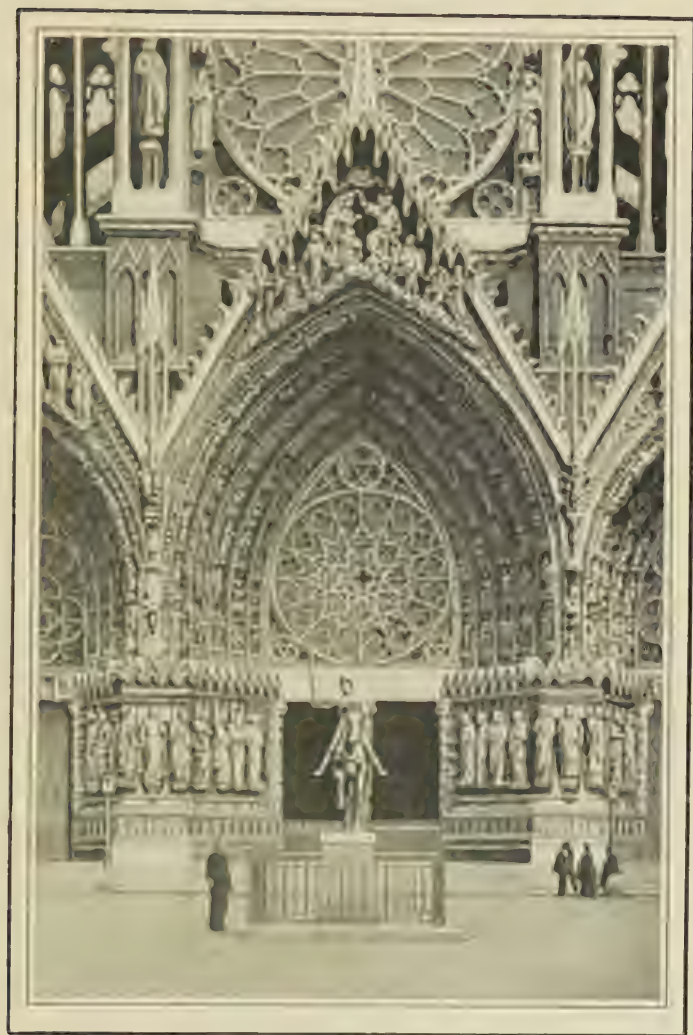
Sa mission était accomplie. Quelques années plus tard, il ne restait plus à l'Angleterre que la ville de Calais.

Questionnaire

1. Au quinzième siècle, comment la France semblait-elle ?

2. Par qui était-elle envahie ?

3. Dans quel état était le roi Charles VI ?
4. A qui la reine avait-elle marié sa fille ?
5. A qui les princes féodaux s'étaient-ils alliés ?
6. A quel moment parut Jeanne d'Arc ?
7. Où habitait Jeanne ?
8. Qui passaient très nombreux par les villages ?
9. Que racontaient-ils ?
10. Comment Jeanne se sentait-elle en écoutant ces pèlerins ?
11. Aimait-elle la France ?
12. Qu'arriva-t-il un jour qu'elle était dans les champs au milieu de son troupeau ?
13. Que lui commandaient ces voix célestes ?
14. Que dit Jeanne en les entendant ?
15. Les voix insistent-elles ?
16. Jeanne part-elle ?
17. Où le roi est-il réfugié ?
18. Jeanne réussit-elle à le convaincre ?
19. Que lui donne-t-il ?
20. Où se dirige-t-elle aussitôt ?
21. Par qui la ville d'Orléans est-elle assiégée ?
22. A quoi force-t-elle ceux-ci ?
23. Où conduit-elle enfin le roi ?
24. Où le roi de France est-il sacré ?
25. Que déclare Jeanne après le sacre du roi ?
26. Que fait le roi ?



Cathédrale de Reims

27. Jeanne accepte-t-elle ?
28. Sur quelle ville veut-elle marcher ?
29. Où Jeanne est-elle faite prisonnière ?
30. Où les Anglais la conduisent-ils ?
31. A quoi est-elle condamnée ?
32. Comment monte-t-elle sur le bûcher ?
33. Où le bourreau la lie-t-il ?
34. Comment expire-t-elle ?
35. Quel âge avait-elle ?
36. Que restait-il à l'Angleterre quelques années après la mort de Jeanne d'Arc ?
37. Sa mission était-elle accomplie ?

Notes explicatives

Au quinzième siècle : on ne dit pas « dans le quinzième siècle », *in the fifteenth century*, comme en anglais.

Lorraine : ancienne province de France située au nord-est. Un habitant de la Lorraine est un Lorrain ; le féminin de Lorrain est Lorraine.

dauphin : le fils aîné du roi de France s'appelait le dauphin. Ce titre avait été donné à un souverain du Dauphiné parce qu'il portait sur le cimier de son casque la figure du poisson connu sous le nom de **dauphin**, en anglais *dolphin*. Plus tard, cette province fut cédée au roi de France, qui la donna en apanage, avec le titre de « dauphin », à son fils aîné.

Charles VII : le dauphin.

Reims : tous les rois de France devaient être sacrés à Reims. Remarquez l'orthographe de ce mot. Comparez-la à l'orthographe du mot anglais.

Exercice de prononciation

Prononcez les nasales :

[ã]	[ẽ]	[õ]
semblait	pèlerin	nombre
Angleterre	dauphin	son
méchante	bien	conduit
écoutant	fin	Chinon
entendre	retient	mission
cependant	vaincre	accompli
envahi	prince	monte
France	quinze	Compiègne

Lisez en faisant les liaisons :

1. Tout espoir semblait perdu quand tout à coup parut Jeanne d'Arc.

2. Les Anglais élèvent un bûcher.

3. Quelques années plus tard, il ne restait plus à l'Angleterre que la ville de Calais.

4. Le pauvre prince était à Reims, sans armée et sans amis.

5. Les voix insistent-elles ?

Expressions idiomatiques

Au quinzième siècle.	<i>In the fifteenth century.</i>
Son cœur se serrait de douleur.	<i>Her heart was wrung with grief.</i>
Elle se jette à genoux.	<i>She throws herself on her knees.</i>
Elle avait dix-neuf ans.	<i>She was nineteen years old.</i>
Il ne restait plus que la ville de Calais.	<i>There remained only the city of Calais.</i>

Exercices pratiques**I**

Conjuguez :

1. Je me jette à genoux.
2. J'avais dix-neuf ans.
3. J'ai faim et soif.

II

Mettez les verbes à l'imparfait :

1. La reine (**être**) une méchante femme.
2. Beaucoup de pèlerins (**passer**) par les villages.
3. Ils (**raconter**) les malheurs du pays.
4. J'(**aimer**) la France.
5. Les Anglais (**posséder**) la moitié de la France.

III

Faites accorder les adjectifs :

1. La France était (**malheureux**).
2. La mission de Jeanne était (**divin**), mais le roi était (**incrédule**).
3. Le roi n'était pas (**méchant**), mais la reine était une (**méchant**) femme.
4. Elle court de (**grand**) dangers.
5. Jeanne entendit des voix (**céleste**).

IV

Écrivez une petite histoire de Jeanne d'Arc en vous servant des réponses aux questions (page 53) comme guide.

Le Chevalier sans peur et sans reproche

BAYARD est né à Grenoble en 1476. Il était tout enfant encore quand il disait à son père : « Je porterai les armes comme ceux de ma maison et serai vaillant chevalier. »

A treize ans, il alla à la cour du duc de Savoie comme page, pour apprendre le métier des armes.

A cette époque les jeunes nobles allaient vivre auprès de quelque chevalier de renom pour apprendre les lois de la chevalerie et s'exercer aux bonnes manières.

Le jeune Bayard se développa si vite que le duc de Savoie l'amena avec lui dans une visite qu'il alla faire au roi de France. Le roi fut si émerveillé de voir avec quelle adresse le jeune homme montait son cheval qu'il désira le garder près de lui, et le duc de Savoie, pour satisfaire le désir du roi, laissa Bayard à la cour de France.

Là Bayard continua ses études, si bien qu'à dix-sept ans il fut armé chevalier.

Un jour que le roi de France faisait la guerre en Italie, à lui seul Bayard sauva l'armée française. L'armée campait non loin du fleuve Garigliano. Bayard, qui s'était éloigné du gros de l'armée, aperçut deux

cents cavaliers qui se dirigeaient vers un pont pour cerner les troupes françaises.

Tout de suite, Bayard envoie son compagnon, Pierre de Tardes, prévenir les Français, et lui se poste à la tête du pont.

Les quatre premiers cavaliers qui avancent mordent la poussière, ainsi que leur capitaine. Bayard se bat comme un lion, et se défend si vigoureusement qu'il tient tête aux ennemis.

Enfin, les secours arrivent aux cris de *France et Bayard!* En entendant ces mots les ennemis s'enfuient, sûrs d'avance d'être vaincus par le bon chevalier.

Il avait alors vingt-sept ans. On le surnomma « le Chevalier sans peur et sans reproche ».

Il servit trois rois de France. Il se battit contre les Italiens, les Espagnols et les Anglais, et partout il fut le modèle des chevaliers. Ses adversaires, tout en le combattant, l'admiraient.

Il mourut d'un coup d'arquebuse, en 1524. Quand la nouvelle se répandit que Bayard était blessé, tout le monde oublia la guerre pour déplorer le malheur d'un homme si valeureux. Le marquis de Pescara, un adversaire, fit transporter sa propre tente pour abriter Bayard, et de ses propres mains il aida à déposer le blessé sur son lit. Bayard adressa une fervente prière à Dieu, le suppliant de recevoir son âme, et bravement le bon chevalier mourut comme il avait vécu.

Questionnaire

1. Quel est le surnom de Bayard ?
2. Où est-il né ?
3. En quelle année est-il né ?
4. Que disait-il tout enfant ?
5. Où alla-t-il à treize ans ?
6. Pourquoi alla-t-il à la cour du duc de Savoie ?
7. Où allaient vivre les jeunes nobles à cette époque ?
8. Pourquoi allaient-ils vivre auprès de ces chevaliers ?
9. Pourquoi le duc de Savoie amena-t-il Bayard à la cour du roi de France ?
10. Quelle impression Bayard produisit-il sur le roi ?
11. Que désira le roi ?
12. Bayard retourna-t-il avec le duc de Savoie ?
13. Que fit Bayard à la cour du roi de France ?
14. A quel âge fut-il armé chevalier ?
15. Où le roi de France faisait-il la guerre à cette époque ?
16. Qui était avec Bayard lorsqu'il sauva l'armée française ?
17. Près de quel fleuve l'armée française campait-elle ?
18. Qu'est-ce que Bayard aperçut ?
19. Où se poste-t-il ?
20. Qu'arrive-t-il aux quatre cavaliers qui avancent ?
21. Comment se bat-il ?
22. Quand les secours arrivent, quels cris entend-on ?

23. Que font les ennemis en entendant ces mots?
24. Pourquoi s'enfuient-ils?
25. Quel âge avait alors Bayard?
26. Quel surnom donna-t-on à Bayard?
27. Combien de rois de France a-t-il servis?
28. Contre qui s'est-il battu?
29. Qu'est-ce qu'il a été partout?
30. En quelle année est-il mort?
31. Qu'arriva-t-il quand la nouvelle se répandit que Bayard était blessé?
32. Que fit son adversaire, le marquis de Pescara?
33. Quelle prière Bayard adressa-t-il à Dieu?
34. Comment le brave chevalier mourut-il?

Notes explicatives

il fut armé chevalier : pour devenir chevalier, il fallait non seulement savoir manier les armes et connaître les lois de la chevalerie, mais encore avoir accompli un certain nombre d'actions glorieuses.

le roi de France faisait la guerre en Italie : le roi désirait obtenir le trône de Naples auquel il prétendait avoir droit. C'est pourquoi il faisait la guerre en Italie.

Exercice de prononciation

Prononcez les sons [œ] et [ø] :

[œ]	,	[ø]
peuple		ceux
peur		nombreux

[œ]	[ø]
cœur	deux
seul	vigoureux
fleuve	courageux
neuf	milieu

Lisez en faisant les liaisons :

Il était aussi très brave.

Il était tout enfant encore quand il disait à son père.

Il avait alors vingt-sept ans.

Les malheureux ennemis se sont enfuis.

Expressions idiomatiques

Il était tout enfant encore.	<i>He was still only a child.</i>
A lui seul il sauva l'armée.	<i>He saved the army all by himself.</i>
Tout de suite.	<i>Right away.</i>
Il tient tête aux ennemis.	<i>He holds his own against the enemy.</i>
Il avait vingt-sept ans.	<i>He was twenty-seven years old.</i>

Exercices pratiques

I

Conjuguez :

1. Je porterai les armes.
2. Je serai un vaillant chevalier.
3. Je n'aurai pas peur des ennemis.
4. Je répandrai la nouvelle.
5. Je choisirai mon adversaire.
6. J'irai à la cour du roi.

II

Écrivez au futur :

1. Il fait la guerre en Italie.
2. Ils avancent vers l'ennemi.
3. Les secours arrivent trop tard.
4. Nous sauvons l'armée à nous seuls.
5. Je vais à la cour.
6. Avez-vous peur de cet homme ?

III

Remplacez les traits par ce ou il :

1. ---- était un chevalier.
2. ---- n'avait pas peur de ses ennemis.
3. ---- n'était pas un roi.
4. ---- est le capitaine qui arrive.
5. Est- ---- mon ami que vous voyez ?

IV

Écrivez l'histoire de Bayard, en vous servant des réponses aux questions (pages 59-60) comme guide.

François premier

FRANÇOIS I^{er}, successeur de Louis XII, surnommé « le Père du peuple », fit aussi la guerre en Italie. Il franchit les Alpes si vite que le général ennemi, surpris, s'écria : « Les Français volent donc par-dessus les montagnes ! »

Une bataille, qui plus tard est devenue célèbre, s'engagea. Les trompettes donnèrent l'alarme. Le roi s'écria : « Qui m'aime me suive ! »

Les combattants se battaient avec une impétuosité incroyable. Le combat, commencé à quatre heures de l'après-midi, se continua au clair de lune. Quand la lune disparut, les deux partis furent forcés de prendre quelques heures de repos.

Le lendemain au point du jour, le combat recommença plus acharné, plus sanglant encore.

Enfin les Suisses furent vaincus, et, sur le champ de bataille de Marignan, François I^{er} fut armé chevalier par Bayard, dont la valeur avait puissamment contribué au succès de la journée.

Marignan est une page glorieuse de l'histoire de France. La bataille de Marignan a été appelée « la bataille des Géants », et François I^{er} est souvent appelé « le Vainqueur de Marignan ».

François I^{er} savait vaincre, mais il savait aussi accepter la défaite. A Pavie, il fut vaincu et fait



François premier

prisonnier. Ce jour-là, il écrivit à sa mère : « Madame, tout est perdu, fors l'honneur. »

François I^{er} était un roi très chevaleresque. Il était le type du parfait gentilhomme, droit, généreux, noble, courtois. Il est vrai que l'on dit que ces



Le Château de Chambord

brillantes qualités étaient plutôt de surface que de cœur. Quoi qu'il en soit, François I^{er} et sa cour ont donné aux Français cette courtoisie affable qui est devenue une des marques de leur caractère national.

Il vécut au château de Chambord, et dans un moment de tristesse il écrivit sur une des fenêtres du château :

Souvent femme varie,
Bien fol qui s'y fie.

C'est sous François I^{er} que les états de l'Europe entrent en relations régulières et suivies. Chaque souverain entretient des ambassadeurs dans toutes les cours pour le représenter. C'est alors que naquit véritablement la *diplomatie*, c'est-à-dire l'art de régler les rapports des états entre eux.

Questionnaire

1. De qui François I^{er} est-il le successeur ?
2. Où fit-il la guerre ?
3. Comment franchit-il les Alpes ?
4. Que dit alors le général ennemi ?
5. Que dit le roi quand les trompettes donnèrent l'alarme ?
6. Comment se battaient les combattants ?
7. A quelle heure le combat commença-t-il ?
8. Se continua-t-il après le coucher du soleil ?
9. Quand les deux partis furent-ils forcés de prendre quelque repos ?
10. Le combat recommença-t-il ?
11. Quels furent les vaincus ?
12. Comment s'appelle cette bataille ?
13. Qu'arriva-t-il à François I^{er} sur le champ de bataille de Marignan ?
14. Comment appelle-t-on souvent François I^{er} dans l'histoire ?
15. Le roi de France ne savait-il que vaincre ?
16. Où fut-il vaincu et fait prisonnier ?

17. Qu'écrivit-il alors à sa mère?
18. Quel type représente François I^{er}?
19. Énumérez les qualités du parfait gentilhomme.
20. Qu'est-ce que François I^{er} et sa cour ont donné aux Français?
21. Dans quel château vécut François I^{er}?
22. Qu'est-ce qu'il écrivit un jour sur une des fenêtres du château?
23. Quand naquit véritablement la diplomatie?

Notes explicatives

- trompettes:** *une trompette*, c'est l'instrument à vent qu'on appelle en anglais *trumpet*; *un trompette*, c'est l'homme qui joue de la trompette et qu'on appelle en anglais *trumpeter*.
- les Suisses:** les princes avaient l'habitude de louer des troupes, qui les aidaient dans leurs guerres. On recrutait ces troupes surtout en Suisse. A Marignan, les Suisses étaient payés par le duc de Milan. François I^{er} prétendait au duché de Milan parce que Valentine Visconti, fille du premier duc de Milan, avait épousé le frère du roi de France, Charles VI.
- savait vaincre:** *savoir* est suivi d'un infinitif sans le mot *comment*; ainsi, *savoir accepter*, *savoir lire*.

Exercice de prononciation

Prononcez les sons [ʃ] et [n]:

[ʃ]
chaque
acharné

[n]
montagne
Marignan

[ʃ]	[n]
champ	Compiègne
chevaleresque	campagne
château	seigneur
Charles	Auvergne
Chinon	Allemagne
bûcher	Charlemagne
enchanté	Espagne
charme	accompagner

Phrases qui sont devenus des dictons

Qui m'aime me suive!	<i>Let him follow me who loves me!</i>
Souvent femme varie.	<i>Often women change their minds.</i>
Tout est perdu, fors l'honneur.	<i>All is lost save honor.</i>

Exercices pratiques

I

Récitez à toutes les personnes :

1. J'ai écrit à ma mère.
2. Je me promène au clair de lune.
3. J'ai été forcé de prendre quelques heures de repos.

II

Écrivez les phrases suivantes au passé composé (passé indéfini) :

1. Il fit la guerre en Italie.
2. Ils franchirent les Alpes.
3. Les trompettes donnèrent l'alarme.
4. Le lendemain le combat recommença.

III

Donnez le contraire des mots suivants :

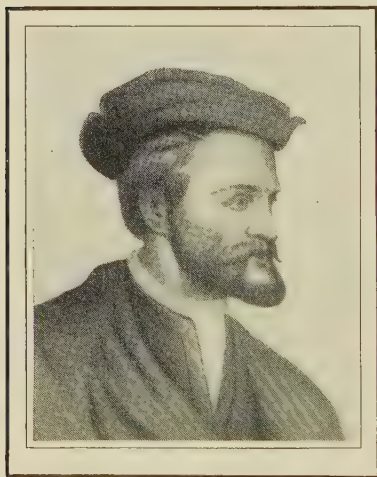
- | | |
|-----------------|---------------|
| 1. Lentement. | 7. Un défaut. |
| 2. Un ami. | 8. Le succès. |
| 3. Rarement. | 9. Gagner. |
| 4. La campagne. | 10. Le jour. |
| 5. L'eau. | 11. La paix. |
| 6. La victoire. | 12. Mourir. |

IV

Écrivez un incident de la vie de François I^{er}.

Jacques Cartier

L'HOMME a toujours cherché l'inconnu. Aujourd'hui, l'homme cherche à découvrir les secrets de l'air, et nous avons le radio, la télégraphie sans fil, l'aviation,



Jacques Cartier

la télévision. Autrefois, l'homme cherchait des terres nouvelles, des mers inconnues.

Chaque pays honore quelque intrépide voyageur qui s'est aventuré où personne avant lui n'avait mis les pieds. Christophe Colomb est sans doute le plus célèbre de ces voyageurs, mais il y en a bien d'autres.

Au milieu du seizième siècle, Jacques Cartier, un de ces navigateurs attirés vers le nouveau monde, partit de Saint-Malo, port de mer situé en Bretagne.

Les rois d'Espagne et de Portugal avaient fondé des colonies dans l'Amérique méridionale ; François I^{er}, un jour, dit en plaisantant : « Quoi, ces princes se

partagent tranquillement entre eux le nouveau monde ! Je voudrais bien voir l'article du testament d'Adam qui leur lègue l'Amérique ! » Pour avoir sa part du legs d'Adam, le roi François I^{er} avait chargé Jacques Cartier de rechercher au nord du nouveau monde un passage vers l'Asie.

Le navigateur avait deux vaisseaux de soixante tonneaux et cent vingt hommes. Il navigua vers l'ouest et après vingt jours arriva à la côte de Terre-Neuve. Mais il ne s'arrêta pas là. Il continua ses explorations. Il prit possession du Labrador pour le roi de France, et se rendit jusqu'au golfe Saint-Laurent.

Après six mois d'absence, il retourna à Saint-Malo. Il emmenait avec lui deux sauvages, comme on appelait alors les Indiens. Ces indigènes eurent un grand succès à la cour du roi. Ils apprirent le français et racontèrent aux Français des histoires invraisemblables sur leur pays qu'ils appelaient *Kanata*, mot qui dans la langue huronne et dans la langue iroquoise veut dire « ville ».

Ces sauvages parlaient souvent d'un village qu'ils nommaient Hochelaga, où se trouvaient des choses rares et merveilleuses ; Jacques Cartier eut le désir de se rendre jusque-là. Il repartit donc avec trois vaisseaux et les deux Indiens. Il remonta le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Stadacona et Hochelaga, sur l'emplacement de la ville actuelle de Montréal.

Il passa l'hiver dans le port de Montréal. L'hiver fut rigoureux. Les vaisseaux étaient pris dans la glace. Jacques Cartier et ses hommes, habitués au

climat tempéré de la Bretagne, n'étaient pas préparés pour un climat si différent. Ils eurent à souffrir cruellement. Beaucoup moururent de froid et de maladie. Enfin, le 3 mai 1536, Jacques Cartier fit élever une grande croix, haute de trente-cinq pieds, sur laquelle il y avait un écusson aux armes de France avec cette inscription en latin : *François I^{er}, par la grâce de Dieu roi des Français, règne.*

Trois jours après, le samedi 6 mai, il partit pour la France. Il eut un vent favorable et arriva à Saint-Malo le 16 juillet suivant. Jacques Cartier avait donné à la France un pays, le Canada, qui resta français jusqu'en 1763.

Questionnaire

1. Qu'est-ce que l'homme a toujours cherché ?
2. Que cherche-t-il aujourd'hui ?
3. Quel est le résultat de ces recherches ?
4. Que cherchaient les hommes autrefois ?
5. Quels personnages chaque pays honore-t-il ?
6. Comment s'appelle le plus célèbre des navigateurs anciens ?
7. A quelle époque Jacques Cartier partit-il de Saint-Malo ?
8. Où est situé Saint-Malo ?
9. Qu'est-ce que les rois d'Espagne et de Portugal avaient fondé ?
10. Que dit François I^{er} un jour à propos des possessions de ces rois ?

11. Que fit François I^{er} pour avoir sa part du legs d'Adam ?

12. Combien de vaisseaux et combien d'hommes avait Jacques Cartier ?

13. Pendant combien de jours navigua-t-il ?

14. Où arriva-t-il ?

15. Où continua-t-il ses explorations ?

16. Combien de temps resta-t-il loin de son pays ?

17. Quand il retourna à Saint-Malo, qui emmena-t-il avec lui ?

18. Comment ces sauvages furent-ils reçus à la cour du roi de France ?

19. Que racontèrent-ils aux Français ?

20. Comment appelaient-ils leur pays ?

21. Comment s'appelle aujourd'hui ce pays ?

22. Jusqu'où se rendit Jacques Cartier à son deuxième voyage ?

23. Où passa-t-il l'hiver ?

24. Pourquoi Jacques Cartier et ses hommes ont-ils tant souffert pendant l'hiver ?

25. Que fit Jacques Cartier le 3 mai 1536 ?

26. Quelle inscription mit-il sur cette croix ?

27. Quand partit-il pour la France ?

28. Quand arriva-t-il à Saint-Malo ?

29. Qu'est-ce que Jacques Cartier avait donné à la France ?

Notes explicatives

Bretagne : une des provinces de l'ancienne France.

dans l'Amérique méridionale : parce que le nom Améri-
rique est suivi d'un adjectif, il faut dire **dans l'** et
non en : en Amérique, dans l'Amérique méridionale.

Ils apprirent le français : on emploie l'article devant le
nom des langues, excepté avec le verbe **parler.**

le 3 mai 1536 : dans les dates, le nombre cardinal est en
usage. Remarquez qu'il n'y a pas de virgule entre
le nom du mois et celui de l'année.

haute de trente-cinq pieds : *thirty-five feet high.*

Exercices de prononciation

Prononcez les sons [u] [ɔ] [o] :

[u]	[ɔ]	[o]
toujours	homme	radio
découvrir	inconnu	Saint-Malo
aujourd'hui	honore	autres
doute	port	côte
nouveau	colonie	repos
jour	méridionale	plutôt
mourir	tonneau	pauvre
voudrais	exploration	rideau
courtois	favorable	chaud
cour	iroquoise	lot

Prononcez couramment :

Aujourd'hui nous avons le radio, la télégraphie sans
fil, l'aviation et la télévision.

Il continua ses explorations et prit possession du
Labrador.

Expressions idiomatiques

Il se rendit jusqu'au golfe.	<i>He went as far as the gulf.</i>
Cela veut dire.	<i>That means.</i>
Le désir de se rendre jusque-là.	<i>The desire to go so far.</i>
Jacques Cartier fit élever une croix.	<i>Jacques Cartier erected a cross.</i>
Une croix de trente-cinq pieds.	<i>A cross thirty-five feet high.</i>

Exercices pratiques

I

Conjuguez :

1. Je n'y avais pas mis les pieds.
2. Je voudrais bien voir.
3. J'étais habitué à un climat tempéré.
4. Je suis retourné en Amérique.

II

Mettez les verbes entre parenthèses au passé indéfini ou à l'imparfait, selon le sens de la phrase :

1. Quand nous (aller) en Amérique, il (faire) très froid.
2. Le navigateur (repartir) ; mais il ne (repartir) pas seul, il (emmener) deux Indiens.
3. (Être) vous content de faire ce voyage ? Le voyage (durer) trois mois.
4. Autrefois les hommes (chercher) des pays nouveaux ; ils en (prendre) possession au nom de leur roi.
5. Nos grands-parents nous (léguer) un morceau de terre qu'ils (avoir) cultivé toute leur vie.

III

Faites accorder les adjectifs qui sont entre parenthèses :

1. Nous avons découvert des pays (inconnu).
2. Regardez cette (nouveau) robe et ce (nouveau) chapeau.
3. Marie n'est pas (habitué) à une température aussi (froid).
4. Ces vaisseaux sont (vieux).
5. L'air était (chaud) et le vent (favorable).

IV

Écrivez une composition sur Jacques Cartier et la découverte du Canada.

Le Bon Roi Henri

IL Y A bien longtemps, plus de trois cents ans, il y avait en France un roi qu'on appelait « le Bon Roi Henri ».

Il était né dans cette partie méridionale de la France qu'on appelait le Béarn, et qui est située aux pieds des Pyrénées.

Son père était Antoine de Bourbon. Sa mère était Jeanne d'Albret. Elle était la reine du petit royaume de Navarre auquel appartenait le Béarn.

Comme la reine de Navarre et son mari Antoine de Bourbon étaient pauvres, leur fils Henri fut élevé comme les autres enfants du royaume, c'est-à-dire qu'au lieu d'être enfermé dans un château avec des précepteurs, il courait librement dans la montagne, grimpait sur les rochers ou dans les arbres, jouait des tours à ses camarades, enfin, il était ce qu'on appellerait ici *a real boy*.

Par son père, Henri était le cousin du roi de France au vingt et unième degré, ce qui n'est pas être proche parent. Malgré cela, le roi de France étant mort sans enfants, Henri de Navarre réclama la couronne, parce qu'il n'y avait pas d'autres héritiers et qu'il était le descendant d'un grand roi de France appelé saint Louis ou Louis IX, qui avait vécu au treizième siècle.



Henri IV, roi de France et de Navarre

Il y eut des guerres, des batailles. Avant une de ces batailles, à Ivry, Henri, que les soldats appelaient « le Roi des braves », dit à ses soldats : « Mes amis, vous êtes Français, je suis votre roi. Voilà l'ennemi, suivez-moi. Si vous perdez vos enseignes, ralliez-vous à mon panache blanc. Vous le trouverez toujours sur le chemin de l'honneur et de la gloire. »

Il était l'ami de ses capitaines. Parmi ces capitaines il y en avait un appelé Crillon. Un jour le roi livra une bataille à Arques. Crillon, qui avait été blessé quelque temps auparavant, n'avait pas pu assister à la bataille d'Arques. Henri lui écrivit cette lettre : « Pends-toi, brave Crillon, nous avons combattu à Arques et tu n'y étais pas ! »

Il était bon père. Un jour, il jouait avec ses enfants dans un salon du Louvre, quand l'ambassadeur d'Espagne entra. Le roi se tourna vers l'ambassadeur et lui dit : « Avez-vous des enfants, Monsieur l'ambassadeur ? — Oui, Sire, répondit l'ambassadeur. — Dans ce cas, je puis achever le tour de la chambre. » Il faisait le cheval et son jeune fils était le cavalier.

Il gouverna le pays avec sagesse et bonté. Il développa le commerce, créa des manufactures, protégea les paysans. Il disait : « Si Dieu me prête vie, je ferai qu'il n'y aura pas de paysan qui n'ait le moyen de mettre la poule au pot le dimanche. »

Malheureusement, il n'eut pas le temps de voir l'accomplissement de ce désir, car un fanatique qui s'appelait Ravailac assassina le bon roi Henri. Sa mort plongea la France dans une douleur profonde.

Questionnaire

1. Quel bon roi régnait en France il y a plus de trois cents ans ?
2. Dans quelle partie de la France était-il né ?
3. Où est située l'ancienne province de Navarre ?
4. Qu'est-ce que c'est que les Pyrénées ?
5. Regardez la carte de France et nommez d'autres montagnes.
6. Comment s'appelait le père du bon roi Henri ?
7. Comment s'appelait sa mère ?
8. De quel petit royaume était-elle reine ?
9. Comment Henri fut-il élevé ?
10. Pourquoi ne fut-il pas élevé dans un grand luxe ?
11. Que faisait le jeune Henri au lieu d'être enfermé avec des précepteurs ?
12. Comment appellerait-on un tel garçon en Amérique ?
13. De qui Henri était-il le cousin ?
14. A quel degré était-il parent du roi de France ?
15. A quel titre Henri de Navarre réclama-t-il la couronne de France ?
16. A quelle époque saint Louis a-t-il vécu ?
17. Que savez-vous de saint Louis ?
18. Comment les soldats appelaient-ils Henri ?
19. Imaginez que vous êtes Henri avant la bataille d'Ivry, et que vous êtes devant vos soldats. Répétez les paroles qu'Henri prononça.

20. Nommez un des capitaines de Henri.

21. Pourquoi Crillon n'avait-il pas pu assister à la bataille d'Arques ?

22. Que lui écrivit Henri après la bataille ?

23. Qu'arriva-t-il un jour que l'ambassadeur d'Espagne vint faire une visite au roi Henri ?

24. Que faisait le roi à ce moment ?

25. Comment gouverna-t-il le pays ?

26. Que développa-t-il ? Que créa-t-il ? Qui protégea-t-il ?

27. Que disait-il parce qu'il voulait le bonheur de ses sujets ?

28. Pourquoi n'eut-il pas le temps de voir l'accomplissement de ce désir ?

29. Quel effet sa mort produisit-elle en France ?

Notes explicatives

parent : ce mot a un sens plus étendu en français qu'en anglais. Il correspond au mot anglais *relative*. Au pluriel, ce mot veut dire « le père et la mère ».

panache blanc : Henri portait des plumes blanches à son chapeau.

achever le tour de la chambre ; jouer des tours ; monter dans une tour : le mot *tour* a dans chacune de ces trois phrases un sens différent. Dans la première, *tour* veut dire « promenade » ; dans la seconde, *tour* veut dire « action faite pour s'amuser » ; dans la troisième, *tour*, qui est du genre féminin, veut dire « bâtiment assez élevé, de forme ronde ou carrée ». Le mot *tour* a encore bien d'autres significations.

Exercice de prononciation

Prononcez les sons [o] [ɔ] :

[o]		[ɔ]	
pauvre	mot	méridional	développa
royaume	au	rocher	commerce
autre	repos	proche	protégea
château	chaud	mort	bonheur
auparavant	radio	soldat	voler
pot	côte	honneur	force

Prononcez les phrases suivantes en faisant attention aux liaisons :

1. Ses parents étaient pauvres.
2. Comme les autres enfants du pays.
3. Il jouait avec ses enfants dans un salon.

Expressions idiomatiques

Il y a bien longtemps.	<i>A long time ago.</i>
Il y avait un roi.	<i>There was a king.</i>
Je puis achever le tour de la chambre.	<i>I can finish going round the room.</i>

Exercices pratiques

I

Conjuguez :

1. Je suis né en Amérique.
2. Quand j'étais enfant je grimpais sur les rochers.
3. Je suivrai son panache blanc.
4. Je l'appellerais un *real boy*.
5. Je n'ai pas perdu mon temps.

II

Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel :

1. S'il était libre, il (*courir*) dans la montagne.
2. Je (*gouverner*) le pays avec sagesse si j'étais roi.
3. Si vous étiez enfermé dans un château, vous (*jouer*) des tours à votre précepteur.
4. Si le pays était en danger, le peuple (*être*) malheureux.
5. Nous (*être*) heureux si vous acceptiez notre invitation.

III

Comparez les phrases suivantes et expliquez l'emploi des temps :

1. Je suis libre ce matin.
Je serai libre à dix heures.
Je n'étais pas libre quand vous êtes venu hier.
Quand j'étais enfant, je n'étais pas libre.
2. Henri de Navarre réclama la couronne de France.
J'ai réclamé mes droits.
A cette époque les peuples ne réclamaient pas leurs droits.
Je réclamerai la récompense promise.
Je réclamerais la récompense si j'y avais droit.

IV

Racontez oralement ce que vous savez du bon roi Henri.

Saint Vincent de Paul

DE TOUS temps, il y a eu dans le monde des pauvres et des malheureux. Aujourd'hui il y en a moins qu'autrefois, car la charité bien organisée diminue les souffrances des pauvres et des malades.

Comme inspiration dans cette œuvre de bienfaisance on se tourne souvent vers saint Vincent de Paul.

Saint Vincent de Paul naquit en 1576. Ses parents étaient de pauvres cultivateurs. Enfant, il menait paître les troupeaux. Cependant, comme le petit Vincent montrait des dispositions très heureuses, on lui fit commencer ses études à douze ans ; à vingt-quatre ans il fut reçu prêtre.

Un jour comme il se rendait de Marseille à Narbonne, le bateau sur lequel il faisait le voyage fut attaqué par des pirates. A cette époque la Méditerranée était infestée de pirates qui venaient jusque près des côtes guetter les navires. Ils s'emparèrent des marchandises et emmenèrent les voyageurs et les marins dans leur pays et les vendirent comme esclaves.

Vincent de Paul fut emmené à Tunis par les pirates et, sur le marché de la ville, il fut vendu. Il changea plusieurs fois de maître. Enfin un jour il fut acheté par un homme qui autrefois avait été chrétien, mais qui avait renié sa religion et était

devenu mahométan. Vincent convertit son maître et tous deux s'enfuirent en France.

Vincent de Paul était doué de qualités extraordinaires, et le pape et le roi de France, Henri IV, lui confièrent des missions à remplir. Cependant, ce qui fait que son nom est béni encore aujourd'hui, c'est sa grande charité. Pour soigner les pauvres et les malades, il fonda la congrégation des sœurs de charité connue sous le nom de Sœurs de Saint Vincent de Paul. Ces sœurs allaient dans les familles, dans les hôpitaux, dans les ambulances, jusque sur les champs de bataille, bravant les dangers pour secourir ceux qui souffraient.

Mais ce qui a rendu son nom encore plus populaire, c'est son travail en faveur des enfants trouvés. Très souvent des enfants étaient abandonnés aux portes des églises ou sur les places publiques. Quelques-uns étaient recueillis, mais le plus grand nombre mouraient faute de soins. Saint Vincent de Paul se dévoua à cette cause. La nuit il parcourait les rues de Paris, écoutant, cherchant. Dès qu'il entendait les vagissements des petits enfants abandonnés, il s'approchait et emportait ces pauvres petits dans son manteau.

Il fallait loger et nourrir tous ces petits abandonnés. Il s'adressa à des dames de la cour qui l'aidèrent, mais bientôt, les dépenses étant très lourdes, ces bienfaitrices se découragèrent. Alors saint Vincent de Paul les réunit dans l'église Saint-Lazare, fit placer entre les bras des sœurs plusieurs de ces pauvres enfants sans famille, quelques-uns près de mourir de misère, puis il monta en chaire et prononça ces paroles :

« Mesdames, la compassion et la charité vous ont fait adopter ces petites créatures pour vos enfants. Vous avez été leurs mères selon la grâce depuis que leurs mères selon la nature les ont abandonnés. Voyez maintenant si vous voulez aussi les abandonner : leur vie et leur mort sont entre vos mains. Les voilà devant vous ! Ils vivront si vous continuez d'en prendre un soin charitable, et je vous le déclare devant Dieu, ils seront tous bientôt morts de faim et de froid si vous les délaissez. »

On répondit à cette prière par des larmes et ce même jour dans cette même église on fonda l'hôpital des Enfants-Trouvés.

C'est donc avec raison qu'on appelle saint Vincent de Paul « le Père des enfants trouvés ».

Questionnaire

1. Pourquoi y a-t-il moins de malheureux aujourd'hui qu'autrefois ?

2. Vers qui se tourne-t-on pour chercher l'inspiration dans les œuvres de bienfaisance ?

3. Quand naquit Vincent de Paul ?

4. Qui étaient ses parents ?

5. Enfant, que faisait-il ?

6. Pourquoi le fit-on étudier ?

7. A quel âge commença-t-il ses études ?

8. A quel âge fut-il reçu prêtre ?

9. Que lui arriva-t-il un jour qu'il se rendait de Marseille à Narbonne ?



Une Sœur de Saint Vincent de Paul

10. Quel danger présentait la Méditerranée alors ?
11. Où emmena-t-on Vincent de Paul ?
12. Par qui fut-il acheté ?
13. Que fit Vincent au service de ce dernier maître ?
14. Qu'est-ce que le pape et le roi confièrent à Vincent de Paul ?
15. Qu'est-ce qui fait bénir le nom de saint Vincent de Paul encore aujourd'hui ?
16. Que fonda-t-il pour soigner les pauvres et les malades ?
17. Sous quel nom cette congrégation est-elle connue ?
18. Que faisaient ces sœurs de charité ?
19. Qu'est-ce qui a rendu le nom de saint Vincent de Paul si populaire ?
20. Où exposait-on souvent des enfants ?
21. Qu'arrivait-il au plus grand nombre de ces enfants abandonnés ?
22. Que faisait saint Vincent de Paul la nuit à Paris ?
23. Que faisait-il dès qu'il entendait les vagissements des petits enfants abandonnés ?
24. Qu'est-ce qu'il fallait à ces enfants recueillis ?
25. A qui s'adressa saint Vincent ?
26. Qu'est-ce qui découragea ces bienfaitrices ?
27. Que fit alors saint Vincent ?
28. Ouvrez vos livres et relisez à haute voix le discours que saint Vincent adressa aux dames bienfaitrices.
29. Comment répondit-on à cette prière ?
30. Quel surnom donne-t-on à saint Vincent de Paul ?

Notes explicatives

changer de maître: le verbe **changer** suivi d'un nom demande la préposition **de** sans article quand il s'agit d'une substitution: **changer de robe, changer de chapeau, changer d'idée**. Lorsque l'idée de changement plutôt que de substitution est indiquée, on n'emploie pas la préposition: **Nous avons changé l'ordre des pages, Il a changé la couleur de ce dessin, J'ai changé les heures des repos**.

doué de qualités: la préposition anglaise *with* se traduit par **de** après un adjectif: **Je suis content de vous**.

faute de soins: le mot **faute** peut vouloir dire *fault, error, mistake*, ou *lack*. Ici le mot **faute** veut dire *lack*: *for lack of care*.

parcourir: ce mot est formé du verbe **courir** et d'un préfixe. Il y a beaucoup de verbes qui sont formés de cette manière: **accourir, concourir, discourir, encourir, recourir, secourir**.

entre vos mains: *in your hands*.

Exercice de prononciation

Prononcez les sons [j] et [l] :

[j]	[l]
famille	ville
filie	tranquille
bataille	village
juillet	milieu
brillant	mille

Prononcez avec expression :

Très souvent des enfants étaient abandonnés aux portes des églises.

Mesdames, la compassion et la charité vous ont fait adopter ces petites créatures pour vos enfants.

Ils vivront si vous continuez d'en prendre un soin charitable.

Expressions idiomatiques

Il fut reçu prêtre.	<i>He was ordained.</i>
Jusque près des côtes.	<i>Even within sight of land.</i>
Ils s'emparèrent des vaisseaux.	<i>They took possession of the ships.</i>
Faute de soins.	<i>For lack of care.</i>

Exercices pratiques

I

Conjuguez au présent, à l'imparfait, au passé indéfini et au futur :

1. Y avoir des pauvres dans le monde.
2. Faire un voyage.
3. Changer de maître.
4. Falloir loger ces pauvres petits enfants.

II

Remplacez les traits par un adjectif ou par un pronom démonstratif :

1. Nous travaillons à ---- œuvre de bienfaisance.
2. ---- côtes de la Méditerranée étaient dangereuses.
3. Comparez ---- enfants avec ---- que vous avez vus hier.
4. ---- est un grand homme.
5. Savez-vous ---- qui fait sa réputation ?

6. Dites-moi ---- que vous savez.
7. Mes amies et ---- de ma sœur sont ici.
8. J'admire ses qualités et ---- de son frère.
9. Elles secouraient ---- qui souffraient.
10. Les pirates s'emparèrent de ---- qui étaient sur les navires.

III

Écrivez les phrases suivantes au passé indéfini (passé composé) :

1. Il y a beaucoup de malheureux dans le monde.
2. Le roi lui confia une mission.
3. Les sœurs vont dans les familles.
4. Nous ne nourrissons pas tous ces enfants.
5. Vous adressez-vous à ces dames?

IV

Écrivez une courte composition sur saint Vincent de Paul.

Richelieu

A LA MORT de Henri IV son fils, Louis XIII, n'avait que dix ans. Il était trop jeune pour gou-



Un Rival des Mousquetaires

verner le royaume ; sa mère gouverna en son nom. Mais elle avait l'esprit faible et le cœur égoïste, et des favoris, ses ministres, s'emparèrent de la richesse de la couronne ; le pays fut alors très malheureux.

Heureusement, un grand homme parut qui fit tout rentrer dans l'ordre. Cet homme c'est Richelieu.

Richelieu était un cardinal de l'Église, mais il ne ressemblait pas aux cardinaux ordinaires. Il avait mous-

tache et barbiche ; il portait un chapeau à plumes comme un mousquetaire, et sur son cheval, quand il s'en allait à la guerre, il avait l'air d'un général.



Richelieu

A cette époque le pouvoir des seigneurs menaçait l'autorité du roi. Richelieu ordonna la démolition de leurs châteaux forts. Il fit décapiter les seigneurs qui étaient rebelles à l'autorité du roi. Il empêcha les guerres civiles entre protestants et catholiques. Il proscrivit le duel sous peine de mort. Enfin, il fit respecter la France au dehors et étendit les frontières du pays jusqu'au Rhin.

Richelieu encouragea les lettres et les arts. Il fonda l'Académie française pour veiller à la conservation de la langue française dans sa pureté et dans sa clarté, et pour encourager les écrivains et les savants.

Quand il mourut, la France était plus grande, plus puissante, plus glorieuse qu'elle ne l'était quand il était devenu le ministre de Louis XIII. On a souvent appelé Richelieu « le roi-cardinal ».

Questionnaire

1. Nommez le fils de Henri IV.
2. Quel âge avait-il à la mort de son père?
3. Pourquoi ne gouverna-t-il pas le royaume lui-même?
4. Qui gouverna en son nom?
5. Décrivez en quelques mots le caractère de la mère de Louis XIII.
6. Qui s'empara de la richesse de la couronne?
7. Dans quel état était le pays?
8. Qui parut alors?

9. Richelieu était-il un général ?
10. Ressemblait-il aux évêques ou aux cardinaux de l'Église ?
11. Faites une description de sa personne.
12. Qu'est-ce que c'est qu'un mousquetaire ?
13. A l'époque de Richelieu, qu'est-ce qui menaçait l'autorité du roi ?
14. Qu'est-ce que Richelieu ordonna ?
15. Qui fit-il décapiter ?
16. Qu'est-ce qu'il empêcha ?
17. Que proscrivit-il ?
18. Jusqu'où étendit-il les frontières de la France ?
19. Qu'est-ce que Richelieu encouragea ?
20. Pourquoi fonda-t-il l'Académie française ?
21. Comment était la France à sa mort ?
22. Comment a-t-on souvent appelé Richelieu ?

Notes explicatives

n'avait que dix ans: *was only ten years old*. Le mot que précédé de **ne** et d'un verbe signifie *only*.

elle avait l'esprit faible et le cœur égoïste: l'article défini s'emploie ici au lieu de l'article indéfini ou de l'adjectif possessif: *she had a weak mind and a selfish heart* ou *her mind was weak and her heart selfish*.

Cet homme c'est Richelieu: on emploie le présent du verbe être au lieu du passé parce que nous parlons d'un état qui ne peut pas changer.

avait moustache et barbiche : l'omission de l'article « une » devant les noms **moustache** et **barbiche** donne plus de vivacité au portrait.

mousquetaires : les mousquetaires formaient une compagnie de soldats renommés pour leur courage, leur audace et leur habileté. Les mousquetaires ont été immortalisés par le roman d'Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*.

l'Académie française : l'Académie française est composée de quarante membres élus à vie et choisis parmi les hommes les plus distingués du temps.

Exercice de prononciation

Prononcez les sons [g] et [ʒ] :

[g]	[ʒ]
gouverner	général
guerre	encouragea
Gaule	sagesse
Église	protéger
langue	plongea
glorieuse	généreux
égoïste	sage
grande	genou

Prononcez les phrases suivantes avec expression :

Elle avait l'esprit faible et le cœur égoïste.

Monté sur son cheval, quand il s'en allait à la guerre il avait l'air d'un général.

Cet homme c'est Richelieu.

Richelieu encouragea les lettres et les arts.

Il fit respecter la France.

Expressions idiomatiques

Il n'avait que dix ans.	<i>He was only ten years old.</i>
Elle avait l'esprit faible.	<i>Her mind was weak.</i>
Il portait un chapeau à plumes.	<i>He wore a plumed hat.</i>
Il avait l'air d'un général.	<i>He looked like a general.</i>

Exercices pratiques

I

Récitez au pluriel :

1. Elle gouverna en son nom.
2. Le seigneur menaçait le roi.
3. Le ministre étendit les frontières du pays.

II

Écrivez au singulier :

1. Ces enfants ressemblent à leur père.
2. Ils montaient à cheval et allaient à la guerre.
3. Les seigneurs ont été décapités.

III

Remplacez les traits par l'adjectif démonstratif :

1. Vous ne connaissez pas ---- homme ?
2. ---- femme, ---- enfant et ---- pauvre homme sont venus ensemble.
3. Nous voyons souvent ---- jeune fille et ---- jeune homme avec ---- artistes.

IV

Écrivez une composition sur Richelieu, le roi-cardinal.

Le Roi-Soleil

LOUIS XIV devint roi à l'âge de cinq ans. Un grand ministre, le cardinal Mazarin, diplomate habile et ami de Richelieu, administra le royaume en son nom. A la mort de Mazarin, Louis XIV avait vingt-trois ans. Quand on lui demanda à qui il fallait s'adresser pour les affaires, il répondit : « A moi. » Et il fut réellement le roi et le maître. On lui attribue ce mot devenu célèbre : « L'État c'est moi ! »

Sous son long règne, il y eut de grands hommes de toutes sortes : de grands généraux, de grands administrateurs, de grands artistes, de grands écrivains, de grands orateurs. Turenne lui gagnait des batailles ; Vauban fortifiait ses villes ; Colbert administrait ses finances ; Duquesne, Tourville, Jean Bart, commandaient ses vaisseaux ; Perrault et Mansard construisaient ses palais ; Le Nôtre dessinait ses jardins ; Corneille, Racine, Molière, Boileau, La Fontaine et bien d'autres encore enrichissaient la littérature ; Descartes, Pascal, la philosophie.

Louis XIV fut très puissant, très glorieux, très fort ; il se faisait presque adorer. On l'appelait « le Grand », « le Roi-Soleil », mais on le détestait.

Son ambition avait rendu son peuple si malheureux que sa mort fut un soulagement pour ses sujets.



Le Chateau de Versailles

Questionnaire

1. Quel âge avait Louis XIV lorsqu'il devint roi de France?
2. Qui administra la France en son nom?
3. Quel âge avait le roi à la mort de Mazarin?
4. Que répondit-il à ceux qui lui demandaient à qui il fallait s'adresser pour les affaires du royaume?
5. Fut-il véritablement le roi?
6. Quelles paroles de ce roi cite-t-on souvent en parlant d'autocrates?
7. Y eut-il de grands hommes sous son règne?
8. Qui lui gagnait des batailles?
9. Qui fortifiait ses villes?
10. Qui administrait ses finances?
11. Qui commandait ses vaisseaux?
12. Qui construisait ses châteaux?
13. Qui dessinait ses jardins?
14. Qui enrichissait la littérature?
15. Quels étaient les grands philosophes?
16. Comment l'appelait-on?
17. Est-ce qu'on pleura sa mort?

Notes explicatives

Turenne lui gagnait des batailles: lui ici veut dire *for him*.

Mansard: le nom de cet architecte est entré même dans la langue anglaise, dans l'expression *mansard roof*.



Louis XIV

Exercice de prononciation*Prononcez en divisant les syllabes :*

mi-nis-tre	ad-mi-nis-tra-teur	en-ri-chis-saient
car-di-nal	é-cri-vain	lit-té-ra-tu-re
ad-mi-nis-tra	o-ra-teur	puis-sant
de-man-da	for-ti-fiait	ap-pe-lait
ré-el-le-ment	fi-nan-ces	am-bi-tion
a-dres-ser	con-strui-saient	phi-lo-so-phie

Lisez en faisant les liaisons :

Quand on lui parla de ses affaires.

Il y eut de grands hommes : de grands artistes, de grands écrivains, de grands orateurs, de grands administrateurs.

Son ambition était immense.

Il se faisait adorer.

Exercices pratiques**I***Donnez toutes les personnes de :*

- | | |
|--------------|----------------|
| 1. A moi. | 3. Avec moi. |
| 2. Pour moi. | 4. Contre moi. |

II*Écrivez à la première personne du singulier :*

1. Nous lui demandons conseil.
2. Ils ne bâtissaient pas de palais.
3. Nos palais sont des châteaux en Espagne.
4. Leur ambition est grande.

5. Dessinerons-nous ces jardins?
6. L'État c'est lui.
7. Nous avons nos ennemis.
8. Vous n'allez pas à la guerre.
9. Est-ce eux?
10. Ce sera elle.

III

Donnez le contraire de :

- | | |
|-------------|-----------------|
| 1. La vie. | 4. Perdre. |
| 2. Faible. | 5. Un ennemi. |
| 3. Heureux. | 6. On l'aimait. |

IV

Écrivez une courte composition sur Louis XIV.

Le Marquis de La Fayette

L'AMÉRIQUE avait déclaré son indépendance, mais les partisans de cette cause, Washington à leur tête, avaient essuyé bien des défaites. Ils manquaient des ressources nécessaires pour lutter victorieusement contre l'Angleterre, et l'horizon semblait sombre.

Malgré ces signes peu favorables, un jeune homme de dix-neuf ans, riche, de famille noble, bien en cour, résolut de mettre son épée au service de la cause de l'indépendance américaine.

Il acheta un vaisseau, et avec onze compagnons, comme lui amoureux de liberté, il fit voile pour le nouveau monde. Après un voyage de deux mois, le jeune La Fayette arriva enfin à Charleston, dans la Caroline du Sud.

Il se présenta tout de suite devant le Congrès. Tout d'abord, le Congrès, croyant que ce jeune homme n'était pas sérieux dans son désir de servir et qu'il n'était qu'en quête d'aventures, lui répondit qu'on ne saurait accepter ses services.

Mais La Fayette ne se tient pas pour battu ; il insiste et dit : « Laissez-moi servir à mes dépens, ou acceptez-moi comme volontaire. » Le Congrès alors se laisse convaincre et accepte l'offre du jeune Français qui est attaché à Washington en qualité d'aide-de-camp.



La Fayette à Mount Vernon

Pendant quatre ans, La Fayette se battit pour l'Amérique. Il fit plus que se battre, il employa son crédit à la cour de France, et le roi, ayant reconnu l'indépendance des États-Unis, envoya à l'aide de la nation naissante une flotte, des troupes de terre et de l'argent.

En 1781, la guerre de l'indépendance américaine étant terminée, La Fayette retourna en France. Il y fut reçu en héros et devint si populaire que quand le peuple de Paris prit la Bastille, le 14 juillet 1789, on lui offrit la clé de cette prison d'État. La Fayette envoya cette clé à Washington, pour qui il avait la plus vive admiration.

A cette occasion La Fayette écrivit : « Permettez-moi de vous présenter la clé de la forteresse du despotisme. C'est un tribut que je vous dois comme un fils à son père, comme un aide-de-camp à son général, comme un missionnaire de la liberté à son patriarche. » Cette clé repose aujourd'hui à Mount Vernon, dans la maison qui fut celle de Washington.

A Paris, le peuple était en pleine révolution. Le lendemain de la prise de la Bastille, on forma un nouveau corps de troupes : la Garde nationale ; La Fayette en fut le commandant. C'est en cette qualité qu'il protégea le roi et la reine contre la fureur de la populace, et qu'il sauva de la guillotine un grand nombre de personnes.

Ses sympathies étaient pour le peuple contre les injustices dont celui-ci était la victime depuis si longtemps, mais sa loyauté était pour le roi et la monarchie.

Cette loyauté à son roi lui fit perdre sa popularité.

Incapable d'aider son roi, et ne voulant pas souscrire aux excès du régime républicain, La Fayette allait se réfugier en Hollande pour y attendre un moment plus favorable, lorsqu'il fut fait prisonnier par les Autrichiens. Ceux-ci l'enfermèrent dans un cachot infect, sans air et sans lumière. Il y resta cinq ans. Il y serait peut-être mort de misère si ses amis d'Amérique ne lui avaient envoyé de l'argent qui lui permit de se nourrir un peu moins mal.

Toute sa fortune avait été confisquée. Sa mère et d'autres membres de sa famille avaient été guillotins. Cependant, sa femme et sa fille avaient réussi à s'échapper et à se rendre à Vienne. Arrivée à Vienne, la pauvre femme supplia l'empereur d'accorder la liberté à son mari, mais l'empereur refusa. A sa requête qu'on lui permît au moins de le voir, l'empereur répondit que si elle entrait dans la prison de son mari, elle n'en sortirait plus.

Malgré cette menace, Madame de La Fayette et sa fille se rendirent dans la prison du marquis. Elles y restèrent vingt-deux mois, mois de souffrances et d'horreur.

Enfin, Napoléon Bonaparte, ayant vaincu les Autrichiens, exigea la mise en liberté de La Fayette.

Il vécut encore de longues années. Il revint en Amérique en 1824, et mourut dix ans plus tard à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Sa mémoire vit toujours dans le cœur des Américains, qui lui sont reconnaissants de ce qu'il a fait pour aider la jeune nation.

Questionnaire

1. En quel état se trouvait l'Amérique au moment où commence ce récit ?
2. De quoi manquaient les partisans de la cause de l'indépendance ?
3. Malgré ces signes peu favorables, que résolut le marquis de La Fayette ?
4. Quel âge avait-il ?
5. Qu'est-ce qu'il acheta ?
6. Avec qui fit-il voile vers le nouveau monde ?
7. Combien de temps dura son voyage et où enfin arriva-t-il ?
8. Où se présenta-t-il tout de suite ?
9. Pourquoi le Congrès refusa-t-il les services du jeune Français ?
10. Que dit alors le marquis de La Fayette ?
11. En quelle qualité est-il attaché à Washington ?
12. Pendant combien de temps La Fayette se battit-il pour l'Amérique ?
13. Que fit-il de plus ?
14. En quelle année la guerre de l'indépendance américaine s'est-elle terminée ?
15. Comment La Fayette fut-il reçu en France ?
16. Qu'arriva-t-il en France le 14 juillet 1789 ?
17. Quelle clé offrit-on à La Fayette ?
18. A qui envoya-t-il cette clé ?
19. Où se trouve cette clé maintenant ?

20. Citez ce que La Fayette écrivit à Washington à cette occasion.

21. Que fit-on à Paris le lendemain de la prise de la Bastille?

22. Que fit La Fayette comme commandant de la Garde nationale?

23. Décrivez les sentiments de La Fayette au sujet de la révolution.

24. Quelle perte cette loyauté causa-t-elle au marquis?

25. Pourquoi La Fayette allait-il se réfugier en Hollande?

26. Par qui fut-il fait prisonnier?

27. Où fut-il enfermé?

28. Combien d'années resta-t-il dans cette prison?

29. Qui vint à son aide dans ce malheur?

30. Que fit madame de La Fayette pour venir en aide à son mari?

31. Que lui répondit l'empereur d'Autriche?

32. Malgré cette menace, que firent madame de La Fayette et sa fille?

33. Combien de temps sont-elles restées dans la prison du marquis?

34. Enfin, qui exigea la mise en liberté de La Fayette?

35. La Fayette revint-il en Amérique?

36. A quel âge mourut-il?

37. Quel sentiment l'Amérique éprouve-t-elle pour le marquis de La Fayette?

Notes explicatives

dans la Caroline du Sud : du Sud au lieu de l'adjectif *South*. La même construction s'emploie pour *North America*, *South America*, qui deviennent l'**Amérique du Nord**, l'**Amérique du Sud**. Quand le nom du pays est modifié, on emploie **dans** et l'article, au lieu de la préposition **en** : **en Amérique**, mais **dans l'Amérique du Nord**.

ne se tient pas pour battu : *does not consider himself beaten*.

se battit, battre : qu'est-ce que vous avez appris à propos de ces deux verbes dans la lecture sur Vercingétorix ?

le peuple prit la Bastille : la Bastille était une prison d'État qui représentait aux yeux du peuple l'oppression des rois. Le peuple s'empara de la Bastille le 14 juillet 1789 et la détruisit. C'est pour cette raison que la fête nationale française se célèbre le 14 juillet.

la guillotine : autrefois la peine de mort était la pendaison pour les roturiers et la décapitation pour les nobles, mais il y avait aussi beaucoup d'autres tortures. Pendant la Révolution, le docteur Guillotin recommanda de substituer aux autres supplices cet instrument de décapitation. Son motif était un sentiment d'humanité, afin d'empêcher les longues souffrances des condamnés à mort. L'instrument prit son nom.

se réfugier en Hollande : la Hollande a été bien souvent le lieu de refuge des persécutés, soit politiques ou religieux.

fait prisonnier par les Autrichiens: les monarchies d'Europe s'étaient alliées contre la France républicaine.

Exercice de prononciation

Lisez en faisant les liaisons:

Il vécut encore de longues années.
Il revint en Amérique.
Il mourut dix ans plus tard.
Ses amis lui avaient envoyé de l'argent.

Exercices pratiques

I

Écrivez au passé indéfini:

1. Il acheta un vaisseau.
2. Vous vous battez pour l'Amérique.
3. Elle retourna en France.
4. Nous allâmes en Hollande.
5. Il y fut reçu comme un héros.

II

Remplacez les traits par la préposition convenable:

1. Il est allé ---- France.
2. Est-il allé ---- États-Unis?
3. Les États-Unis sont ---- l'Amérique du Nord.
4. La France est ---- Europe.
5. Nous irons ---- Paris et ---- Vienne.

III

Formez des adverbess avec les adjectifs suivants :

- | | |
|----------------|----------------|
| 1. Victorieux. | 5. Volontaire. |
| 2. Injuste. | 6. Général. |
| 3. Favorable. | 7. Nécessaire. |
| 4. Sérieux. | 8. Vif. |

IV

Écrivez une courte composition sur le marquis de La Fayette.

La Reine Marie-Antoinette

LOUIS XV, qui avait succédé à son arrière-grand-père Louis XIV, avait été un méchant roi. Ses excès de toutes sortes avaient irrité la nation qui, pour sauver la France en danger, se mit à chercher le moyen de mettre un frein aux abus de la royauté. A sa mort, son petit-fils, Louis XVI, devint roi de France. Il avait vingt ans, et la reine, Marie-Antoinette, en avait dix-huit.

C'était une bien rude tâche qui tombait sur les épaules de ce jeune roi. Louis XVI avait de bonnes intentions, il voulait être un bon roi. Malheureusement son intelligence était médiocre et son caractère timide et indécis.

Sa femme, la reine Marie-Antoinette, était brillante, vive, spirituelle, gracieuse et belle. Elle charmait les yeux et gagnait les cœurs. Toute la France admirait cette jeune reine et espérait le bonheur de ce jeune roi.

Mais ces promesses de bonheur ne se réalisèrent pas. Ce grand amour du peuple ne tarda pas à se changer en haine. Et pourquoi ?

La jeune reine ne rêve que bals, fêtes et spectacles. Elle dépense des sommes considérables, fait des dettes, joue, et par la légèreté de ses manières donne prise aux médisances. Elle refuse de se soumettre



Marie Antoinette, reine heureuse

aux lois rigides de l'étiquette royale, elle joue à la fermière au château de Trianon, elle est laitière ou meunière ; mais jouer à la fermière coûte de fortes sommes, et les finances du pays sont en très mauvais état.



Le Moulin à Trianon

Tout de suite Marie-Antoinette prend un grand ascendant sur le roi, mais elle-même se laisse guider et conseiller par l'ambassadeur d'Autriche, l'ambassadeur de son pays natal. Alors le peuple se met à l'appeler « l'Autrichienne ». Ce nom lui reste jusqu'à sa mort.

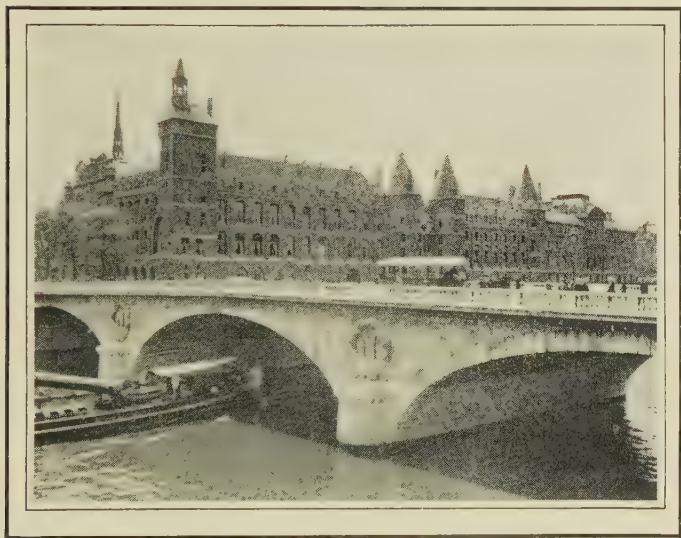
Mais voilà que Marie-Antoinette devient mère. Alors tout change. Plus de bals, plus de toilettes



Le Grand Trianon

extravagantes, plus de caprices, plus de jeux. Trop tard ! Tous les efforts que fait la reine pour regagner l'amour et la confiance du peuple sont vains.

Enfin un moment tragique arrive. Le peuple de Paris a faim. Il marche sur Versailles, il demande du



La Conciergerie

pain. Le 5 octobre 1789 est la dernière journée de la royauté française à Versailles.

Toute la nuit les gens frappent aux portes des maisons et demandent à manger. Des femmes, sous les fenêtres de la reine, demandent du pain à « l'Autrichienne ». C'est à Marie-Antoinette qu'on en veut ; c'est elle qu'on rend responsable de tous les malheurs.

Cette nuit-là M. de La Fayette avec ses vingt mille hommes de la Garde nationale veille sur Versailles, sur le roi, sur la reine et sur leurs enfants.

Le lendemain la famille royale part pour Paris, escortée par le peuple qui l'avait menacée la veille. Elle se rend au palais des Tuileries, où le roi est virtuellement prisonnier.

C'est la révolution ! La révolution avec ses cruautés inévitables, mais aussi avec son idéal sublime. Marie-Antoinette n'en a vu que les cruautés. Pauvre jeune reine ! Elle est enlevée des Tuileries et enfermée avec la famille royale dans la tour du Temple. Puis elle est séparée de sa famille, jugée, condamnée, et enfermée à la Conciergerie. Enfin, le 16 octobre 1793, elle subit le supplice final.

Dans Paris où s'entassaient les curieux, lentement une charrette avance. Sur cette charrette, assise sur une planche, les mains liées d'une corde que tient le bourreau, la malheureuse mais courageuse reine Marie-Antoinette, veuve d'un roi qui a subi le même sort, séparée de ses enfants qu'on lui a enlevés, la reine Marie-Antoinette s'en va au dernier supplice, au milieu des injures d'un peuple qui, quelques années auparavant, l'avait acclamée avec amour. Puis la guillotine fait son œuvre de mort.

Questionnaire

1. Que savez-vous de Louis XV ?
2. Qui succéda à Louis XV ?



Marie Antoinette devant le tribunal révolutionnaire

3. Louis XVI était-il le fils ou le petit-fils de Louis XV ?
4. Quel âge avait Louis XVI lorsqu'il devint roi ?
5. Quel âge avait la reine Marie-Antoinette ?
6. Que voulait être Louis XVI ?
7. Que savez-vous de son intelligence et de son caractère ?
8. Quelles bonnes qualités possédait la reine Marie-Antoinette ?
9. Que charmait-elle ?
10. Que gagnait-elle ?
11. Que faisait toute la France ?
12. Ces promesses de bonheur se réalisèrent-elles ?
13. En quoi se changea l'amour du peuple ?
14. A quoi rêvait la jeune reine ?
15. Que dépensait-elle ?
16. A quoi sa conduite donnait-elle prise ?
17. A quoi refusait-elle de se soumettre ?
18. A quoi jouait-elle à Trianon ?
19. En quel état les finances du pays étaient-elles ?
20. Le roi se laissait-il influencer par la reine ?
21. Par qui la reine se laissait-elle guider et conseiller ?
22. De quel pays Marie-Antoinette venait-elle ?
23. Comment le peuple appela-t-il Marie-Antoinette ?
24. Jusqu'à quand ce nom devait-il lui rester ?
25. Quel événement changea la vie de Marie-Antoinette ?

26. Qu'est-ce que Marie-Antoinette abandonne ?
27. Tous ses efforts ont-ils un bon résultat ?
28. Enfin quel moment arrive ?
29. Que fait le peuple de Paris le 5 octobre 1789 ?
30. Que font les gens toute la nuit ?
31. Que font les femmes sous les fenêtres de la reine ?
32. Qui rend-on responsable de tous les malheurs ?
33. Qui veille sur Versailles cette nuit-là ?
34. Le lendemain comment la famille royale part-elle pour Paris ?
35. Qu'est-ce que Marie-Antoinette a vu de la révolution ?
36. Où est-elle d'abord enfermée ?
37. Ensuite que fait-on d'elle ?
38. Qu'est-ce qui avance lentement dans Paris le 16 octobre 1793 ?
39. Où va Marie-Antoinette ?
40. Que fait la guillotine ?

Notes explicatives

se mit à chercher : *mettre* veut dire *to put, to set* ; **se mettre à** veut dire *to set about, to begin (doing)*.
il voulait être : *he wished to be*. Remarquez qu'après le verbe **vouloir** on ne met pas de préposition.
joue à la fermière : **jouer à** veut dire « s'amuser à » ou « prendre part à » un jeu ; **jouer de** veut dire « se servir de », appliqué aux instruments de musique : **jouer à la balle, jouer du violon, to play ball, to play the violin.**

son pays natal : Marie-Antoinette est née à Vienne.
plus de bals etc. : ici les mots **plus de** veulent dire *no more*. Ceci est un phénomène linguistique assez étrange que les mots **plus de** peuvent avoir deux significations opposées. Par exemple, **Plus de soupe?** veut dire *Some more soup?* **Non, plus de soupe** veut dire *No, no more soup*.
on en veut : en vouloir à quelqu'un veut dire « avoir de la rancune, de la haine, du ressentiment contre quelqu'un ».

Exercice de prononciation

Prononcez en séparant les syllabes :

petit-fils	légèreté	refuse
intelligence	manières	révolution
médiocre	finances	famille
étiquette	toilette	séparée

Lisez avec expression :

C'est la révolution ! La révolution avec ses cruautés inévitables, mais aussi avec son idéal sublime.

Marie-Antoinette s'en va au dernier supplice au milieu des injures d'un peuple.

Expressions idiomatiques

Il avait vingt ans.	<i>He was twenty years old.</i>
Ce grand amour ne tarda pas à se changer en haine.	<i>This great love was not long in turning to hatred.</i>
Sa conduite donnait prise aux médisances.	<i>Her conduct exposed her (gave hold) to slander.</i>
Le peuple a faim.	<i>The people are hungry.</i>
On en veut à la reine.	<i>They are hostile to the queen.</i>

Exercices pratiques

I

Conjuguez à toutes les personnes :

1. J'admirais cette jeune reine.
2. Je lui en veux.
3. J'en ai pris l'habitude.

II

Écrivez au masculin :

1. C'est elle qu'on rend responsable.
2. Ce sont elles que nous admirons.
3. C'était elle qui régnait.
4. C'étaient elles qui demandaient du pain.

III

Écrivez au singulier :

1. C'est à nous qu'ils parlent.
2. C'est pour vous que nous travaillons.
3. C'est avec eux qu'ils jouaient.
4. Nous prions pour eux et pour elles.

IV

Écrivez une composition sur un des sujets suivants :

1. La jeunesse de la reine Marie-Antoinette.
2. La mort de Marie-Antoinette sur l'échafaud.

Napoléon

NAPOLÉON est né en Corse, île de la Méditerranée.

Il était un tout jeune officier d'artillerie quand la France, opprimée par ses rois, renversa la monarchie. Il sut se faire adorer des soldats qui affrontaient des dangers inouïs, sûrs que sous Napoléon Bonaparte ils allaient à la victoire. Il devint rapidement général en chef de toutes les armées de France.

Il avait forcé ses ennemis à demander la paix. Seule l'Angleterre gardait les armes contre la France. Alors Bonaparte proposa une expédition en Égypte pour s'emparer des Indes. Cependant, on n'alla pas plus loin que les Pyramides.

C'est là, au pied de ces monuments, que Bonaparte adressa à ses troupes ces paroles célèbres : « Soldats, du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent et vont applaudir à votre victoire. »

Il revint en France et prit le titre de premier consul. Il traversa les Alpes à l'improviste par des sentiers bordés de précipices, ce qui fit l'admiration et le désespoir de ses ennemis. Une bataille s'engagea. Cependant elle semblait perdue quand un jeune général, Desaix, arriva avec des troupes fraîches et s'écria : « Il n'est que quatre heures de l'après-midi, nous avons encore le temps de gagner une bataille. » Et en effet, ce fut la victoire de Marengo.



Napoléon

Senior Nonitate

Comme Bonaparte était victorieux partout, l'Europe se résigna et la paix fut signée. Pendant deux ans le premier consul s'occupa de l'organisation de la France. Alors il prit le titre d'empereur. Il se fit sacrer empereur par le pape qu'il fit venir à Paris pour cela. Il fut sacré solennellement dans la cathédrale de Notre-Dame, et il posa lui-même la couronne sur sa tête et sur celle de sa femme, Joséphine.

Pendant dix ans l'empereur Napoléon réussit dans toutes ses entreprises ; mais bientôt ses triomphes l'aveuglèrent et il entreprit des campagnes hasardeuses. Il alla en Russie, où tous, généraux et soldats, montrèrent un héroïsme admirable. Malgré cela bien peu revinrent en France. La faim et le froid, plus que les Russes, les avaient décimés.

Enfin l'Europe entière se souleva contre Napoléon qui abdiqua et fut exilé à l'île d'Elbe dans la Méditerranée. Il s'échappa de cette prison et revint en France. Pendant cent jours il fut encore le Napoléon adoré des Français. Mais son heure était arrivée. Battu à Waterloo, il fut transporté à l'île Sainte-Hélène, où il mourut. Son corps repose aux Invalides, entouré des souvenirs glorieux de son empire.

Résumons la carrière de Napoléon. Général à 24 ans ; consul à 30 ans ; empereur des Français à 35 ans ; vaincu à Waterloo à 45 ans ; mort à Sainte-Hélène à 52 ans. Il demeure dans l'histoire le plus grand capitaine du monde.



Le Sacre de Napoléon à Notre-Dame

Questionnaire

1. Où Napoléon est-il né ?
2. Où est située la Corse ?
3. Qu'arriva-t-il lorsque Napoléon était un tout jeune officier d'artillerie ?
4. Les soldats l'aimaient-ils ? Pourquoi ?
5. Que devint-il rapidement ?
6. Qu'avait-il forcé ses ennemis à faire ?
7. Qui gardait encore les armes ?
8. Que proposa alors Bonaparte ?
9. Quel était le but de l'expédition en Égypte ?
10. Jusqu'où alla-t-on ?
11. Quelles sont les paroles mémorables que le général Bonaparte prononça au pied des pyramides ?
12. Quel titre prit-il quand il revint en France ?
13. Comment traversa-t-il les Alpes ?
14. Quelle impression produisit sur les ennemis l'arrivée des Français de l'autre côté des Alpes ?
15. Que s'écria le jeune général Desaix en arrivant à Marengo ?
16. Marengo est-il une victoire ou une défaite pour les Français ?
17. Pourquoi l'Europe se résigna-t-elle ?
18. Que fit le premier consul pendant deux ans ?
19. Alors quel titre prit-il ?
20. Où se fit-il sacrer empereur ?
21. Qui le sacra empereur ?

22. Qui posa la couronne sur sa tête ?
23. Quelle campagne hasardeuse entreprit-il ?
24. La campagne de Russie fut-elle un succès ?
25. Qu'est-ce qui avait décimé les Français ?
26. Qui se souleva enfin contre Napoléon ?
27. Que fit Napoléon et où l'exila-t-on ?
28. Réussit-il à s'échapper ?
29. Combien de temps resta-t-il en France ?
30. Où a-t-il été battu ?
31. Où fut-il transporté ?
32. Faites un résumé de la carrière de Napoléon.
33. Quelle place occupe-t-il dans l'histoire ?

Notes explicatives

en Corse, île de la Méditerranée : on n'emploie pas l'article devant le mot *île*, parce que ce mot est en apposition, c'est à dire qu'il explique le mot précédent.

Il avait forcé ses ennemis : les ennemis de la France étaient les monarchies d'Europe qui sentaient leur pouvoir menacé par la révolution en France.

pour s'emparer des Indes : les Anglais possédaient déjà aux Indes un empire immense.

il posa lui-même la couronne sur sa tête : ordinairement, au sacre d'un roi ou d'un empereur, le pape ou l'évêque plaçait la couronne sur la tête du souverain ; Napoléon, en plaçant la couronne sur sa tête, voulait montrer qu'il s'était fait empereur lui-même.

Exercice de prononciation

Prononcez très clairement et distinctement les noms propres de la lecture :

Napoléon Bonaparte	les Indes	Notre-Dame
Napoléon premier	les Pyramides	la Russie
la Corse	les Alpes	les Russes
la Méditerranée	Desaix	l'île d'Elbe
la France	Marengo	Waterloo
l'Angleterre	l'Europe	Sainte-Hélène
l'Égypte	Paris	Joséphine

Expressions idiomatiques

A l'improviste.

Unexpectedly.

Il n'est que quatre heures de l'après-midi.

It is only four o'clock in the afternoon.

Exercices pratiques**I**

Donnez le singulier de :

1. Ils surent se faire aimer.
2. Ils devinrent de grands soldats.
3. Ils revinrent en France.
4. Ses triomphes l'aveuglèrent.
5. Ils furent victorieux.
6. Elles réussirent dans leurs entreprises.
7. Nous allons en France.
8. Nous sommes nés aux États-Unis.
9. Êtes-vous revenus sans vos amis ?

II

Écrivez les verbes au passé composé (passé indéfini) et faites les transpositions nécessaires :

1. Il (**devenir**) un grand général.
2. Nous (**revenir**) en France.
3. (**Aller**) vous en Égypte l'année dernière?
4. Je (**me résigner**) à mon sort.
5. Ils ne (**s'adresser**) pas à nous.

III

Écrivez les phrases suivantes à la forme interrogative :

1. Napoléon est né en Corse.
2. Nous demandions la paix.
3. Vous n'êtes pas revenu en France avec eux.
4. La bataille semblait perdue.
5. Il s'est occupé de cette affaire.

IV

Écrivez une courte composition sur Napoléon.

Pasteur

PARMI les grands hommes qui ont cherché à améliorer le sort de l'humanité, Pasteur occupe le premier rang.

Qui est Pasteur ? Pasteur est un savant chimiste français, né en 1822, mort en 1895. Par ses travaux sur les microbes il a découvert, entre autres choses, le moyen de guérir et de prévenir la rage.

Par conséquent, quand une personne est mordue par un chien enragé, le médecin tout de suite lui applique un sérum qui détourne cette terrible maladie.

Les études de Pasteur sur les fermentations ont permis à tout le monde d'avoir du lait bon et pur, du lait qui ne met pas en danger la santé et la vie des petits enfants. Vous avez sans doute chez vous du lait pasteurisé, c'est à dire du lait dans lequel les germes ont été détruits. C'est à Pasteur que vous devez ce bon lait.

Pasteur, honoré du monde entier et couvert d'honneurs, est toujours resté simple et modeste. Voici les paroles qu'il a prononcées à Dôle, sa ville natale, quand le gouvernement a placé une plaque commémorative sur la maison où il est né.

O mon père et ma mère ! ô mes chers disparus, qui avez si modestement vécu dans cette maison, c'est à vous que je dois tout !



Louis Pasteur

Tes enthousiasmes, ma vaillante mère, tu les as fait passer en moi. Si j'ai toujours associé la grandeur de la science à la grandeur de la patrie, c'est que j'étais imprégné des sentiments que tu m'avais inspirés.

Et toi, mon cher père, dont la vie fut aussi rude que ton rude métier,¹ tu m'as montré ce que peut faire la patience dans les longs efforts. C'est à toi que je dois la ténacité dans le travail quotidien. En m'apprenant à lire, tu avais le souci de m'apprendre la grandeur de la France.

Soyez bénis, l'un et l'autre, mes chers parents, pour ce que vous avez été, et laissez-moi vous reporter l'hommage fait à cette maison.

Questionnaire

1. Qui est Pasteur ?
2. En quelle année est-il né ?
3. En quelle année est-il mort ?
4. Qu'est-ce qu'il a découvert ?
5. Sur quoi se portaient ses travaux ?
6. Qu'est-ce qui a permis à tout le monde d'avoir du lait bon et pur ?
7. Qu'est-ce que c'est que du lait pasteurisé ?
8. A qui devez-vous ce bon lait ?
9. Dans quelle ville Pasteur est-il né ?
10. Qu'est-ce que le gouvernement a placé sur la maison où il est né ?

¹ Le père de Pasteur était tanneur.

11. Dans son discours à cette occasion, à qui Pasteur a-t-il rendu hommage?

12. Que pensez-vous du discours de Pasteur?

Notes explicatives

qui avez si modestement vécu: le pronom relatif qui a pour antécédent le pronom vous sous-entendu, c'est pourquoi le verbe est à la deuxième personne du pluriel.

ce que peut faire la patience: *what patience can do*; patience ici est le sujet de peut.

Exercice de prononciation

Relisez d'une manière expressive et forte le discours de Pasteur.

Exercices pratiques

I

Conjuguez:

1. Est-ce que j'occupe le premier rang?
2. J'ai été mordu par un chien.
3. Voici la maison où je suis né.
4. C'est à mes parents que je dois tout.

II

Remplacez les traits par un pronom relatif:

1. J'étudie la vie des hommes ---- ont amélioré le sort de l'humanité.

2. Nous avons du lait ---- ne met pas la vie des enfants en danger.

3. Voici les paroles ---- Pasteur a prononcées.
4. Je vous parle de mon père ---- la vie fut rude.
5. Voici du lait dans ---- les germes ont été détruits.
6. Voici un sérum ---- vous guérira.
7. Je m'adresse à vous ---- êtes mes amis.
8. J'ai vu la maison dans ---- Pasteur est né.
9. Où sont les enfants avec ---- vous avez joué ?
10. Voici les animaux sur ---- vous avez fait des expériences.

III

Écrivez une composition sur la vie et les travaux de Pasteur.

Guynemer, le Chevalier des airs

Mort au champ d'honneur le 11 septembre 1917.
Héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire,
après trois ans de lutte ardente. Restera le plus
pur symbole des qualités de la race : ténacité
indomptable, énergie farouche, courage sublime.
Animé de la foi la plus inébranlable dans la victoire,
il lègue au soldat français un souvenir impérissable
qui exaltera l'esprit de sacrifice et provoquera les
plus nobles émulations.

Ces mots sont gravés sur une plaque de marbre dans la crypte du Panthéon à Paris. Cette crypte est destinée à la sépulture des grands hommes de la France.

Qui est ce « héros légendaire, tombé en plein ciel de gloire » ? C'est Georges Guynemer, « l'As des as », « le Chevalier des airs », « l'image de la France qui ne peut mourir ».

De Guynemer Théodore Roosevelt a dit : « Il fut le premier de tous parmi les combattants extraordinaires de toute nation qui, dans cette guerre, ont fait des cieux leur champ de bataille. »

Guynemer est né à Paris le 24 décembre 1894. C'était un enfant délicat et fragile, mais énergique et tenace. gâté par sa mère et ses sœurs qui l'adoraient.

Pour viriliser son fils, son père le met au collège Stanislas. Au collège il montre un orgueil incroyable ; il veut être au premier rang, et il y réussit.

Un jour son père lui demande quelle carrière le tente. Sans la moindre hésitation le jeune Georges ré-



Guynemer

pond : « Je veux être aviateur. » Son père proteste, il craint les dangers de la vie d'un aviateur ; mais Guynemer dit :

« Je n'ai pas d'autre passion. Un matin, de la cour de Stanislas, j'ai vu un avion voler. Je ne sais pas ce qui s'est passé en moi. J'ai ressenti une émotion si profonde, une émotion presque

religieuse. Il faut me croire quand je vous demande de monter en avion. »

En 1914, quand la guerre est déclarée, Georges Guynemer, qui était à Biarritz avec sa famille, veut s'engager. Il passe la visite médicale, mais on le trouve trop long, trop maigre. Il essaye une seconde fois sans plus de succès. Il se désole ; il veut servir, il veut défendre la France.

Un jour sur la plage un avion capote sur le sable. Guynemer entre en conversation avec le pilote :

— Comment peut-on s'engager dans l'aviation ?

— Arrangez-vous avec le capitaine, lui dit l'aviateur. Allez à Pau.

A force d'insistance Guynemer obtient qu'on l'accepte comme élève mécanicien. Enfin il est entré dans l'armée.

Son premier vol date du 10 mars 1915 ; son dernier vol, du 11 septembre 1917.

Pendant ces deux ans et demi, le nombre de ses combats est de huit cents, celui de ses victoires est de cinquante-trois.

Il est à l'escadrille des Cigognes. Il est infatigable. Il veut la victoire. Il personnifie la jeune France.

En août 1917 il vient voir son père à Compiègne. Celui-ci murmure :

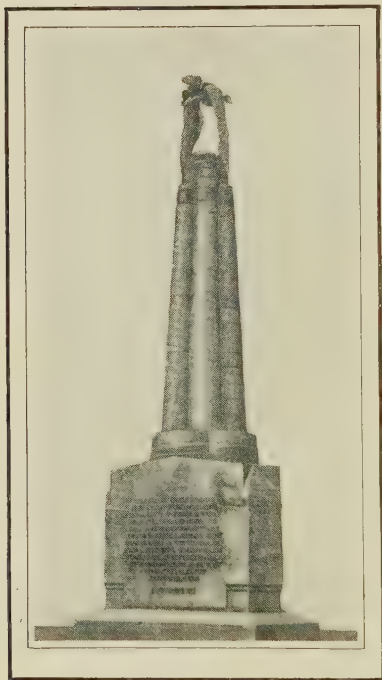
— Il y a une limite aux forces humaines.

Et Guynemer répond :

— Oui, une limite qu'il faut toujours dépasser. Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné.

Le 11 septembre Guynemer est au camp d'aviation près de Dunkerque. Avec son ami le sous-lieutenant Bozon-Verduraz, il s'envole à huit heures vingt-cinq du matin. Les deux aviateurs se dirigent vers la Belgique. Au-dessus de Poelcapelle ils rencontrent un biplace allemand. Pendant que Guynemer s'apprête à combattre l'ennemi, Bozon-Verduraz aperçoit une troupe de huit monoplaces allemands. Il manœuvre pour dépister les nouveaux venus, convaincu que pendant sa manœuvre Guynemer gagnera sa cinquante-quatrième victoire.

La manœuvre accomplie, Bozon-Verduraz revient à son point de départ. Guynemer n'y est plus. Il cherche dans le ciel, il explore la terre. Aucun signe



Le Monument élevé à Guynemer

de Guynemer ou de son avion. Son cœur se serre, mais son esprit se rebelle contre l'inquiétude qui l'envahit. Il se dit: « C'est impossible, Guynemer est invincible. Il a dû retourner au camp d'aviation. » Cependant, il attend, il attend des heures qui semblent des siècles. Il ne lui reste presque plus d'essence. Attendre plus longtemps devient impossible. Il faut qu'il retourne seul au camp.

Ni Guynemer ni son avion n'ont été

retrouvés. Aucun vestige ne reste de sa lutte. Seul le rapport de l'ennemi, racontant le dernier combat et la chute de Guynemer à Poelcapelle, près d'Ypres, en Belgique, empêche la France de croire que Guynemer plane encore dans le ciel, veillant sur le pays qu'il aima avec tant d'ardeur.

Questionnaire

1. Lisez d'une manière expressive la citation qui ouvre cette histoire.
2. Où sont gravés ces mots ?
3. Qu'est-ce que c'est que le Panthéon ?
4. Où se trouve le Panthéon ?
5. A quoi est destinée la crypte du Panthéon ?
6. Qui est ce « héros légendaire, tombé en plein ciel » ?
7. Quels surnoms a-t-on donnés à Guynemer ?
8. Qu'a dit Théodore Roosevelt de Guynemer ?
9. Où et quand Guynemer est-il né ?
10. Georges était-il un enfant robuste ?
11. Que fait son père pour viriliser son fils ?
12. Au collège que montre le jeune Georges ?
13. Quelle question lui fait son père un jour ?
14. Que répond Guynemer ?
15. Parce que son père proteste, que dit Guynemer ?
16. En quelle année la grande guerre est-elle déclarée ?
17. Où était Guynemer à ce moment ?
18. Que veut-il faire ?
19. Pourquoi ne peut-il pas s'engager ?
20. Que voit-il un jour sur la plage ?
21. Que demande-t-il au pilote de l'avion ?
22. Que lui répond le pilote ?
23. A force d'insistance qu'obtient Guynemer ?
24. Quelle est la date de son premier vol ?

25. Quelle est la date de son dernier vol ?
26. Combien de temps y a-t-il entre son premier vol et son dernier ?
27. Combien de combats Guynemer a-t-il eus dans ces deux ans et demi ?
28. Combien de victoires ?
29. A quelle escadrille est-il ?
30. Où va-t-il en août 1917 ?
31. Que murmure son père ?
32. Et que répond Guynemer ?
33. Où se trouve Guynemer le 11 septembre 1917 ?
34. Avec qui s'envole-t-il ?
35. A quelle heure ?
36. Où se dirigent les deux aviateurs ?
37. Que rencontrent-ils au-dessus de Poelcapelle ?
38. Pendant que Guynemer s'apprête à combattre le biplace, qu'est-ce que son compagnon aperçoit ?
39. Pourquoi Bozon-Verduraz poursuit-il les huit monoplaces ?
40. Quand il revient à son point de départ y retrouve-t-il Guynemer ?
41. Que fait-il ?
42. Combien de temps attend-il ?
43. Guynemer et son avion ont-ils été retrouvés ?
44. Comment la chute de Guynemer a-t-elle été connue ?
45. Si le rapport de l'adversaire n'avait pas été publié, que croirait la France encore aujourd'hui ?

Notes explicatives

Mort au champ d'honneur : paroles presque rituelles par lesquelles on indique qu'un soldat est mort en défendant son pays.

en plein ciel de gloire : « à l'apogée de sa gloire ». Ciel ici veut dire aussi « air », puisque le héros était aviateur.

Il a dû retourner : *he must have returned.*

Exercice de prononciation

Relisez avec sentiment l'inscription qui ouvre ce récit.

Composition

Écrivez une composition sur Guynemer, le Chevalier des airs.

Le Maréchal Foch

EN 1914 les Allemands déclaraient la guerre à la France. Bientôt presque tous les pays d'Europe se trouvaient divisés en deux camps. Les Allemands avaient pour alliés les Autrichiens et, plus tard, les Turcs et les Bulgares. Les Français avaient pour alliés les Belges, les Anglais avec les Canadiens, les Australiens et les Hindous. Elle avait aussi les Russes, les Serbes, les Portugais et les Italiens.

Malgré ces nombreux alliés, la France était en grand danger, parce que, de tous ces pays qui prenaient part à la guerre, seule l'Allemagne s'y était préparée. Aucun des autres pays n'était prêt, aucun n'avait cru la guerre possible en ce temps de progrès et d'internationalisme.

En 1917 les États-Unis, irrités des déprédations des sous-marins allemands, décidèrent d'entrer en guerre aussi et de joindre leurs ressources à celles des Alliés. Instant mémorable qui décida du sort de la France.

Jusqu'à ce moment, dans le camp des Alliés chaque armée avait son chef. C'était un désavantage. Il fut donc décidé qu'on mettrait le commandement suprême de toutes les nations alliées entre les mains d'un généralissime. L'homme qui fut choisi pour cette tâche immense fut Ferdinand Foch.

Ferdinand Foch est né en 1851 à Tarbes, petit village des Pyrénées, non loin de Roncevaux, où le preux chevalier Roland tomba en faisant face aux



Le Maréchal Foch

Sarrasins. Enfant, le petit Ferdinand prenait grand plaisir à écouter le récit des exploits militaires des grands hommes de France. Il était toujours prêt à écouter une histoire de soldats, si bien qu'il décida que lui aussi serait soldat et défendrait son pays contre les envahisseurs.

En 1871 il sortit de l'École polytechnique. Pendant trois ans il servit dans l'armée, passant humblement de garnison en garnison. Enfin il fut admis à l'École de guerre comme étudiant. Douze ans plus tard il devait y retourner comme professeur. Pendant les années de professorat qui suivirent, son influence morale fut grande. Par son enthousiasme, son patriotisme, ainsi que par sa grande science de l'art de la guerre, il forma des élèves qui portèrent dans l'armée un dévouement et une foi sans limite.

Comme commandant en chef de toutes les armées des Alliés, Foch étonna les Allemands par une tactique pour laquelle ils n'étaient pas préparés. L'arrivée des soldats américains et le commandement unique répandirent le découragement dans les rangs des soldats ennemis, et le gouvernement allemand accepta les conditions du gouvernement français. C'est Foch qui lut aux représentants des forces allemandes les termes de l'armistice. Le général allemand trouvait les conditions pénibles, il protesta. Foch resta ferme. « Acceptez nos conditions, ou nous nous rendons à Berlin. » Soixante-douze heures plus tard, le 11 novembre 1918, l'armistice était signé.

Foch alors dit au premier ministre Clemenceau : « Ma tâche est finie, la vôtre commence. » Mais sa tâche n'était pas finie — la tâche d'un homme ne finit qu'avec la mort. Il lui restait, en temps de paix, à veiller à la sûreté du pays. Il accomplit sa tâche en temps de paix comme il l'avait accomplie en temps de guerre.

En témoignage de reconnaissance et d'admiration, le gouvernement français fit revivre un vieux titre, titre qu'avaient porté quelques-uns des héros que le jeune Ferdinand avait admirés dans son enfance. Il fut nommé « maréchal de France ».

En 1921 le maréchal Foch vint aux États-Unis en mission d'amitié et de reconnaissance. L'Amérique le reçut avec amour et enthousiasme. Chaque ville aurait voulu lui montrer sa reconnaissance et lui exprimer l'admiration de ses citoyens. Foch fut profondément touché de sa réception aux États-Unis. Il y laissa son cœur, selon ses propres paroles, et le peuple américain lui donna le sien.

En 1929, après une maladie de quelques semaines, le maréchal Foch mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-huit ans. Le monde entier se joignit à la France pour lui rendre les derniers honneurs. On plaça son corps sous l'Arc de triomphe, près du tombeau du Soldat inconnu, et pendant des heures, les grands du monde et les humbles, les jeunes et les vieux, les militaires et les civils, défilèrent devant son cercueil. Puis, à minuit, au son voilé des tambours, au milieu d'une foule émue, le corps du grand maréchal fut transporté à Notre-Dame où le service funèbre eut lieu le matin, chanté par le cardinal de Paris.

Enfin, accompagnés d'une foule innombrable, les restes du maréchal Foch furent déposés aux Invalides, auprès de cet autre génie militaire, Napoléon. Tous deux y reposent en paix.

Questionnaire

1. Qu'arriva-t-il en 1914?
2. Comment se trouvaient divisés presque tous les pays d'Europe?
3. Qui les Allemands avaient-ils pour alliés?
4. Quels étaient les alliés de la France?
5. Pourquoi la France était-elle en grand danger?
6. Pourquoi les Alliés n'étaient-ils pas prêts à faire la guerre?
7. En quelle année les États-Unis entrèrent-ils en guerre?
8. Pourquoi se décidèrent-ils à se joindre aux Alliés?
9. Sous quel désavantage les Alliés s'étaient-ils trouvés jusqu'à ce moment?
10. Que décida-t-on?
11. Quel est l'homme qui fut choisi comme généralissime?
12. Où Ferdinand Foch est-il né?
13. Que savez-vous de ce petit village?
14. Que savez-vous de l'enfance de Ferdinand Foch?
15. Que voulut-il devenir?
16. En quelle année sortit-il de l'École polytechnique?
17. Que fit-il pendant les trois années qui suivirent?
18. Où fut-il admis comme étudiant?
19. Que devait-il faire douze ans plus tard à l'École de guerre?

20. Quelle influence a-t-il exercé pendant son professorat ?

21. Que firent les élèves qu'il forma ?

22. Quels sont les événements qui ont préparé la signature de l'armistice ?

23. Quel jour l'armistice fut-il signé ?

24. Que dit alors Foch à Clemenceau ?

25. Qui était Clemenceau ?

26. Que fit le gouvernement français en témoignage de reconnaissance envers Foch ?

27. Quel voyage le maréchal Foch entreprit-il en 1921 ?

28. Que savez-vous de ce voyage ?

29. Quand le maréchal Foch mourut-il ?

30. Quel âge avait-il ?

31. Dites ce que vous savez des honneurs funéraires qui furent rendus au maréchal Foch.

32. Où le corps du maréchal Foch fut-il déposé ?

33. Auprès de quel autre grand général le maréchal Foch repose-t-il ?

Notes explicatives

enfant: *as a child.*

écouter le récit: le verbe *écouter* demande un complément direct. Il ne faut pas dire *écouter à un récit*, comme on dit en anglais *listen to a story*, mais *écouter un récit*.

lui aussi serait soldat: *he also would be a soldier.* On dit lui et non il parce que le pronom est séparé du verbe

par le mot aussi. Remarquez qu'on ne dit pas **un** soldat : les noms de profession ou de métier ou de religion s'emploient comme adjectifs sans l'article avec les verbes **être, se faire, devenir** : **il est médecin, elle deviendra institutrice, il se fera prêtre.**

École de guerre : École supérieure de guerre, qui a été fondée en 1878 pour former des officiers d'état-major. Les étudiants sont choisis après concours parmi les lieutenants et capitaines de vingt-huit à trente-huit ans.

Arc de triomphe de l'Étoile : ce monument a été élevé pour commémorer les victoires de Napoléon. Il porte les noms de 386 généraux de la République et de l'Empire. Sous la grande arcade se trouve le tombeau du Soldat inconnu.

Notre-Dame : grande cathédrale, merveille de l'architecture gothique.

Invalides : monument construit sous le règne de Louis XIV par Mansard. Sous le dôme dans une crypte ouverte reposent, dans un tombeau de porphyre, les restes de Napoléon.

Exercice de prononciation

Prononciation de ch :

Foch	choisi	maréchal
chaque	tâche	chanté
Autrichien	chef	polytechnique

Composition

Écrivez une composition sur la vie et la mort du maréchal Foch.

Vocabulaire

TABLE DES SYMBOLES PHONÉTIQUES

VOWELS, NASALS, AND DIPHTHONGS		
SYMBOL	SOUND	EXAMPLE
[a]	French a (open)	chatte [ʃat]
[ɑ]	French a (close)	chat [ʃɑ]
[e]	é (close é)	blé [ble]
[ɛ]	è (open e)	père [pɛ:r]
[ə]	e mute	le [lə]
[œ]	French eu (open)	neuf [nœf]
[ø]	French eu (close)	feu [fø]
[i]	French i	dire [di:r]
[o]	o (close)	chose [ʃo:z]
[ɔ]	o (open)	or [ɔ:r]
[y]	French u	mur [my:r]
[u]	French ou	jour [ʒu:r]
[ã]	nasal a	enfant [ãfã]
[ɛ̃]	nasal i	fin [fɛ̃]
[ɔ̃]	nasal o	long [lɔ̃]
[œ̃]	nasal u	un [œ̃]
[ɥ]	French u joined to a sounded vowel	lui [lɥi]
[w]	English <i>w</i>	moi, oui [mwa, wi]
CONSONANTS		
[b]	b	bon [bɔ̃]
[d]	d	dans [dã]
[f]	f	froid [frwa]
[g]	hard (guttural) g	galon [galɔ̃]
[ʒ]	soft g, j	génie [ʒeni]
[k]	k , hard c, qu	coq [kɔk]
[l]	l	la [la]
[m]	m	ma [ma]
[n]	n	ne [nə]
[ɲ]	French gn	campagne [kãpaɲ]
[p]	p	petit [pɛti]
[r]	r	rond [rɔ̃]
[s]	s , soft c, ç	ce, se [sə]
[ʃ]	French ch , English <i>sh</i>	chat [ʃɑ]
[t]	t	ta [ta]
[v]	v	venir [vɛni:r]
[j]	y , as in English <i>yes</i> , <i>ll</i> (liquid)	yeux [jø], fille [fi:j]
[z]	z	zèle [zɛl]
: lengthens sound of preceding letter		~ nasalizes sound

Vocabulaire

The sign ∞ means a repetition of the word in black type at the head of the paragraph; thus, d'∞ under **abord** means d'**abord**.

a — afi

a [a] *pres. of avoir*; **il y** ∞ there is

à [a] to, at, in, with

abandonner [abūdōne] abandon, leave

abdiquer [abdike] abdicate

abord: d'∞ [dabō:r] at first, in the first place; **tout d'∞** at the very first

abriter [abrite] shelter

absence [apsā:s] *f.* absence

abstrait [apstre] abstract

abus [aby] *m.* abuse

Académie française [akademi frāse:z] *f.* French Academy (*see Notes Explicatives, p. 96*)

accepter [aksepte] accept

accident [aksidū] *m.* accident

acclamer [aklame] acclaim

accompagner [akōpane] accompany

accomplir [akōpli:r] accomplish

accomplissement [akōplismā] *m.* accomplishment

accorder [akorde] grant

accourir [akuri:r] run, hasten

accuser [akyze] accuse

acharné [aʃarne] desperate, relentless

acheter [aʃte] buy, purchase

achever [aʃəve] end, finish

acier [asje] *m.* steel

acte [akt] *m.* action, act

action [aksjō] *f.* action

activité [aktivite] *f.* activity

actuel [aktyel] (**actuelle**) present

Adam [adā] *m.* Adam

adjectif [adʒektif] *m.* adjective

admettre [admetr] admit

administrateur [administratœ:r] *m.* administrator

administrer [administre] administer

admirable [admirabl] admirable
admiration [admirasjō] *f.* admiration

admirer [admire] admire

admis [admi] *p.p. of admettre*

adopter [adopte] adopt

adoré [adore] beloved, worshiped

adorer [adore] adore, worship

adresse [adres] *f.* skill

adresser [adrese] address; s'∞ à address

adverbe [adverb] *m.* adverb

adversaire [adverse:r] *m.* adversary, opponent

affable [afabl] courteous, kind

affaire [afe:r] *f.* business, affair

affronter [afrōte] face

afin de [afē də] in order to

Afr — ani

Africain [afrikɛ̃] *m.* African
Afrique [afrik] *f.* Africa
âge [aʒ] *m.* age; *quel* ∼ *avait*
 how old was; *moyen* ∼ Middle
 Ages
ai [e] *pres. of avoir*
aide [ɛ:d] *f.* aid, help
aide-de-camp [ɛ:d-də-kɑ̃] *m.*
 aide-de-camp
aider [ɛde] aid, help
aïeux [ajø] *m. pl.* ancestors
aile [ɛl] *f.* wing
aimer [eme] love, like
ainé [ene] older, eldest, elder
ainsi [ɛsi] thus, so, and so; ∼
 que as well as
air [ɛ:r] *m.* air, look; *avoir l'∼*
 (de) look, look like
ait [ɛ] *pres. subj. of avoir*
ajouter [azute] add
alarme [alarm] *f.* alarm
alarmé [alarmɛ] alarmed
Albret: Jeanned' ∼ [ʒɑ̃n dalbre]
 queen of Navarre, mother of
 Henry IV, king of France
Allemagne [alma:n] *f.* Germany
allemand [almɑ̃] German
Allemand [almɑ̃] *m.* German
aller [ale] go; *s'en* ∼ go, go
 away
allié [alje] *m.* ally
s'allier [salje] ally oneself, be
 allied
alors [alɔ:r] then
Alpes [alp] *f. pl.* Alps
Alsace [alzas] *f.* a province in
 the east of France
amarante [amarɑ̃:t] *f.* ama-
 ranth

ambassadeur [ābasadœ:r] *m.*
 ambassador
ambition [ābisjɔ̃] *f.* ambition
ambulance [ābɩ̃lās] *f.* field
 hospital
âme [ɑ:m] *f.* soul, heart
améliorer [ameljɔre] improve,
 better, ameliorate
amener [amne] take, bring
américain [amerikɛ̃] American
Américain [amerikɛ̃] *m.* Ameri-
 can
Amérique [amerik] *f.* America;
 ∼ *du Nord* North America;
 ∼ *du Sud* South America
ami [ami] *m.* friend
amie [ami] *f.* friend
amitié [amitje] *f.* friendship,
 good will
amour [amu:r] *m.* love
amoureux [amurø] *m.* lover
amuser [amyze] amuse, enter-
 tain; *s'∼* have a pleasant
 time, enjoy oneself
an [ɑ̃] *m.* year; *à treize* ∼s at
 thirteen (years of age); *avait*
dix-neuf ∼s was nineteen
 years old
ancêtres [āse:tr] *m. pl.* ances-
 tors
ancien [āsjẽ] (**ancienne**) old,
 ancient; former
anglais [āgle] English
Anglais [āgle] *m.* Englishman,
 English
Angleterre [āglɛte:r] *f.* England
animal [animɑl] (**animaux**) *m.*
 animal
animé [anime] animated, moved

ann — s'ar

année [ane] *f.* year
antécédent [ātesedā] *m.* antecedent
août [u] *m.* August
apanage [apana:ʒ] *m.* appanage, portion
apercevoir [apersəvwa:r] *per-*ceive, see, notice
aperçoit [aperswa] *pres. of* apercevoir
aperçu [apersy] *p. p. of* apercevoir
aperçurent [apersy:r] *past def. of* apercevoir
aperçut [apersy] *past def. of* apercevoir
apogée [apəʒe] *f.* acme, zenith, height
apparaître [apare:tr] appear
appartenir [apartəni:r] belong
appartiennent [apartjen] *pres. of* appartenir
appartient [apartjē] *pres. of* appartenir
appeler [aple] call; *s'~* be called
applaudir (à) [aplodi:r (a)] applaud
appliquer [aplike] apply
apporter [apɔrte] bring
apposition [apozisjɔ] *f.* apposition
apprenant [aprenā] *pres. part. of* apprendre
apprendre [apɾā:dr] learn
s'apprêter [saprɛte] get ready, make ready
apprirent [apri:r] *past def. of* apprendre

s'approcher [saprɔʃe] approach, come near
après [apɾe] after, afterwards, later
après-midi [apremidi] *m. and f.* afternoon; *de l'~* in the afternoon
Arabe [arab] *m.* Arab
arbre [arbr] *m.* tree
arc [ark] *m.* arch; **Arc de triomphe** triumphal arch
Arc: Jeanne d'~ [ʒa:n dark] Joan of Arc
arcade [arkad] *f.* arcade
archevêque [arʃəve:k] *m.* archbishop
architecte [arʃitekt] *m.* architect
architecture [arʃitektɥ:r] *f.* architecture
ardent [ardā] ardent
ardeur [ardœ:r] *f.* ardor, enthusiasm, warmth
argent [arʒā] *m.* silver, money
arme [arm] *f.* arm, weapon; *pl.* coat of arms
armée [arme] *f.* army
armer [arme] arm; *~* **chevalier** dub a knight
armistice [armistis] *m.* armistice
arquebuse [arkəby:z] *f.* arquebus, an old firearm
Arques [ark] a town in Normandy
arranger [arāʒe] arrange, settle; *s'~* make arrangements, settle
s'arrêter [sarɛte] stop

arr — avi

- arrière** [arje:r] back; **en** ∼ back
arrière-garde [arje:r-gard] *f.* rear guard
arrière-grand-père [arje:r-grā-pe:r] *m.* great-grandfather
arrivée [arive] *f.* arrival
arriver [arive] come; happen
art [a:r] *m.* art
article [artikl] *m.* article
artillerie [artijri] *f.* artillery
artiste [artist] *m.* artist
as [a:s] *m.* ace
ascendant [asādā] *m.* influence
Asie [azi] *f.* Asia
aspect [aspe] *m.* aspect
assassiner [asasine] assassinate
s'asseoir [saswa:r] sit, sit down
s'asseyait [saseje] *imperf. of* s'asseoir
assez [ase] enough, rather, quite
assiéger [asjeʒe] besiege
assis [asi], *p. p. of* s'asseoir, seated, sitting
assister à [asiste a] be present at, take part in
associer [asəsje] associate
attacher [ataʃe] attach, fasten
attaquer [atake] attack
atteindre [atē:dr] reach
attendant: en ∼ [ānatādā] in the meanwhile
attendre [atā:dr] wait, wait for
attirer [atire] attract, draw
attribuer [atribye] attribute
au [o] to the, at the, in the
aucun [okœ] no, none
audace [odas] *f.* audacity, boldness
au-dessus [odsy] above
aujourd'hui [oʒurdʒi] today
auparavant [oparavā] before, at first
auprès de [opre də] near
auquel [okel] to which
aussi [osi] also, too; as
aussitôt [osito] at once
Australien [əstraljē] *m.* Australian
autocrate [otokrat] *m.* autocrat
autorité [otōrite] *f.* authority
autour de [otu:r də] around
autre [otr] other
autrefois [otrəfwā] formerly
Autriche [otriʃ] *f.* Austria
Autrichien [otriʃjē] *m.* Austrian
Autrichienne [otriʃjən] *f.* Austrian
Auvergne [əver:n] *f.* a former province of France
aux [o] *pl. of au*
avait [ave] *imperfect of avoir*; **il y** ∼ there was, there were
avance [avā:s] *f.* advance; **d'** ∼ in advance
avancer [avāse] advance; **s'** ∼ advance
avant [avā] before
avec [avek] with
aventure [avāty:r] *f.* adventure
s'aventurer [savātyre] venture
aventurier [avātyrje] (**aventurière**) venturesome
aveugle [avœ:gl] *m.* blind
aveugler [avøgle] blind
aviateur [avjatœ:r] *m.* aviator
aviation [avjasjō] *f.* aviation
avion [avjō] *m.* airplane

avo—Boz

avoir [avwa:r] have; be
ayant [ejā] *pres. part. of avoir*

bal [bal] *m.* ball, dance

balle [bal] *f.* ball (toy)

baptême [bate:m] *m.* baptism

barbe [barb] *f.* beard

barbiche [barbiʃ] *f.* goatee

baron [barō] *m.* baron

Bart: Jean ∼ [ʒā ba:r] a French privateer

Bastille [basti:j] *f.* Bastille

bataille [bata:j] *f.* battle

bateau [bato] *m.* boat

bâtiment [batimā] *m.* building

bâtir [bati:r] build

battre [batr] beat; se ∼ fight

Bayard [baja:r] *m.* Bayard

Béarn [bea:r] *m.* Bearn, former province of France

beau [bo] (**belle**) beautiful, handsome

beaucoup [boku] much, very much, many

beauté [bote] *f.* beauty

Belge [belʒ] *m.* Belgian

Belgique [belʒik] *f.* Belgium

belle [bel] *f. of beau*

bénir [beni:r] bless

Berlin [berlē] Berlin

bête [be:t] *f.* beast, animal

Biarritz [bjaritz] a town on the Atlantic coast of France, near Spain

bien [bjē] well, very; ∼ **des**, ∼ **du** many; **si** ∼ **que** so that, so much so that

bienfaisance [bjēfəzā:s] *f.* charity

bienfaitrice [bjēfətris] *f.* benefactress

bientôt [bjēto] soon

bienvenu [bjēvəny] *m.* welcome; **être le** ∼ be welcome

biplace [biplas] *m.* two-seater airplane

blanc [blā] (**blanche**) white

blanchir [blāʃi:r] whiten

blessé [blɛse] *m.* wounded

blesser [blɛse] wound

Boileau: Nicolas ∼-Despréaux [nikələ bwalo-dɛpreo] a French poet and critic

bois [bwa] *m.* wood

bon [bō] (**bonne**) good, kind

Bonaparte: Napoléon ∼ [napələ bənapart] Napoleon Bonaparte

bonheur [bɔncœ:r] *m.* happiness

bonté [bōte] *f.* kindness, goodness

bord [bɔ:r] *m.* edge

bordé [bɔrde] bordered

bouclier [buklie] *m.* shield

Bouillon: Godefroy de ∼ [gɔd-frwə də bujō] a French duke, leader of the First Crusade and first king of Jerusalem

Bourbon: Antoine de ∼ [ātwan də burbō] father of Henry IV of France

bourgeois [burʒwa] *m.* commoner, townsman

Bourgogne [burgɔn] *f.* Burgundy, a former province of France

bourreau [buro] *m.* executioner

Bozon-Verduraz [bozō-verdyra] an aviator in the World War

bra — cer

bras [brɑ] *m.* arm
brave [brav] brave
bravement [bravmɑ̃] bravely
braver [brave] face
bravoure [bravu:r] *f.* bravery
Bretagne [brətaɲ] *f.* Brittany,
 a former province of France
brillant [brijɑ̃] brilliant, bright
briller [brije] shine
briser [brize] break
broderie [brødri] *f.* embroidery
brouter [brute] graze, browse
bûcher [byʃe] *m.* stake, pyre
Bulgare [bylgɑ:r] *m.* Bulgarian
but [by] *m.* aim

cabane [kaban] *f.* hut
cachot [kaʃo] *m.* dungeon, prison
Calais [kale] a French port on
 the English Channel
camarade [kamarad] *m.* com-
 rade
camp [kɑ̃] *m.* camp
campagne [kɑ̃paɲ] *f.* cam-
 paign, country
camper [kɑ̃pe] camp
Canada [kanada] *m.* Canada
Canadien [kanadjɛ̃] *m.* Cana-
 dian
capitaine [kapiten] *m.* captain
capitulaires [kapitylɛ:r] *m. pl.*
 collection of laws, capitularies
capoter [kapote] make a forced
 landing, capsize
caprice [kapris] *m.* caprice, fancy
captivité [kaptivite] *f.* captivity
car [kar] for, because
caractère [karakte:r] *m.* char-
 acter

cardinal [kardinal] (**cardinaux**)
 cardinal
cardinal [kardinal] *m.* cardinal
Caroline du Sud [karolin dy
 syd] *f.* South Carolina
carré [kare] square
carrière [karjɛ:r] *f.* career
carte [kart] *f.* map
Cartier: Jacques ∼ [ʒɑ:k kartje]
 a French navigator
cas [ka] *m.* case
casque [kask] *m.* helmet
Castille: Blanche de ∼ [blɑ:ʃ də
 kastij] a queen of France,
 mother of St. Louis
cathédrale [katedral] *f.* cathe-
 dral
catholique [katolik] *m.* Catholic
cause [ko:z] *f.* cause; à ∼ on
 account
cavalier [kavalje] *m.* horseman,
 cavalier, rider
ce [sə] this, that, it; ∼ **qui**, ∼
 que what
ceci [səsi] this
céder [sede] cede, give up
cela [sla] that
célèbre [sele:br] celebrated
célébrer [selebre] celebrate; se
 ∼ be celebrated
céleste [selest] celestial, heavenly
celle [sel] *f.* of **celui**; ∼s those
celui [səlqi] *m.* that, the one
celui-ci [səlqisi] this one, the
 latter
cent [sɑ̃] *m.* hundred
centre [sɑ̃:tr] *m.* center
cependant [spädɑ̃] however
cercueil [serkœ:j] *m.* coffin

cer — chr

cerner [sɛrne] surround
certain [sɛrtɛ̃] certain
ces [se] these, those
César: Jules ~ [ʒyl seza:r] Julius Cæsar
c'est-à-dire [setadi:r] that is to say
cet [set] *m.* this, that
cette [set] *f.* of **ce** and **cet**
ceux [sø] *pl.* of **celui**, those
ceux-ci [søsi] *pl.* of **celui-ci**, these
chacun [ʃakœ̃] each, everyone
chaîne [ʃe:n] *f.* chain
chaire [ʃe:r] *f.* pulpit
Chambord: Château de ~ [ʃato də ʃɑ̃bɔ:r] a castle in the region of the river Loire
chambre [ʃɑ̃:br] *f.* room
champ [ʃɑ̃] *m.* field
changer [ʃɑ̃ʒe] change; ~ **de** change
chanson [ʃɑ̃sɔ̃] *f.* song
chanter [ʃɑ̃te] sing
chapeau [ʃapo] *m.* hat
chaque [ʃak] each
charger [ʃaʒʒe] charge; load
charitable [ʃaritabl] charitable
charité [ʃarite] *f.* charity
Charlemagne [ʃarlɛma:n] *m.* Charlemagne *or* Charles the Great
Charles [ʃarl] Charles
charme [ʃarm] *m.* charm
charmer [ʃarme] charm, delight
charrette [ʃaret] *f.* cart
chasse [ʃas] *f.* hunt
chasser [ʃase] hunt, drive away
château [ʃato] *m.* castle; ~

fort fort; **de** ~ **en** ~ from castle to castle; ~ **en** **Espagne** castle in the air
châtelaine [ʃatlen] *f.* lady of the castle
chef [ʃɛf] *m.* chief
chef-d'œuvre [ʃedœ:vr] *m.* masterpiece
chemin [ʃmɛ̃] *m.* way, road
cheminer [ʃəmine] travel, walk along
chêne [ʃe:n] *m.* oak
cher [ʃe:r] (**chère**) dear
chercher [ʃɛrʃe] seek, look for
cheval [ʃəval] (**chevaux**) *m.* horse; à ~ on horseback
chevaleresque [ʃəvalresk] chivalrous
chevalerie [ʃəvalri] *f.* chivalry, knighthood
chevalier [ʃəvalje] *m.* chevalier, knight
chez [ʃe] at the house of; ~ **qui** at whose house; ~ **vous** at your house
chien [ʃjɛ̃] *m.* dog
chimiste [ʃimist] *m.* chemist
Chinon [ʃinɔ̃] a town, now ruined, in the valley of the river Loire
choisir [ʃwasi:r] choose
choisissent [ʃwazis] *pres.* of choisir
choissons [ʃwazisɔ̃] *pres.* of choisir
chose [ʃo:z] *f.* thing
chrétien [kretjɛ̃] (**chrétienne**) Christian
chrétien [kretjɛ̃] *m.* Christian

Chr — com

Christ [krist] *m.* Christ
chute [ʃyt] *f.* fall
ciel [sjel] *m.* heaven, sky
cieux [sjø] *pl. of* ciel
cigogne [sigɔ̃] *f.* stork; **escadrille des Cigognes** title of a French airplane squadron
cimier [simje] *m.* crest
cinq [sɛ̃k] five
cinquante [sɛ̃kɑ̃t] fifty
cinquante-quatrième [sɛ̃kɑ̃t-katriem] fifty-fourth
cinquième [sɛ̃kjɛm] fifth
circulaire [sirkylɛ:r] round
citation [sitasjɔ̃] *f.* quotation
citer [site] quote
citoyen [sitwajɛ̃] *m.* citizen
civil [sivil] civil
civil [sivil] *m.* civilian
clair [kle:r] clear, bright; ~ **de lune** moonlight
clairement [klɛrmɑ̃] clearly
clarté [klarte] *f.* light, clearness
classe [klas] *f.* class
classique [klasik] classic, classical
clé [kle] *f.* key
Clemenceau: **Georges** ~ [ʒɔʁʒ klemɑ̃so] a French politician, prime minister in World War
Clermont [klɛrmɔ̃] a city in the central part of France
climat [klima] *m.* climate
cloche [klɔʃ] *f.* bell
Clovis [klɔvis] the first king of France
cœur [kœ:r] *m.* heart
col [kɔl] *m.* pass

Colbert [kɔlbɛ:r] a great financier under Louis XIV
colère [kɔlɛ:r] *f.* anger
collège [kɔlɛʒ] *m.* college, school
colline [kɔlin] *f.* hill
Colomb: **Christophe** ~ [kristɔf kɔlɔ̃] Christopher Columbus
colonie [kɔloni] *f.* colony
colonne [kɔlɔ̃] *f.* column
se colorer [sə kɔlɔre] take on a deep tint, dawn
combat [kɔba] *m.* combat, fight
combattant [kɔbatɑ̃] *m.* combattant
combattre [kɔbatʁ] combat, fight, wage war
combien [kɔbjɛ̃] how much, how many; ~ **de** how many; ~ **y a-t-il** how long is it; ~ **de temps** how long
commandant [kɔmɑ̃dɑ̃] *m.* commander; major (in army)
commandement [kɔmɑ̃dmɑ̃] *m.* command, order
commander [kɔmɑ̃de] command, order
comme [kɔm] like, as, as a
commémoratif [kɔmemɔratif] (**commémoratif**) commemorative, memorial
commémorer [kɔmemɔre] commemorate
commencer [kɔmɑ̃se] begin, commence
comment [kɔmɑ̃] how; ~ **s'appelait** what was the name of
commerce [kɔmɛrs] *m.* commerce, trade

com — con

compagnie [kôpaɲi] *f.* company
compagnon [kôpaɲô] *m.* companion

comparer [kôpare] compare

compassion [kôpasjô] *f.* compassion, pity

compatriote [kôpatriôt] *m.* compatriot

Compiègne [kôpjɛ:n] a town on the river Oise, not very far from Paris

complément [kôplemā] *m.* complement, object

composer [kôpoze] compose

composition [kôpozisjô] *f.* composition

comte [kô:t] *m.* count

comté [kôte] *m.* county

Conciergerie [kôsjɛrʒəri] *f.* a prison on the river Seine, in Paris

concourir [kôkuri:r] concur

concours [kôku:r] *m.* contest, competition

concret [kôkre] concrete

concurrent [kôkyrā] *m.* opponent, rival, competitor

condamné [kôdane] *m.* condemned

condamner [kôdane] condemn

condition [kôdisjô] *f.* condition

conditionnel [kôdisjônɛl] *m.* conditional

conduire [kôdqi:r] conduct, lead, take

conduisent [kôdqi:z] *pres. of conduire*

conduite [kôdqi:t] *f.* conduct; leadership

confiance [kôfjā:s] *f.* confidence, trust

confier [kôfje] confide, intrust

confisquer [kôfiske] confiscate

confort [kôfôr] *m.* comfort

congrégation [kôgregasjô] *f.* congregation

Congrès [kôgre] *m.* Congress

conjonctif [kôʒôktif] (**conjonctive**) conjunctive

conjuguer [kôʒyge] conjugate

connaître [kônɛ:tr] know

connu [kôny] *p.p. of connaître*

conquérir [kôkeri:r] conquer

conquête [kôke:t] *f.* conquest

conquis [kôki] *p.p. and past def. of conquérir*

conseil [kôse:j] *m.* counsel, advice

conseiller [kôseje] advise

conséquent: par ~ [par kôsekā] consequently

conservation [kôservasjô] *f.* conservation, preservation

considérable [kôsiderabl] considerable

consonne [kôsôn] *f.* consonant

constant [kôstā] constant

Constantinople [kôstātinopl] *f.* Constantinople

construction [kôstryksjô] *f.* construction, building

construire [kôstrqi:r] build, construct

construisaient, construisait [kôstrqi:se] *imperfect of construire*

construit [kôstrqi] *p.p. of construire*

con — cro

consul [kōsyl] *m.* consul
conte [kō:t] *m.* tale
contempler [kōtāple] behold, look at
contenir [kōtni:r] contain
content [kōtā] pleased, contented
contient [kōtjē] *pres. of* **contenir**
continuer [kōtinqe] continue
contre [kō:tr] against
contribuer [kōtribqe] contribute
convaincre [kōvē:kr] convince
convaincu [kōvēky] *p.p. of* **convaincre**
conversation [kōversasjō] *f.* conversation
conversion [kōversjō] *f.* conversion
convertir [kōverti:r] convert
cor [kō:r] *m.* horn
corde [kōrd] *f.* string, rope, cord
Corneille: **Pierre** ~ [pjēr kōrne:j] a great French dramatist
corps [kō:r] *m.* body
correspondre [kōrespō:dr] correspond
Corse [kōrs] *f.* Corsica
côte [kō:t] *f.* coast
côté [kote] *m.* side; *à ~ de* near, by the side of; *à ses ~s* near him
couché [kuʃe] lying
se coucher [sə kuʃe] lie down
coucher [kuʃe] *m.* setting
couleur [kulœ:r] *f.* color
coup [ku] *m.* stroke, blow, shot; *~ d'œil* glance; *tout d'un ~*, *tout à ~* suddenly

couper [kupe] cut
cour [ku:r] *f.* court, yard
courage [kura:ʒ] *m.* courage
courageusement [kuraʒøzmā] courageously
courageux [kuraʒø] (**courageuse**) courageous
courir [kuri:r] run
couronne [kurōn] *f.* crown
couronner [kurōne] crown, coronate
court [ku:r] short
courtois [kurtwa] courteous; *armes ~es* blunt arms
courtoisie [kurtwazi] *f.* courtesy
cousin [kuzē] *m.* cousin
coûter [kute] cost
couvert [kuvœ:r] *p.p. of* **couvrir**
couvrir [kuvri:r] cover
craindre [krē:dr] fear
crains [krē] *pres. of* **craindre**
crainte [krē:t] *f.* fear
créature [kreaty:r] *f.* creature
crédit [kredi] *m.* credit
créer [kree] create
crever [krøve] put out
cri [kri] *m.* cry
crier [krie] cry
Crillon [krijō] famous French captain and friend of Henry IV
croire [krwair] believe
croisade [krwazad] *f.* crusade
croisé [krwaze] *m.* crusader
croiser [krwaze] cross, fold; *se ~* cross
croix [krwa] *f.* cross

Cro — dem

Croix-Rouge [krwa-ru:ʒ] *f.* Red Cross

croyaient, croyait [krwaʒe] *im-perfect of croire*

croyant [krwaʒā] *pres. part. of croire*

cru [kry] *p.p. of croire*

cruauté [kryote] *f.* cruelty

cruellement [kruelmā] *cruelly*

crypte [kript] *f.* crypt

cultivateur [kyltivatœ:r] *m.* farmer

cultiver [kyltive] *cultivate*

curieux [kyrjø] *m.* looker-on, curious person

dame [dam] *f.* lady

danger [dāʒe] *m.* danger

dangereux [dāʒrø] (*dange-reuse*) *dangerous*

dans [dā] *in, into*

danser [dāse] *dance*

date [dat] *f.* date

dater [date] *date*

dauphin [dofē] *m.* dauphin, eldest son of the kings of France; dolphin (a fish)

Dauphiné [dofine] *m.* a former province of France

de [də] *of, from, to, in, with, about, some, any*

se débarrasser [sə debarase] *get rid*

debout [dəbu] *standing, upright*

décapitation [dekapitasjō] *f.* beheading

décapiter [dekapite] *behead*

décembre [desā:br] *m.* Decem-ber

déchirer [deʒire] *tear*

décider [deside] *decide*

décimer [desime] *decimate, de-destroy a large proportion of*

déclarer [deklare] *declare*

découragement [dekuraʒmā] *m.* discouragement

se décourager [sə dekuraʒe] *become discouraged*

découvert [dekuve:r] *p.p. of découvrir*

découverte [dekuvert] *f.* dis-covery

découvrir [dekuvri:r] *discover*

décret [dekre] *m.* decree

décrire [dekri:r] *describe*

décrivez [dekrive] *imperative of décrire*

défaite [defet] *f.* defeat

défaut [defo] *m.* fault

défendre [defā:dr] *defend; for-bid*

défense [defā:s] *f.* defense

défiler [defile] *file, march past*

défini [defini] *definite*

degré [dəgre] *m.* degree

dehors [dəœ:r] *outside; au ∞ outside*

déjà [deʒa] *already*

délaisser [delese] *abandon, for-sake*

délicat [delika] *delicate*

délivrer [delivre] *deliver, free*

demander [dəmāde] *ask, ask for, require*

demeurer [dəmœre] *remain*

demi [dəmi] *half; à ∞ half; deux ans et ∞ two years and a half*

dém — dév

démolition [demolɪsjɔ̃] *f.* demolition

démonstratif [demɔ̃stratif] (**démonstrative**) demonstrative

départ [depaʁ] *m.* departure

dépasser [depase] go beyond, exceed

dépens [depɑ̃] *m. pl.* expense

dépense [depɑ̃s] *f.* expense, outlay

dépenser [depɑ̃se] spend

dépister [depiste] throw off the track, mislead

déplorer [deplɔʁe] deplore

déposer [depoze] lay, lay down

déprédation [depredasjɔ̃] *f.* depredation

depuis [dəpuɪ] since, for; ∞ que since

dernier [dərnje] (**dernière**) last; les deux ∞s the last two

des [de] *pl.* of the, from the; some, any

dès que [dekə] as soon as

Desaix [dəze] a French general who was killed at the battle of Marengo

désarmer [dezarme] disarm

désavantage [dezavɑ̃ta:ʒ] *m.* disadvantage

Descartes [dəkart] a French philosopher

descendant [desɑ̃dɑ̃] *m.* descendant

description [deskripsjɔ̃] *f.* description

désert [dezɛ:ʁ] *m.* desert

désespoir [dezɛspwa:ʁ] *m.* despair

déshonorer [dezɔnɔʁe] dishonor

désir [dezi:ʁ] *m.* desire

désirer [dezire] desire

se désoler [sə dezɔle] grieve, be disconsolate

despotisme [despɔtizm] *m.* despotism

dessin [desɛ̃] *m.* drawing, sketch

dessiner [desine] draw, lay out

destiner [destine] destine, intend

destrier [destrie] *m.* steed, war horse

détester [deteste] detest, hate

détourner [deturne] avert

détruire [detruɪ:ʁ] destroy

détruit [detruɪ] *pres. and p.p. of détruire*

dette [dɛt] *f.* debt

deux [dø] two; tous ∞ both

deuxième [døzjɛm] second

devait, devaient [dəvɛ], *imperfect of devoir*, was to (were to); had to, was (were) obliged to

devant [dəvɑ̃] before, in front of

développer [devlɔpe] develop, expand; se ∞ grow, develop oneself

devenir [dəvni:ʁ] become

devenu [dəvnɥ] *p.p. of devenir*

devint [dəvɛ̃] *past def. of devenir*

devoir [dəvwa:ʁ] owe, ought, have to, be obliged to

devoir [dəvwa:ʁ] *m.* duty

dévouement [devumɑ̃] *m.* devotion

dév — Dun

dévouer [devwe] devote
dicton [diktō] *m.* saying
Dieu [djø] *m.* God; à ~ ne
 plaise God forbid; ~ le veut
 God wills it
différend [diferā] *m.* quarrel,
 misunderstanding
différent [diferā] different
difficulté [difikylte] *f.* difficulty
dimanche [dimā:ʃ] *m.* Sunday
diminuer [diminʉe] diminish
diplomatie [diplōmasi] *f.* diplo-
 macy
dire [dir] say, tell; c'est-à-~
 that is to say
direct [direkt] direct
se diriger [sə diriʒe] go (toward),
 direct one's step
disaient, disait [dize] *imper-*
fect of dire
disant [dizā] *pres. part. of dire*,
 reciting
discourir [diskuri:r] discourse
discours [disku:r] *m.* discourse
disparaître [dispare:tr] disap-
 pear
disparu [dispary] *m.* missing
disparut [dispary] *past def. of*
disparaître
disposition [dispozisjō] *f.* dis-
 position
distinguer [distêge] distinguish
dit [di] *pres., past def., and p.p.*
of dire
dites [dit] *pres. of dire*
divin [divē] divine
diviser [divize] divide
dix [dis] ten
dix-huit [dizʉit] eighteen

dix-neuf [diznœf] nineteen
dix-neuvième [diznœvjem] nine-
 tenth
dix-sept [disset] seventeen
dix-septième [dissetjem] seven-
 tenth
docteur [dōktœ:r] *m.* doctor
dois, doit [dwa] *pres. of devoir*
Dôle [dō:l] birthplace of Pasteur
domaine [dōmɛ:n] *m.* domain,
 realm
dôme [dom] *m.* dome
donc [dō] therefore
donner [dōne] give
dont [dō] of which, of whom,
 whose
douce [dus] *f. of doux*
doué [dwe] endowed, gifted
douleur [dulœ:r] *f.* pain, grief
doute [du:t] *m.* doubt
doux [du] (**douce**) sweet
douze [du:z] twelve
drap [dra] *m.* cloth
droit [drwa] straight, right,
 straightforward
droit [drwa] *m.* right; y avoir ~
 have a right to it (them)
druide [dru:ɪd] *m.* druid
du [dy] of the, from the; some,
 any
dû [dy] *p.p. of devoir*
duc [dyk] *m.* duke
duché [dyʃe] *m.* duchy
duel [dʉel] *m.* duel
Dumas: Alexandre ~ [aleksū:dr
 dyma] a French novelist
Dunkerque [dōkerk] Dunkirk,
 a French port on the North
 Sea

Duq — enf

Duquesne [dykɛ:n] a French admiral

Durandal [dyrādal] *f.* name that the writers of the Middle Ages gave to Roland's sword
durer [dyre] last, endure

eau [o] *f.* water

échafaud [eʃafo] *m.* scaffold

s'échapper [seʃape] escape

éclater [eklate] burst, break out, burst out

école [ekol] *f.* school

écolier [ekolje] *m.* scholar, schoolboy

écouter [ekute] listen, listen to

écraser [ekraze] crush

s'écrier [sekrie] exclaim

écrire [ekriʁ] write; *s'∞* be written

écrivain [ekrivɛ̃] *m.* writer

écrivez [ekrive] *imperative of écrire*

écrivit [ekrivi] *past def. of écrire*

écume [ekym] *f.* foam

écusson [ekysɔ̃] *m.* escutcheon, coat of arms, shield

effet [efe] *m.* effect; **en** ∞ in fact

effort [efɔ:r] *m.* effort

églantine [eglātin] *f.* woodbine

église [egli:z] *f.* church

égoïste [egoist] selfish

Égypte [ezipt] *f.* Egypt

Elbe [elb] *f.* Elba, an island in the Mediterranean

éléphant [elefā] *m.* elephant

élève [ele:v] *m. or f.* pupil; ∞
mécanicien flying cadet

élevé [elve] high

élever [elve] raise, bring up; faire ∞ raise

elle [el] she, it, her

elle-même [elmɛ:m] herself

elles [el] *f. pl.* they, them

s'éloigner [selwaje] go away

élu [ely] elected

émervillé [emerveje] amazed, astonished

émissaire [emisɛ:r] *m.* emissary

emmener [āmne] take away, carry away

émotion [emosjɔ̃] *f.* emotion

s'emparer [sāpare] take possession

empêcher [āpeʃe] prevent

empereur [āprɛ:r] *m.* emperor

empire [āpir] *m.* empire

emplacement [āplasmā] *m.* site

emploi [āplwa] *m.* use

employer [āplwaje] use; *s'∞* be used

emporter [āpɔrte] bring, carry away

ému [emy] moved, touched

émulation [emylasjɔ̃] *f.* emulation, rivalry

en [ā] in, into, on, to; of it, of them; some, any

enchanté [āʃāte] delighted

encore [ākɔ:r] still, yet

encourager [ākuraʒe] encourage

encourir [ākuri:r] incur

énergie [enerʒi] *f.* energy

énergique [enerʒik] energetic

enfance [āfā:s] *f.* childhood

enfant [āfā] *m. or f.* child;

enf — et

trouvé foundling; **tout ~ en-**
core still a child

enfermer [āferme] shut, shut
in, shut up

enfin [āfē] finally, at last

s'enfuir [sāfqi:r] run away, flee

s'engager [sūgaʒe] enlist, en-
gage oneself; begin

enlever [ālve] remove, take
away

ennemi [enmi] *m.* enemy

enragé [āraʒe] mad

enrichir [āriʃi:r] enrich

enseigne [āsep] *f.* standard,
ensign

ensemble [āsā:bl] together

ensuite [āsqi] afterwards

s'entasser [sātase] pile up, be
crammed, crowd

entendre [ātā:dr] hear

enthousiasme [ātuzjazm] *m.*
enthusiasm

entier [ātje] (**entière**) entire,
whole

entourer [āture] surround

entraîner [ātrene] carry along

entre [ā:tr] between, among, in,
into

entreprendre [ātrəprā:dr] un-
dertake

entreprise [ātrəpri:z] *f.* enter-
prise, undertaking

entreprit [ātrəpri] *past def. of*
entreprendre

entrer [ātre] enter, go in, come
in

entretenir [ātrətəni:r] keep

entretient [ātrətijē] *pres. of*
entretenir

énumérer [enymere] enumerate

envahir [āvair] invade, assail

envahisseur [āvaisœir] *m.* in-
vader

envers [āvē:r] toward, to

environ [āvirō] about

environs [āvirō] *m. pl.* neigh-
borhood

s'envoler [sāvole] take off

envoyer [āvwaʒe] send

épars [epa:r] scattered

épaule [epo:l] *f.* shoulder

épée [epe] *f.* sword

épine [epin] *f.* thorn

époque [epək] *f.* epoch, time

épouser [epuze] marry

éprouver [epruve] feel, experi-
ence

épuisé [epqize] exhausted

escadrille [eskadri:j] *f.* esca-
drille

esclave [eskla:v] *m.* slave

escorter [eskorte] escort

Espagne [espaɲ] *f.* Spain; **châ-**
teau en ~ castle in the air

Espagnol [espaɲol] *m.* Spaniard

espèce [espes] *f.* species, kind,
sort

espérer [espere] hope

espoir [espwa:r] *m.* hope

esprit [espri] *m.* spirit, mind;
intelligence, wit

essayer [eseʒe] try, attempt

essence [esā:s] *f.* gas (fuel)

essuyer [esuiʒe] endure, go
through

est [e] *pres. of être*

est [est] *m.* east

et [e] and

éta — fai

étaient, était [etɛ] *imperfect of être*

état [eta] *m. state, condition*

état-major [eta-maʒɔʁ] *m. general staff*

États-Unis [eta-zyni] *m. pl. United States*

été [ete] *p.p. of être*

été [ete] *m. summer; vacances d'~ summer vacation*

étendard [etãda:r] *m. standard*

étendre [etã:dr] *spread, extend; s'~ extend*

étendu [etãdy] *extended, wide*

êtes [ɛ:t] *pres. of être*

étiquette [etiket] *f. etiquette*

étoile [etwal] *f. star*

étonner [etone] *astonish*

étouffer [etufe] *stifle, muffle*

étrange [etrã:ʒ] *strange*

être [ɛ:tr] *be*

étroit [etrwa] *narrow*

étude [etyd] *f. study*

étudiant [etydjã] *m. student*

eu [y] *p.p. of avoir*

eurent [y:r] *past def. of avoir*

Europe [œrɔp] *f. Europe*

eut [y] *past def. of avoir; il y ~ there was, there were*

eux [ø] *m. pl. them*

événement [evenmã] *m. event*

évêque [eve:k] *m. bishop*

exalter [egzalte] *exalt*

excès [ekse] *m. excess*

excuser [ekskyze] *excuse*

exemple [egzã:pl] *m. example; par ~ for instance*

s'exercer à [segzɛʁse a] *practice, train oneself in*

exercice [egzɛʁsis] *m. exercise*

s'exhaler [segzale] *pass away*

exiger [egziʒe] *exact, demand*

exiler [egzile] *exile*

exister [egziste] *exist*

expédition [ekspedisjã] *f. expedition*

expérience [eksperjã:s] *f. experience, experiment*

expirant [ekspirã] *dying*

expirer [ekspirer] *die*

explicatif [eksplikatif] (**explicative**) *explanatory*

expliquer [eksplike] *explain*

exploit [eksplwa] *m. exploit, deed*

exploration [eksplorasjã] *f. exploration*

explorer [eksplɔʁe] *explore*

expression [ekspresjã] *f. expression*

exprimer [eksprime] *express*

extraordinaire [ekstrɔrdinɛ:r] *extraordinary*

extravagant [ekstravagã] *extravagant*

face [fas] *f. face; faire ~ à face*

faible [fɛ:bl] *feeble, weak, faint*

faiblesse [febles] *f. weakness*

faim [fɛ] *f. hunger; avoir ~ be hungry*

faire [fɛ:r] *do, make, have, cause, play the part of; ~ attention pay attention; ~ venir send for; ~ voile set sail*

faisait, faisaient [fɛ:ʁe] *imperfect of faire*

fai — for

fait [fɛ] *pres. and p.p. of faire*
fait [fɛ] *m. fact*
fallait [falɛ] *imperfect of falloir*
falloir [falwa:r] *be necessary, must*

fameux [famø] (**fameuse**) *famous*

famille [fami:j] *f. family*

fanatique [fanatik] *m. fanatic*

farouche [faru:ʃ] *fierce*

faut [fo] *pres. of falloir*

faute [fo:t] *f. fault; ∞ de for lack of*

faveur [favø:r] *f. favor*

favorable [favɔ:rabl] *favorable*

favori [favɔ:ri] *m. favorite*

fée [fe] *f. fairy; conte de ∞ fairy tale*

féminin [feminɛ̃] *feminine*

féminisme [feminizm] *m. feminism*

femme [fam] *f. woman, wife*

fenêtre [fne:tr] *f. window*

féodal [feodal] (**féodaux**) *feudal*

ferme [ferm] *firm*

fermentation [fermātasjɔ̃] *f. fermentation*

fermer [ferme] *close, shut*

fermière [fermjɛ:r] *f. farmer*

fervent [fervā] *fervent*

fête [fɛ:t] *f. feast, holiday*

feu [fø] *m. fire*

fidèle [fidɛl] *faithful*

se fier à [sə fje a] *trust*

fièrement [fjɛrmā] *proudly*

fierté [fjɛrtɛ] *f. haughtiness*

figure [figy:r] *f. face; figure*

fil [fil] *m. wire, thread; (télégraphie) sans ∞ wireless, radio*

filles [fi:j] *f. girl, daughter; jeune ∞ young lady, girl*

fil [fis] *m. son*

fin [fɛ̃] *f. end; à la ∞ in the end*

final [final] *final*

finance [finā:s] *f. finance*

firent [fi:r] *past def. of faire*

fit [fi] *past def. of faire*

flamme [flam] *f. flame*

fleur [flø:r] *f. flower*

fleuri [flø:ri] *flowering; reddish*

fleuve [flø:v] *m. river (reaching the sea)*

Floraux: Jeux ∞ [ʒø flɔ:ʁ] *academy for the encouragement of letters*

flotte [flɔ:t] *f. fleet*

Foch: Ferdinand ∞ [ferdinā fɔʃ] *m. Foch*

foi [fwa] *f. faith*

fois [fwa] *f. time*

fol [fɔl] *foolish. See fou*

fond [fɔ̃] *m. depth, bottom; au ∞ in the depths*

fondateur [fɔdatø:r] *m. founder*

fonder [fɔde] *found*

font [fɔ̃] *pres. of faire*

fontaine [fɔtɛn] *f. fountain*

force [fɔrs] *f. force, strength; à ∞ de by dint of*

forcer [fɔrse] *force, compel*

forêt [fɔrɛ] *f. forest*

forme [fɔrm] *f. form, shape, voice (gram.); en ∞ in the shape; de ∞ in shape*

former [fɔrme] *form*

fors [fɔ:r] (*obsolete*) *save, except*

fort [fɔ:r] *strong, large; château ∞ fort*

for — gol

forteresse [fortɛʁɛs] *f.* fortress

fortifier [fortifje] strengthen, fortify

fortune [fɔʁtyn] *f.* fortune, fate

fou [fu] **fol (folle)** foolish, mad

foule [ful] *f.* crowd

fourrure [fury:r] *f.* fur

fragile [frazil] frail

fraîche [fre:ʃ] *f.* of **frais**

frais [frɛ] (**fraîche**) fresh

français [frãse] French

français [frãse] *m.* French (language)

Français [frãse] *m.* Frenchman; *m. pl.* French people

France [frã:s] *f.* France

franchir [frãʃi:r] cross

François [frãswa] *m.* Francis

frapper [frapɛ] strike, knock

frein [frɛ] *m.* curb, check; mettre un ~ à check

frère [frɛ:r] *m.* brother

froid [frwa] cold; il fait ~ it is cold

froid [frwa] *m.* cold

froidure [frwady:r] *f.* cold

front [frɔ] *m.* forehead, brow

frontière [frɔtje:r] *f.* frontier, border

fuir [fui:r] flee

fuit [fui] *pres. and past def. of fuire*

funèbre [fyne:br] funeral

funéraire [fynerɛ:r] funereal

furent [fy:r] *past def. of être*

fureur [fyrɛ:r] *f.* fury

fut [fy] *past def. of être*

futur [fyty:r] *m.* future

gagnant [gapã] *m.* winner

gagner [gapɛ] win

gallicisme [galisizm] *m.* Gallicism, French idiom

Ganelon [ganlɔ] *m.* the traitor in the story of Roland

garde [gard] *f.* guard

garder [garde] keep, keep up

Garigliano [gariljano] *m.* a river in Italy

garnison [garnizɔ] *f.* garrison

gâté [gate] spoiled

Gaule [goil] *f.* Gaul

Gaulois [golwa] *m.* Gaul

géant [ʒeã] gigantic

géant [ʒeã] *m.* giant

général [ʒeneral] (**généraux**) *m.* general

généralissime [ʒeneralisim] *m.* commander in chief

généreux [ʒenerø] (**généreuse**) generous

génie [ʒeni] *m.* genius

genou [ʒənu] (**genoux**) *m.* knee; à ~ kneeling, on one's knees

genre [ʒã:r] *m.* gender

gens [ʒã] *m. pl.* people

gentilhomme [ʒãtijɔm] (**gentilshommes**) *m.* nobleman

Germanie [ʒermani] *f.* former name of Germany

germe [ʒɛrm] *m.* germ

geste [ʒɛst] *m.* gesture

glace [glas] *f.* ice

gloire [glwa:r] *f.* glory

glorieux [glɔrjø] (**glorieuse**) glorious

golfe [gɔlf] *m.* gulf

got — 'hon

gothique [gotik] Gothic
goutte [gut] *f.* drop
gouvernement [guvernəmã] *m.* government
gouverner [guverne] govern, rule
grâce [grã:s] *f.* grace, gracefulness
gracieux [grasjø] (**gracieuse**) graceful
grammaire [grame:r] *f.* grammar
grand [grã] large, great, tall
grandeur [grãdœ:r] *f.* greatness
grand-père [grãpœ:r] *m.* grandfather
grands-parents [grãparã] *m. pl.* grandparents
graver [grave] engrave
Grenoble [grãnobl] a city in France
grimper [grẽpe] climb
gros [gro] *m.* bulk
guérir [geri:r] cure
guerre [gœ:r] *f.* war
guerrier [gœrje] *m.* warrior
guetter [gete] watch
gui [gi] *m.* mistletoe
guider [gide] guide
guillotine [gijõtĩn] *f.* guillotine
guillotiner [gijõtĩne] guillotine
Guynemer [ginmœ:r] *m.* a famous French aviator

' before *h* = *h* aspirée

habile [abil] clever, skillful, able
habileté [abilte] *f.* cleverness
s'habiller [sabije] dress

habitant [abitã] *m.* inhabitant
habiter [abite] inhabit, live in
habitude [abityd] *f.* habit, custom
habituer [abitœ] accustom
'haine [ɛ:n] *f.* hate, hatred
'hasardeux [azardø] (**hasardeuse**) perilous, venturesome
'haut [o] high
'haut [o] *m.* top, height
'hauteur [otœ:r] *f.* height
Henri [ãri] *m.* Henry
herbe [ɛ:rb] *f.* grass; **en** ~ budding
héritier [eritje] *m.* heir
héroïne [eroin] *f.* heroine
héroïsme [eroizm] *m.* heroism
'héros [ero] *m.* hero
hésitation [ezitasjø] *f.* hesitation
heure [œ:r] *f.* hour, o'clock, time
heureusement [œrøzmã] fortunately, happily
heureux [œrø] (**heureuse**) fortunate, happy
hier [iœ:r] or [jœ:r] yesterday
Hindou [ẽdu] *m.* Hindu
histoire [istwa:r] *f.* history, story
historien [istorjẽ] *m.* historian
historique [istorik] historical
hiver [ivœ:r] *m.* winter
'Hollande [olã:d] *f.* Holland
hommage [omã:ʒ] *m.* homage
homme [om] *m.* man
homonyme [omønĩm] *m.* homonym
honneur [onœ:r] *m.* honor
'honni [oni] dishonored

hon — infi**honorer** [ɔnɔre] honor**hôpital** [ɔpital] (**hôpitaux**) *m.* hospital**horizon** [ɔrizɔ̃] *m.* horizon**horreur** [ɔrœ:r] *f.* horror**hospice** [ɔspis] *m.* hospital, refuge**Hugo: Victor** ∞ [viktɔr ygo] a great poet of the nineteenth century**'huit** [ɥit] eight**humain** [ymɛ̃] human**humanité** [ymanite] *f.* humanity**humblement** [œbləmɑ̃] humbly**'huron** [yrɔ̃] (**huronne**) Huron**ici** [isi] here**idéel** [ideal] *m.* ideal**idée** [ide] *f.* idea**idiomatique** [idjɔmatik] idiomatic**idiome** [idjo:m] *m.* language**idiotisme** [idjɔtizm] *m.* idiom**il** [il] he, it, there**île** [i:l] *f.* island**ils** [il] they**image** [ima:ʒ] *f.* image, picture**imaginer** [imagine] imagine**immense** [imɑ:s] immense**immortaliser** [imɔrtalize] immortalize**immortelle** [imɔrtel] *f.* everlasting (flower)**imparfait** [ēparfe] imperfect**imparfait** [ēparfe] *m.* imperfect**impérissable** [ēperisabl] imperishable**impétuosité** [ēpetɥozite] *f.* impetuosity**s'imposer** [sēpoze] impose oneself**impossible** [ēpɔsibl] impossible**imprégner** [ēprene] impregnate**impression** [ēpresjɔ̃] *f.* impression**improviste: à l'∞** [a lēprɔvist] unexpectedly**incapable** [ēkapabl] incapable, unable**incident** [ēsidɑ̃] *m.* incident**inconnu** [ēkɔny] unknown**inconnu** [ēkɔny] *m.* unknown**incrédule** [ēkredyl] incredulous**incroyable** [ēkrwajabl] unbelievable, incredible, past belief**indécis** [ēdesi] wavering**indéfectible** [ēdefektibl] faultless**indéfini** [ēdefini] indefinite**indépendance** [ēdepɑ̃dɑ:s] *f.* independence**Indes** [ē:d] *f. pl.* India**Indien** [ēdjɛ̃] *m.* Indian**indigène** [ēdiʒɛ:m] *m.* native**indiquer** [ēdike] indicate**indomptable** [ēdɔtabl] indomitable**inébranlable** [inebrɑ̃labl] unshakable, steady, firm**inévitable** [inevitabl] inevitable, unavoidable**infatigable** [ēfatigabl] untiring**infecte** [ēfekt] foul**infester** [ēfeste] infest**infidèle** [ēfidel] *m.* infidel**infinitif** [ēfinitif] *m.* infinitive

infi — joi

influence [ɛflyā:s] *f.* influence
influencer [ɛflyāse] influence
injure [ɛʒy:r] *f.* insult
injuste [ɛʒyst] unjust
injustice [ɛʒystis] *f.* injustice
innombrable [inɔbrabl] innumerable
inouï [inwi] unheard of
inquiet [ɛkʲe] (**inquiète**) uneasy
inquiétude [ɛkʲetyd] *f.* uneasiness
inscription [ɛskripsjɔ] *f.* inscription
insistance [ɛsistā:s] *f.* insistence, entreaty
insister [ɛsiste] insist, entreat
inspiration [ɛspirasjɔ] *f.* inspiration
inspirer [ɛspire] inspire
s'installer [sɛstale] settle
instant [ɛstā] *m.* moment
institution [ɛstitysjɔ] *f.* institution
institutrice [ɛstititytris] *f.* teacher
instruction [ɛstryksjɔ] *f.* education
instruire [ɛstrui:r] educate, instruct
instruit [ɛstrui] *p.p. of instruire*
instrument [ɛstrymā] *m.* instrument
intelligence [ɛteliʒā:s] *f.* intelligence
intention [ɛtāsɔ] *f.* intention
internationalisme [ɛternasjɔnalizm] *m.* internationalism
intrépide [ɛtrepid] fearless
introduction [ɛtrɔdyksjɔ] *f.* introduction

Invalides [ɛvalid] *m. pl.* a monument in Paris
inversion [ɛversjɔ] *f.* inversion
invincible [ɛvɛsibl] invincible, unconquerable
invitation [ɛvitasjɔ] *f.* invitation
invraisemblable [ɛvresāblabl] unlikely
iroquois [irɔkwə] Iroquois
irriter [irite] irritate, anger
Italie [itali] *f.* Italy
Italien [italjɛ] *m.* Italian
ivoire [ivwa:r] *m.* ivory
Ivry [ivri] a town of about one thousand inhabitants in Normandy
jaloux [ʒalu] (**jalouse**) jealous
janvier [ʒāvjɛ] *m.* January
jardin [ʒardɛ] *m.* garden
jargon [ʒargɔ] *m.* jargon, cant, language
jasmin [ʒasmɛ] *m.* jasmine
je [ʒə] I
Jeanne d'Arc [ʒɑ:n dark] Joan of Arc
Jérusalem [ʒeryzalem] *f.* Jerusalem
jeter [ʒɛte] throw
jette [ʒet] *pres. of jeter*
jeu [ʒø] *m.* game, play, gambling; **Jeux Floraux** poetry contests
jeune [ʒœn] young
jeunesse [ʒœnes] *f.* youth
joignit [ʒwapi] *past def. of joindre*
joindre
joindre [ʒwɛ:dr] join

jol — lit

joli [ʒɔli] pretty

Joséphine [ʒozefin] Josephine

jouer [ʒwe] play, gamble

jour [ʒur] *m.* day; *le* ∞ by dayjournée [ʒurne] *f.* dayjoute [ʒut] *f.* joust, matchjugement [ʒyʒmã] *m.* judgment

juger [ʒyʒe] judge

juillet [ʒɥijɛ] *m.* Julyjusque [ʒyskə] until; jusqu'à
until, as far as; ∞ là so far;

jusqu'où how far

juste [ʒyst] just

justice [ʒystis] *f.* justice**Kanata** [kanata] *Indian name
for Canada*

la [la] the; it, her

là [la] there; ∞ où where

Labrador [labradɔr] *m.* Labrador**La Fayette** [la fajɛt] La-fayette**La Fontaine** [la fɔ̃ten] a famous French fabulist

laisser [lɛse] leave

lait [le] *m.* milklaitière [letjɛ:r] *f.* milkmaidlangage [lãga:ʒ] *m.* languagelangue [lã:g] *f.* tongue, languagelaquelle [lakɛl] *f.* of lequellarme [larm] *f.* tearlatin [latɛ] *m.* Latinlauréat [lorea] *m.* laureate

le [lə] the; him, it

leçon [lɛsɔ̃] *f.* lessonlecture [lekty:r] *f.* reading

légendaire [lezãde:r] legendary

légende [lezã:d] *f.* legendlégèreté [lezɛrte] *f.* frivolitylégislatif [lezislatif] (**legislative**)
legislativelegs [lɛg] or [lɛ] *m.* legacy

léguer [lege] bequeath

lendemain [lãdmɛ] *m.* the next
day**Le Nôtre** [lə no:tr] a famous
landscape designer

lentement [lãtmã] slowly

lequel [ləkɛl] which

les [le] the; them

lettre [lɛtr] *f.* letter

leur [lə:r] their; to them

lever [lave] raise

lèvre [ləvr] *f.* lipliaison [ljɛzɔ̃] *f.* liaison, linkingliberté [libɛrte] *f.* liberty, freedom

libre [libr] free

librement [librɛmã] freely

lier [lje] tie, bind

lieu [ljø] *m.* place; au ∞ de instead of; avoir ∞ take placelieutenant [ljɛtnã] *m.* lieutenantlimite [limit] *f.* limit; sans ∞ boundless

linguistique [lɛ̃gɥistik] linguistic

lion [ljɔ̃] *m.* lion

lire [li:r] read

lis [lis] *m.* lilylisais [lizɛ] *imperfect of lire*lisons [lizɔ̃], *imperative of lire*,
let us readlit [li] *m.* bed, pallet

littéraire [litɛ:r] literary

lit — mal

littéralement [lɪtəralmā] literally

littérature [lɪtəaty:r] *f.* literature

livrée [livre] *f.* livery

livrer [livre] deliver, give; engage

locution [ləkysjō] *f.* phrase

loger [ləʒe] lodge, house

loi [lwa] *f.* law

loin [lwē] far; plus ~ farther

lointain [lwētē] distant, far off

long [lō] (**longue**) long, tall

longtemps [lōtā] long, a long time

Lorrain [lōrē] *m.* Lorrainer

Lorraine [lōre:ɪn] *f.* Lorrainer, Lorraine girl

Lorraine [lōre:m] *f.* a former province of France

lorsque [lōrskə] when

lot [lō] lot

louer [lwe] rent

Louis [lwi] a name borne by many French kings

loup [lu] *m.* wolf

lourd [lu:r] heavy

Louvre [lu:vʀ] *m.* a royal palace in Paris, now a museum of fine arts

loyauté [lwajote] *f.* loyalty

lu [ly] *p.p.* of lire

lui [lwi] him, to him, he; à ~ seul all by himself

lui-même [lwime:m] himself

lumière [lymjɛ:r] *f.* light

lundi [lōdi] *m.* Monday

lune [lyn] *f.* moon; clair de ~ *m.* moonlight

lut [ly] *past def.* of lire

luth [lyt] *m.* lute

lutte [lyt] *f.* struggle

lutter [lyte] struggle

luxé [lyks] *m.* luxury

lycée [lise] *m.* lycée, academy, high school

ma [ma] *f.* of mon

madame [madam] *f.* madam, Mrs.

mahométan [maometā] Mahometan

mai [me] *m.* May

maigre [me:gr] thin

main [mē] *f.* hand; à la ~ in his hand

maintenant [mētnā] now

mais [me] but

maison [mezō] *f.* house

maître [mɛ:tr] *m.* master, owner

majorité [maʒɔrite] *f.* majority, coming of age

mal [mal] wrong; un peu moins ~ not quite so badly

malade [malad] ill, sick

malade [malad] *m. or f.* sick person, patient

maladie [maladi] *f.* disease, sickness, illness

malentendu [malātūdy] *m.* misunderstanding

malgré [malgre] in spite of

malheur [malœ:r] *m.* misfortune, mishap, accident

malheureusement [malhœrøz-mā] unfortunately

malheureux [malœrø] (**malheureuse**) unhappy, unfortunate

mal — mer

- maltraiter** [maltrete] illtreat
manger [māʒe] eat; à ∞ something to eat
manier [manje] handle, use, wield
manière [manje:r] *f.* manner, way; de ∞ à so as to; de quelle ∞ in what way, how; de cette ∞ in that way
manœuvrer [manœvre] manoeuver
manquer de [māke də] lack
Mansard [māsa:r] a famous French architect
manteau [māto] *m.* cloak
manufacture [manyfakty:r] *f.* manufacture
marbre [marbrə] *m.* marble
marchandise [marʃādiz] *f.* merchandise, goods
marche [marʃ] *f.* gait, progress
marché [marʃe] *m.* market
marcher [marʃe] walk, march
maréchal [mareʃal] *m.* marshal
Marengo [marēgo] *m.* a small town in Italy
marge [marʒ] *f.* margin
mari [mari] *m.* husband
Marie-Antoinette [mari-ātwanet] *f.* a queen of France
marier [marje] marry
Marignan [marinjā] Melegnano, a city in Italy, near Milan
marin [marē] *m.* sailor
marque [mark] *f.* mark
marquis [marki] *m.* marquis
mars [mars] *m.* March
Marseille [marsɛ:rj] Marseilles, a French port on the Mediterranean
matin [matē] *m.* morning; du ∞, le ∞ in the morning
Mazarin [mazarē] an Italian, prime minister of two French kings, Louis XIII and Louis XIV
me [mə] me, to me; myself, to myself
mécanicien [mekanisjē] *m.* mechanic; élève ∞ flying cadet
méchant [meʃā] wicked, bad
médecin [metsē] *m.* doctor, physician
médical [medikal] medical
Médis [medisi], **Marie de** a queen of France
médiocre [medjokr] mediocre, commonplace
médisance [medizā:s] *f.* slander
Méditerranée [mediterane] *f.* Mediterranean
membre [mā:br] *m.* member
même [mɛ:m] same; even
mémoire [memwa:r] *f.* memory
mémorable [memərəbl] memorable
menace [mənas] *f.* threat
menacer [mənase] threaten
mendier [mūdje] beg
mener [məne] lead, take
mer [mɛ:r] *f.* sea
mère [mɛ:r] *f.* mother
méridional [meridjənal] south; Amérique ∞e South America
merveille [mɛrvɛ:j] *f.* marvel, wonder
merveilleux [mɛrvɛjø] (**merveilleuse**) marvelous, wonderful

mes — mot

mes [me] *pl. of mon*

Mesdames [medam], *pl. of madame, ladies*

méthode [metod] *f. method*

métier [metje] *m. trade; ~ des armes profession of arms*

mettre [metr] *put, place, set; se ~ à begin, set about; se ~ en route set out*

meunière [mønje:r] *f. miller's wife*

meurt [mœ:r] *pres. of mourir*

microbe [mikrøb] *m. microbe*

Midi [midi] *m. South (of France)*

Milan [milā] *a city in northern Italy*

milieu [miljø] *m. middle; au ~ in the middle, in the midst*

militaire [militœ:r] *military*

militaire [militœ:r] *m. soldier*

mille [mil] *m. thousand*

ministre [ministr] *m. minister; premier ~ prime minister*

minuit [minɥi] *m. midnight*

mirent [mi:r] *past def. of mettre*

mise [mi:z] *f. setting; ~ en liberté release*

misère [mizœ:r] *f. misery, poverty, wretchedness*

mission [misjō] *f. mission*

missionnaire [misjønœ:r] *m. missionary*

mit [mi] *past def. of mettre*

modèle [model] *m. model*

moderne [modern] *modern*

modeste [modest] *modest*

modestement [modestəmā] *modestly*

modifier [mødifje] *modify*

moi [mwa] *me, myself, I*

moindre [mwē:dr] *adj. less; least*

moine [mwan] *m. monk*

moins [mwē] *adv. less, least; au ~ at least*

mois [mwa] *m. month*

moitié [mwatje] *f. half*

Molière [mɔljœ:r] *a great French dramatist*

moment [məmā] *m. moment, time; au ~ ou at the moment, when*

mon [mō] *m. my*

monarchie [mɔnarʃi] *f. monarchy*

monde [mō:d] *m. world; tout le ~ everybody*

monoplace [mɔnɔplas] *m. single-seater airplane*

monsieur [mɔsjø] *m. sir, gentleman*

mont [mō] *m. mount*

montagne [mōtaŋ] *f. mountain*

monter [mōte] *mount, go up, ascend; ride*

Montréal [mōreal] *m. a city in Canada*

montrer [mōtre] *show*

se moquer de [sə mœke də] *laugh at, make fun of*

moral [moral] *moral*

morceau [mørso] *m. piece*

mordre [mørdr] *bite*

More [mœ:r] *m. Moor*

mort [mœ:r], *p.p. of mourir*, *dead*

mort [mœ:r] *m. dead (person)*

mort [mœ:r] *f. death*

mot [mo] *m. word*

motif [mɔtif] *m. motive*

mou — nou

mourant [murā] *pres. part. of mourir*, dying

mourir [muri:r] *die*

moururent [mury:r] *past def. of mourir*

mourut [mury] *past def. of mourir*

mousse [mus] *f. moss*

mousquetaire [muskəte:r] *m. musketeer*

moustache [mustaʃ] *f. moustache*

moyen [mwajē] *m. means*

moyen-âge [mwajənɑ:ʒ] *m. Middle Ages; au ∞ in the Middle Ages*

multiplié [myltiplie] *multiplied*

mur [my:r] *m. wall*

muraille [myra:j] *f. (large) wall*

murmurer [myrmyre] *murmur, whisper*

musique [myzik] *f. music*

musulman [myzylmā] *Mussulman*

nain [nē] *m. dwarf*

naissant [nesā] *new-born*

naître [nē:tr] *be born*

Naples [na:pl] *a city in southern Italy*

Napoléon [napoleō] *Napoleon*

naquit [naki] *past def. of naître*

Narbonne [narbən] *a city in the south of France*

narration [narasjō] *f. narration*

natal [natal] *native*

nation [nasjō] *f. nation*

national [nasjənal] *national*

nature [naty:r] *f. nature*

Navarre [navɑ:r] *f. a former French kingdom north of the Pyrenees*

navigation [navigasjō] *f. navigation*

naviguer [navige] *sail, navigate*

navire [navi:r] *m. ship*

ne [nə]: ∞ ... **pas** *not; ∞ ... que only*

né [ne] *p.p. of naître*

nécessaire [nesesə:r] *necessary*

négliger [neglize] *neglect*

neveu [nəvø] (**neveux**) *m. nephew*

ni [ni] *neither, nor; ∞ ... ∞ neither ... nor*

noble [nəbl] *noble*

noble [nəbl] *m. nobleman*

Noël [nœl] *m. Christmas*

noir [nwa:r] *black, dark*

nom [nō] *m. name; noun*

nombre [nō:br] *m. number*

nombreux [nōbrø] (**nombreuse**) *numerous*

nommer [nōme] *name, call; appoint*

non [nō] *no; not*

nord [nɔ:r] *m. north; Amérique du Nord f. North America; ∞-est northeast*

note [not] *f. note*

Notre-Dame [nɔtrə-dam] *f. a cathedral in Paris*

nourrir [nuri:r] *feed*

nous [nu] *we, us; à ∞ seuls by ourselves*

nouveau [nuvo] (**nouvelle**) *new; de ∞ anew*

nou — pag

nouvelle [nuvɛl] *f.* of **nouveau**

nouvelle [nuvɛl] *f.* news

nu [ny] bare; **pieds** ∼ **s** bare-footed

nuît [nuʁi] *f.* night; **la** ∼ by night, at night; **toute la** ∼ the whole night

ô [o] oh, O

Obéron [ɔberɔ̃] the king of the fairies

obliger [ɔbliʒe] oblige

observateur [ɔpservatœʁ] *m.* observer

observer [ɔpsɛrve] observe, remark

obtenir [ɔptɛniʁ] obtain, get

oc [ɔk] *old Provençal* for yes

occasion [ɔkazjɔ̃] *f.* occasion; à **cette** ∼ on this occasion

Occident [ɔksidɑ̃] *m.* Occident, West

occuper [ɔkype] occupy; **s'** ∼ **de** attend to, apply oneself to, occupy oneself with

octobre [ɔktabr] *m.* October

œil [œj] (**yeux**) *m.* eye; **coup d'** ∼ glance

œillet [œje] *m.* carnation

œuvre [œ:vʁ] *f.* work

officier [ɔfisje] *m.* officer

offre [ɔfr] *f.* offer

offrir [ɔfriʁ] offer

oïl [ɔil] *old French* for yes

oiseau [wazo] *m.* bird

olifant [ɔlifɑ̃] *m.* ivory horn

Olivier [ɔlivje] Oliver

on [ɔ̃] one, they; **i'** ∼ one, they

oncle [ɔ:kl] *m.* uncle

onde [ɔ:d] *f.* wave; water

ont [ɔ̃] *pres. of avoir*

onze [ɔ:z] eleven

opposer [ɔpoze] oppose

oppression [ɔpresjɔ̃] *f.* oppression

opprimé [ɔprime] oppressed

or [œ:r] *m.* gold; **d'** ∼ gold

orage [ɔra:ʒ] *m.* storm

orateur [ɔratœʁ] *m.* orator

ordinaire [ɔrdinœ:r] ordinary

ordinairement [ɔrdinœrmɑ̃] ordinarily, usually, generally

ordonner [ɔrdɔne] order

ordre [ɔdr] *m.* order

orfèvrerie [ɔrfœvrɛri] *f.* gems

organisation [ɔrganizasjɔ̃] *f.* organization

organiser [ɔrganize] organize

orgueil [ɔrgœ:j] *m.* pride

Orléans [ɔrlɛɑ̃] a city in the center of France

Orléans: Charles d' ∼ [ʃarl dɔrleɑ̃] a poet who lived in the fourteenth century

orthographe [ɔrtɔgraf] *f.* orthography, spelling

ou [u] or

où [u] where, in which, when

oublier [ublje] forget

ouest [west] *m.* west

oui [wi] yes

ours [urs] *m.* bear

ouvert [uvɛ:r] open

ouvrier [uvrie] *m.* workman

page [pa:ʒ] *m.* page (boy or man)

page [pa:ʒ] *f.* page (of a book)

paï — pay**païen** [pajɛ̃] pagan, heathen**pain** [pɛ̃] *m.* bread**pair** [pe:r] *m.* peer**paître** [pe:tr] graze, pasture**paix** [pe] *f.* peace**palais** [palɛ̃] *m.* palace**panache** [panaʃ] *m.* cluster of feathers, plumes**Panthéon** [pɑ̃tɛ̃] *m.* a monument in Paris in the crypt of which some of the great men of France are buried**pape** [pap] *m.* Pope**par** [pa:r] by, through, out of**paraître** [pare:tr] appear**parce que** [parskə] because**parcourir** [parkuri:r] go over, scour**par-dessus** [pardəsy] above, over**parent** [parɑ̃] related, kin**parent** [parɑ̃] *m. or f.* relative; *pl.* parents**parfait** [parfɛ̃] perfect**parfum** [parfœ̃] *m.* perfume**Paris** [pari] *m.* the capital of France**parler** [parle] speak**parmi** [parmi] among**parole** [parɔl] *f.* word**part** [pa:r] *pres. of* partir**part** [pa:r] *f.* part, share**partager** [partaʒe] share, divide**parti** [parti] *m.* party, side**particulier** [partikylje] (**particulière**) particular, peculiar**partie** [parti] *f.* part**partir** [partir] go away, leave**partisan** [partizɑ̃] *m.* partisan**partons** [partɔ̃], *imperative of* partir, let us go**partout** [partu] everywhere**parut** [pary] *past def. of* paraître**pas** [pa] not**Pascal** [paskal] a famous French philosopher who lived in the seventeenth century**passage** [pasa:ʒ] *m.* passage, pass**passé** [pase] *m.* past**passer** [pase] pass, spend; *se* ∞ happen, take place**passif** [pasif] (**passive**) passive**passion** [pasjɔ̃] *f.* passion, love**pasteur** [pastœ:r] *m.* shepherd**Pasteur** [pastœ:r] a famous French scientist who lived in the nineteenth century**pasteurisé** [pastœrize] Pasteurized**patience** [pasjɑ̃:s] *f.* patience**pâtre** [pa:tr] *m.* shepherd**patriarche** [patriarʃ] *m.* patriarch**patrie** [patri] *f.* (native) country**patriotisme** [patriotizm] *m.* patriotism**patron** [patrɔ̃] *m.* patron saint**pauvre** [po:vʀ] poor**Pau** [po] a city in southern France**Pavie** [pavi] Pavia, a fortified city in northern Italy**payer** [peje] pay, pay for**pays** [pei] *m.* country**paysan** [peisɑ̃] *m.* peasant**paysanne** [peisan] *f.* peasant woman

pei — pla

peine [pen] *f.* punishment, penalty; à ~ hardly, scarcely
pèlerin [pelrē] *m.* pilgrim
pèlerinage [pelrina:ʒ] *m.* pilgrimage
pendaison [pādezō] *f.* hanging
pendant [pādā] during; ~ que while
pendre [pā:dr] hang
pénible [penibl] painful
pensée [pāse] *f.* thought
perdre [perdr] lose; ruin
perdu [perdy] *p.p.* of **perdre**, lost
père [pær] *m.* father
période [perjød] *f.* period, time
périr [perir] perish
permettre [permetr] allow, permit
permis [permi] *p.p.* of **permettre**
permit [permi] *past def.* of **permettre**
Perrault [pero] a French architect who designed the colonnade of the Louvre
persécuté [persekyte] *m.* persecuted (person)
personnage [persōna:ʒ] *m.* character
personne [persøn] nobody
personne [persøn] *f.* person
personnifier [persønifje] personify
persuasion [persyazjō] *f.* persuasion, belief
Pescara [peskara] an Italian knight
peste [pest] *f.* plague
petit [pti] little, small; ~ à ~ little by little, gradually

petit [pəti] *m.* little one, child
petit-fils [ptifis] *m.* grandson
peu [pø] little, few
peuple [pœpl] *m.* people, nation
peur [pœr] *f.* fear; avoir ~ be afraid
peut [pø], *pres. of pouvoir*, can, may
peut-être [pœtɛ:tr] perhaps
phénomène [fenōmen] *m.* phenomenon
philosophe [filəzəf] *m.* philosopher
philosophie [filəzəfi] *f.* philosophy
phrase [fra:z] *f.* sentence
pied [pje] *m.* foot; ~s nus barefooted
Pierre l'Ermite [pje:r lermi:] Peter the Hermit
pieux [pjø] (**pieuse**) pious
pilote [pilət] *m.* pilot
pirate [pirat] *m.* pirate
pitié [pitje] *f.* pity
plaza [plasa] *past def. of placer*
place [plas] *f.* place, square
placer [plase] place, put
plage [pla:ʒ] *f.* beach
plaideur [plədœ:r] *m.* litigant
plainte [plē:t] *f.* complaint
plaire [ple:r] please
plaisanter [plezāte] jest
plaise [ple:z] *subj. of plaire*; à Dieu ne ~ God forbid
plaisir [plezi:r] *m.* pleasure
planche [plā:ʃ] *f.* board
planer [plane] soar
plante [plā:t] *f.* plant
plaque [plak] *f.* plate, slab

ple — prê

plein [plē] (**pleine**) full; **en** ∼ **ciel de gloire** in the full height of his glory; **en** ∼ **e révolution** in the midst of a (the) revolution

pleurer [plœre] cry, weep

plonger [plōʒe] plunge

pluie [plqi] *f.* rain, shower

plume [plym] *f.* feather, plume; **chapeau à** ∼ **s** plumed hat

pluriel [plyrjel] *m.* plural

plus [ply] more, most; **ne** . . . ∼ no more, no longer; ∼ **de**, ∼ **que**, more than; **de** ∼ more-over

plusieurs [plyzjœ:r] several

plutôt [plyto] rather; ∼ **que de** rather than

Poelcapelle [pwelkapel] a village near Ypres (Belgium)

poète [pwet] *m.* poet

point [pwē] *m.* point; **au** ∼ **du jour** at dawn

poisson [pwasō] *m.* fish

poitrine [pwatrin] *f.* breast, chest

politique [pølitik] political

Polytechnique: **École** ∼ [ekol pøliteknik] Polytechnic School

pont [pō] *m.* bridge

populace [pøpylas] *f.* mob

populaire [pøpylœ:r] popular

popularité [pøpylarite] *f.* popularity

population [pøpylasjō] *f.* population

porphyre [pørfir] *m.* porphÿry

port [pø:r] *m.* port, harbor; ∼ **de mer** seaport

porte [pørt] *f.* door, gate

porter [pørte] carry, wear, bear; **se** ∼ **sur** be directed toward

Portugais [pørtÿʒe] *m.* Portuguese

Portugal [pørtÿgal] *m.* Portugal

poser [poze] place

posséder [posede] possess, own

possesseur [posesœ:r] *m.* possessor, owner

possessif [posesif] (**possessive**) possessive

possession [posesjō] *f.* possession

possible [pøsiibl] possible

poster [pøste] post, place

postérité [pøsterite] *f.* posterity

pot [po] *m.* pot; **poule au** ∼ chicken in the pot

poteau [pøto] *m.* post, pole

poule [pul] *f.* hen, fowl

pour [pu:r] for, to, in order to

pourquoi [purkwa] why

poursuit [pursqi] *pres. of poursuivre*

poursuivre [pursqi:vr] pursue, continue

pousser [puse] grow

poussière [pusjœ:r] *f.* dust

pouvoir [puvwa:r] be able, can, may

pouvoir [puvwa:r] *m.* power

pratique [pratik] practical

précédent [presedā] preceding

précéder [presede] precede

précepteur [preseptœ:r] *m.* tutor

prêcher [preʒe] preach

pré — pro

précieux [presjø] (**précieuse**)
precious

précipice [presipis] *m.* precipice

préfixe [prefiks] *m.* prefix

premier [prəmje] (**première**)
first

prenaient [prəne] *imperfect of*
prendre

prenant [prənā] *pres. part. of*
prendre

prendre [prūd:r] take, seize,
catch

préparer [prepare] prepare

préposition [prepozisjō] *f.* preposition

près de [pre də] near

présent [prezā] *m.* present, present tense

présenter [prezāte] present

presque [preskə] almost, nearly

prêt [pre] ready

prétendre [pretā:dr] pretend,
claim, lay claim

prêtre [pre:tr] *m.* priest

preux [prø] valiant, gallant

prévenir [prevni:r] warn

prévoyant [prevwajā] prudent,
far-sighted

prière [pri:r] *f.* prayer

primevère [primv:r] *f.* primrose

prince [prē:s] *m.* prince

pris [pri] *p.p. and past def. of*
prendre, caught

prise [pri:z] *f.* taking; **donner**
~ à lay (one) open to

prison [prizō] *f.* prison; ~
d'état state prison

prisonnier [prizonje] *m.* prisoner; **faire** ~ take prisoner

prisonnière [prizonje:r] *f.* prisoner

prit [pri] *past def. of* **prendre**

privation [privasjō] *f.* privation

prix [pri] *m.* price; prize

proche [proʃ] near

produire [prødʷi:r] produce

produisit [prødʷizi] *past def. of*
produire

professeur [profesœ:r] *m.* professor

professorat [profesœra] *m.* professorship

profond [prøfō] deep, profound

profondément [prøfōdemā] profoundly, deeply

progrès [prøgre] *m.* progress

se prolonger [sə prølōʒe] be prolonged

promenade [prømnad] *f.* walk

se promener [sə prømne] take a walk

promesse [prømes] *f.* promise

promettre [prømetr] promise

promis [prømi] *p.p. of* **promettre**

promptement [prøtmā] quickly

pronom [prønō] *m.* pronoun

prononcer [prønōse] pronounce

prononciation [prønōsjasjō] *f.* pronunciation

propos [prøpo] *m.* talk; subject;
à ~ de concerning, on the subject of

proposer [prøpoze] propose

propre [prøpr] proper, own

pro — ran

protéger [prɔtɛʒ] protect
protestant [prɔtestɑ̃] *m.* Protestant

protester [prɔtɛste] protest

prouesse [prues] *f.* prowess

provençal [prɔvɑ̃sal] *m.* Provençal (language of southern France)

Provençal [prɔvɑ̃sal] (**Provençaux**) native of Provence

Provence [prɔvɑ̃:s] *f.* a former province in the south of France

province [prɔvẽ:s] *f.* province

provision [prɔvizjɔ̃] *f.* provision

provoquer [prɔvɔke] provoke, cause

pu [py] *p.p. of pouvoir*

public [pyblik] (**publique**) public

puis [pɥi] *pres. of pouvoir*

puis [pɥi] then

puisque [pɥiskə] since

puissamment [pɥisamɑ̃] powerfully

puissant [pɥisɑ̃] powerful

pur [py:r] pure

pureté [pyrte] *f.* purity

Pyramide [piramid] *f.* Pyramid

Pyrénées [pirene] *f. pl.* Pyrenees

qualité [kalite] *f.* quality; **en** ~ de in the capacity of

quand [kɑ̃] when

quarante [karɑ̃:t] forty

quatorze [katɔrz] fourteen

quatorzième [katɔrzjɛm] 'fourteenth

quatre [katr] four

que [kə] that, which, whom, what, so that; **ce** ~ what; **ne** . . . ~ only; **qu'est-ce** ~ what? **qu'est-ce qu'il y avait** what was there?

quel [kel] (**quelle**) what, which

quelque [kelkə] some; *pl.* a few

quelques-uns [kelkəzœ̃] some, a few

quelqu'un [kelkœ̃] someone

querelle [kərel] *f.* quarrel

question [kestjɔ̃] *f.* question

questionnaire [kestjɔnɛ:r] *m.* questionnaire

quête [kɛ:t] *f.* quest

qui [ki] who, that, which, whom, whoever; **ce** ~ what

quinze [kɛ̃:z] fifteen

Quinze-Vingts [kɛ̃zvɛ̃] *m. pl.* a hospital for the blind in Paris; *lit.* fifteen score, three hundred

quinzième [kɛ̃zjɛm] fifteenth

quoi [kwa] what; ~ **qu'il en** soit however it may be

quotidien [kɔtidjɛ̃] (**quotidienne**) daily

race [ras] *f.* race

Racine [rasin] a great French poet of the seventeenth century

raconter [rakɔte] tell, relate

radio [radjo] *m.* radio

rage [ra:ʒ] *f.* hydrophobia; madness

raison [rezɔ̃] *f.* reason, cause

se rallier [sə ralje] rally

rançon [rɑ̃sɔ̃] *f.* ransom

ran — rel

rancune [rākyn] *f.* rancor, malice

rang [rā] *m.* rank; row

rapidement [rapidmā] quickly, rapidly

rappeler [raple] recall; **se** ∞ recall, remember

rapport [rapō:r] *m.* report; relation

se rapporter [sə rapōrte] refer

rare [rar] rare

rarement [rarmā] rarely, seldom

Ravaillac [ravajak] the assassin of Henry IV, king of France

rayant [rejā] radiant

réaliser [realize] realize; **se** ∞ become real, be realized

rebelle [rābel] rebellious

se rebeller [sə rābele] rebel

réception [resəpsjō] *f.* reception

recevoir [rəsəvwā:r] receive

recherche [rəʃerʃ] *f.* search

rechercher [rəʃerʃe] seek, search for, look for

récit [resi] *m.* story, recital

réclamer [reklame] claim

recommander [rəkōmāde] recommend

recommencer [rəkōmāse] begin again, recommence

récompense [rekōpā:s] *f.* reward, recompense

reconnaissance [rəkōnəsā:s] *f.* gratitude

reconnaissant [rəkōnəsū] grateful

reconnaître [rəkōnē:tr] recognize

reconnu [rəkōny] *p.p. of reconnaître*

recourir [rəkuri:r] have recourse

recruter [rəkryte] recruit

reçu [rəsy] *p.p. of recevoir*

recueillir [rəkœji:r] gather, pick up; take in, shelter

reçut [rəsy] *past def. of recevoir*

réellement [reelmā] really, truly

réfléchi [refleʃi] reflexive

reformer [rəfōrme] form again

refuge [rəfy:ʒ] *m.* refuge, shelter

réfugié [refyʒje] who had taken refuge

se réfugier [refyʒje] take refuge

refuser [rəfyze] refuse

regagner [rəgəne] regain, win back

regarder [rəgarde] look, look at

régime [rezim] *m.* régime, form of government

régir [reʒi:r] rule

régler [regle] settle

règne [re:n] *m.* rule, reign

régner [repe] reign, rule

régulier [regylje] (**régulière**) regular

Reims [rē:s] a city in France

reine [rē:n] *f.* queen

réjouissance [rezwisā:s] *f.* rejoicing

relation [rələsjō] *f.* relation

religieux [rəlizjø] (**religieuse**) religious

religion [rəlizjō] *f.* religion

relire [rəli:r] read again

relisez [rəliz] *pres. and imperative of relire*

rem — rev

remarquer [rəmarke] observe
remonter [rəməter] go up
remplacer [rāplase] replace
remplir [rāpli:r] fulfill
renaitre [rəne:tr] be born again, arise again
rencontrer [rūkōtre] meet
rendre [rū:dr] render; return; make; hold; **se** ∞ go, yield, surrender; **rends-toi** surrender
renier [rənje] abjure, renounce
renom [rənō] *m.* renown, fame
renommé [rənome] renowned, famous, noted
rentrer [rātre] return
renverser [rāverse] overthrow
renvoyer [rāvwaje] send back
répandre [repā:dr] spread
repartir [rəparti:r] leave again, go away again, set out again
repas [rəpə] *m.* meal
repasser [rəpase] cross again
répéter [repete] repeat
répondre [repō:dr] answer, reply
réponse [repō:s] *f.* answer, reply
reporter [rəpote] take over
repos [rəpō] *m.* rest
reposer [rəpoze] lay, rest
représentant [rəprezātā] *m.* representative
représenter [rəprezāte] represent
reproche [rəprō:ʃ] *m.* reproach
républicain [repyblikē] republican
requête [rəkē:t] *f.* request

se résigner [sə rezine] resign oneself
résolus [rezoly] *past def. of résoudre*
résoudre [rezu:dr] resolve
respecter [rəspekte] respect
responsable [respōsabl] responsible
ressembler à [rəsāble a] resemble
ressentiment [rəsātimā] *m.* resentment
ressentir [rəsāti:r] feel
ressource [rəsurs] *f.* resource, expedient
reste [rest] *m.* rest, remainder
rester [reste] stay, remain
résultat [rezylta] *m.* result
résumé [rezyne] *m.* résumé, summary
résumer [rezyne] sum up
retenir [rəteni:r] retain; stop
retient [rətijē] *pres. of retenir*
se retirer [sə rətire] withdraw
retourner [rəturne] return
retrouver [rətruve] find
réunir [reyni:r] gather, assemble; **se** ∞ assemble
réunissaient [reynise] *imperf. of réunir*
réussir [reysi:r] succeed, be successful
revenir [rəvəni:r] come back
rêver [reve] dream
revinrent [rəvē:r] *past def. of revenir*
revint [rəvē] *past def. of revenir*
revivre [rəvi:vɾ] live again; **faire** ∞ revive

rév — sai

révolution [revølysʝǽ] *f.* revolution; **en pleine** ∞ in the midst of a (the) revolution

Rhin [rē] *m.* Rhine

riche [riʃ] *rich*

Richelieu [riʃəlʝø] famous prime minister of the French king Louis XIII

richesse [riʃes] *f.* wealth

rideau [rido] *m.* curtain

rien [rjē] nothing

rigide [rigid] rigid

rigoureux [rigurø] (**rigoureuse**) rigorous, severe

rigueur [rigœr] *f.* rigor, severity

rituel [ritqel] (**rituelle**) ritual

rival [rival] *m.* rival

rivière [rivjær] *f.* river

robe [røb] *f.* dress

robuste [røbyst] robust

roc [røk] *m.* rock

roche [røʃ] *f.* rock

rocher [røʃe] *m.* rock (sea-girt)

roi [rwa] *m.* king

roi-cardinal [rwakardinal] *m.* king-cardinal (Richelieu)

Roi-Soleil [rwasøle:j] *m.* sun-king (Louis XIV)

Roland [rølǽ] *m.* a nephew of Charlemagne

romain [rømē] Roman

Romain [rømē] *m.* Roman

roman [rømǽ] *m.* novel

rompre [rø:pr] break

Roncevaux [røsvo] a pass in the Pyrenees

rond [rō] round

rondel [rōdel] *m.* rondel, roundelay

rôtureur [rotyrje] *m.* commoner

Rouen [rwǽ] a city in France

rouge [ru:ʒ] red

rougir [ruʝi:r] blush

rouler [rule] roll

route [rut] *f.* road; **en** ∞ on the way

royal [rwajal] royal, regal

royaume [rwajo:m] *m.* kingdom

royauté [rwajote] *f.* royalty, kingship

rude [ryd] harsh

rue [ry] *f.* street

rugir [ryʝi:r] roar

ruisseau [ruiso] *m.* brook

Russe [rys] *m.* Russian

Russie [rysi] *f.* Russia

sa [sa] his, her, its

sable [sabl] *m.* sand

sacre [sa:kr] *m.* coronation

sacré [sakre] sacred

sacrer [sakre] crown

sacrifice [sakrifis] *m.* sacrifice

sacrifier [sakrifje] sacrifice

sage [sa:ʒ] wise

sagement [saʝmǽ] wisely

sagesse [saʝes] *f.* wisdom

saint [sē] holy

saint [sē] *m.* saint

Saint-Charlemagne [sē-ʃarlø-ma:n] *f.* school holiday celebrated January 28

Sainte-Hélène [sē-telen] *f.* St. Helena, an island in the Atlantic

saintement [sētmǽ] in a saintly manner

Sai — siè**Saint-Laurent** [sɛ-lɔrɑ̃] *m.* St.

Lawrence, a river in Canada

Saint-Lazare [sɛ-laza:r] a

church in Paris

Saint-Malo [sɛ-malo] St. Malo,

a French seaport on the English Channel

sais [se] *pres. of savoir***salle** [sal] *f.* hall, room**salon** [salɔ̃] *m.* drawing-room**samedi** [samdi] *m.* Saturday**sanglant** [sɑ̃glɑ̃] bloody**sanglier** [sɑ̃glic] *m.* wild boar**sans** [sɑ̃] without**santé** [sɑ̃te] *f.* health**Sarrasin** [sarazɛ̃] *m.* Saracen**satisfaire** [satisfɛ:r] satisfy**saurait** [sɔrɛ] *cond. of savoir***sauvage** [sova:ʒ] wild**sauvage** [sova:ʒ] *m.* savage; Indian**sauver** [sove] save**savaient** [save] *imperf. of savoir***savant** [savɑ̃] learned**savant** [savɑ̃] *m.* scientist**Savoie** [savwa] *f.* Savoy**savoir** [savwa:r] know, know how; be able, can**science** [sjɑ̃:s] *f.* science**scrupuleux** [skrypylø] (**scrupuleuse**) scrupulous**se** [sə] himself, herself, oneself, themselves; to himself, to herself, to themselves; each other, to each other**second** [sɛgɔ̃] second**secourir** [sɛkuri:r] succor, help**secours** [sɛku:r] *m.* succor, aid, help**secret** [sɛkre] *m.* secret**seigneur** [sɛnœ:r] *m.* lord**seizième** [sezjem] sixteenth**selon** [slɔ̃] according to**semaine** [smɛn] *f.* week**sembler** [sāble] seem**sens** [sɑ̃:s] *m.* sense; direction**sentier** [sɑ̃tje] *m.* path**sentiment** [sɑ̃timɑ̃] *m.* sentiment, feeling**sentir** [sɑ̃ti:r] feel**séparer** [sepɑre] separate**septembre** [septɑ̃:br] *m.* September**Sépulchre: Saint** ∼ [sɛ sepylkr] *m.* Holy Sepulcher**sépulture** [sepylty:r] *f.* burial**sera** [sra] *fut. of être***serait** [srɛ] *cond. of être***Serbe** [serb] *m.* Serbian**sérieux** [serjø] (**sérieuse**) serious**seront** [srɔ̃] *fut. of être***serpe** [serp] *f.* sickle**se serrer** [sə sɛre] be oppressed, be wrung**sérum** [serəm] *m.* serum**service** [servis] *m.* service**servir** [servi:r] serve; **se** ∼ **de** use, make use of**ses** [se] *pl. of son***seul** [sœl] alone; **à lui** ∼ himself alone, all by himself**seulement** [sœlmɑ̃] only**Sforza: Maximilien** ∼ [maksimiljɛ sfɔrza] or (*Italian*) [sfɔrtsa] a duke of Milan**si** [si] if; so**siècle** [sjɛkl] *m.* century

siège [sje:ʒ] *m.* seat; siege
sien [sjē]: **le** ∼ his, hers
signature [sinaty:r] *f.* signature
signe [si:n] *m.* sign
signer [sine] sign
signification [sinifikasjō] *f.* signification, meaning
signifier [sinifje] mean
silence [silā:s] *m.* silence
simple [sē:pl] simple
singulier [sēgylje] *m.* singular
sire [sir] *m.* sire, sir
situé [sitqe] situated
six [sis] six
société [sɔsjete] *f.* society
sœur [sœ:r] *f.* sister
soif [swa:f] *f.* thirst; **avoir** ∼ be thirsty
soigner [swaje] take care of, nurse
soin [swē] *m.* care
soir [swa:r] *m.* evening; **le** ∼ in the evening
soit [swa] *pres. subj. of être*: **quoi qu'il en** ∼ however it may be; ∼ ... ∼ either ... or
soixante [swasā:t] sixty
soixante-dix-neuf [swasā:t-diznœf] seventy-nine
soixante-douze [swasā:tdu:z] seventy-two
soldat [solda] *m.* soldier
soleil [sɔle:j] *m.* sun
solennellement [solanelmā] solemnly
sombre [sɔ:br] dark, somber
somme [səm] *f.* sum
son [sɔ] his, her, its
son [sɔ] *m.* sound

songer [sɔʒe] think
sonner [sɔne] ring, sound
sont [sɔ] *pres. of être*
sort [sɔ:r] *m.* fate, lot
sorte [sɔrt] *f.* sort, kind; **de** ∼ que so that
sortir [sɔti:r] go out, come out
souci [susi] *m.* care; marigold
soucieux [susjœ] (**soucieuse**) anxious, pensive
souffert [sufe:r] *p.p. of souffrir*
souffrance [sufrā:s] *f.* suffering
souffrir [sufri:r] suffer
soulagement [sulaʒmā] *m.* relief
soulever [sulve] raise; **se** ∼ rise
se soumettre [sə sumetr] submit
sous [su] under
souscrire [suskri:r] subscribe
sous-entendu [suzātady] understood
sous-lieutenant [suljɔtənā] *m.* second lieutenant
sous-marin [sumarē] *m.* submarine
souvenir [suvəni:r] *m.* memory, memento
souvent [suvū] often
souverain [suvrē] *m.* sovereign, ruler
soyez [swaje] *imperative of être*
spectacle [spektakl] *m.* spectacle, show
spirituel [spirituel] (**spirituelle**) witty
Stadacona [stadakona] an Indian village near Montreal

Sta — tém

- Stanislas:** Collège ~ [køle:ʒ stanislas] *m.* a well-known private school in Paris
- subir** [sybir] undergo
- sublime** [syblim] sublime
- substituer** [sybstitye] substitute
- substitution** [sybstitysjõ] *f.* substitution
- succéder à** [syksede a] succeed
- succès** [sykse] *m.* success
- successeur** [syksesœir] *m.* successor
- Sud** [syd] South; **Amérique du** ~ South America
- suisse** [sqis] *f.* Switzerland
- Suisse** [sqis] *m.* Swiss
- suite** [sqit] *f.* succession; continuation; **tout de** ~ at once
- suivant** [sqivã] following
- suive** [sqi:v] *subj. of suivre:* qui m'aime me ~ let him who loves me follow me
- suivi** [sqivi] connected
- suivre** [sqi:vr] follow; **se** ~ follow each other
- sujet** [syʒe] *m.* subject
- supérieur** [syperjœ:r] superior
- supplice** [syplis] *m.* torment, distress, grief; **dernier** ~ capital punishment
- supplier** [syplie] beg, entreat
- suprême** [sypre:m] supreme
- sur** [syr] on, upon
- sûr** [sy:r] sure, certain
- sûreté** [syrtel] *f.* safety
- surface** [syrfas] *f.* surface
- surnom** [syrnõ] *m.* surname, nickname
- surnommer** [syrnõme] surname
- surprendre** [syprã:dr] surprise
- surpris** [syrpri] *p.p. of surprendre*
- surtout** [syrtu] above all, especially
- surveiller** [syrvêje] watch, look after
- suspendre** [syspã:dr] suspend
- sut** [sy] *past def. of savoir*
- symbole** [sẽbøl] *m.* symbol
- symbolique** [sẽbølik] symbolic
- sympathie** [sẽpati] *f.* sympathy
- tâche** [ta:ʃ] *f.* task
- tactique** [taktik] *f.* tactics
- tailler** [taje] cut
- taire** [tœ:r]: **faire** ~ silence
- tambour** [tãbu:r] *m.* drum
- tandis que** [tãdi kə] whereas, while
- tanneur** [tancœ:r] *m.* tanner
- tant** [tã] so much; ~ **de** so much, so many; ~ **que** as long as
- Tarbes** [tarb] a town in the Pyrenees
- tard** [ta:r] late; **plus** ~ later
- Tardes: Pierre de** ~ [pjœ:r də tard] a French knight, companion of Bayard
- tel** [tel] (telle) such; **un** ~ such a
- télégraphie** [telegrafi] *f.* telegraphy; ~ **sans fil** wireless
- télévision** [televizjõ] *f.* television
- tellement** [telmã] so
- témoignage** [temwajã:ʒ] *m.* token

- température** [tāperaty:r] *f.* temperature
tempéré [tāpere] temperate
Temple [tā:pl] *m.* a prison in Paris, demolished in 1811
temps [tā] *m.* time; tense; combien de ~ how long; en même ~ at the same time
tenace [tēnas] tenacious
ténacité [tenasite] *f.* tenacity
tenailler [tēnaje] torture, rack
tenir [tēni:r] hold; ~ tête à hold one's own against; se ~ pour battu look upon oneself as beaten
tente [tā:t] *f.* tent
tenter [tāte] tempt
terme [term] *m.* term, word
terminer [termine] end; se ~ ~ end, be ended
terre [tē:r] *f.* land, earth; par ~ on the ground, on the floor
Terre-Neuve [ter-nœ:v] *f.* Newfoundland
terrible [teribl] terrible
tes [te] *pl. of ton*
testament [testamā] *m.* will
tête [tē:t] *f.* head; tenir ~ à hold one's own against
tient [tjē] *pres. of tenir*
tige [ti:ʒ] *f.* stalk
tigre [ti:gr] *m.* tiger
timide [timid] timid
tirer [tire] pull, draw; shoot
titre [ti:tr] *m.* title
toi [twa] you, yourself
toilette [twalet] *f.* toilet, dress
tombeau [tōbo] *m.* tomb
tomber [tōbe] fall
ton [tō] your
tonneau [tōno] *m.* ton
tonnerre [tōnœ:r] *m.* thunder
torrent [tōrā] *m.* torrent
torture [tōrtiy:r] *f.* torture
toucher [tuʃe] touch, move
toujours [tuʒur] always, forever
Toulouse [tulu:z] a city in southern France
tour [tu:r] *m.* turn; trick; à leur ~ in their turn; achever le ~ de finish going round
tour [tu:r] *f.* tower
tourner [turne] turn; se ~ turn
tournoi [turnwa] *m.* tournament
Tourville [turvil] a French admiral
tous [tus] everybody, all
tout [tu] (*toute, tous, toutes*) all, every; everything; tous deux both; ~ à coup all of a sudden; ~ en while; *adv.* very
traduire [tradqi:r] translate
tragique [traʒik] tragic
trahison [traizō] *f.* treason
trait [tre] *m.* dash
traiter [trete] treat
traître [trē:tr] *m.* traitor
tranquille [trākil] quiet, peaceful
tranquillement [trākilmā] quietly, peacefully
transmettre [trāsmetr] transmit
transporter [trāspōrte] carry, transport

tra — var

travail [trava:j] (**travaux**) *m.*
work

travaux [travo] *pl. of travail*

traverser [traverse] cross

treize [tre:z] thirteen

treizième [trezjɛm] thirteenth

trembler [trâble] tremble

trente-cinq [trā:tsɛk] thirty-five

très [trɛ] very

Trianon [trianɔ̃] *m.* a palace at Versailles

tribu [triby] *f.* tribe

tribut [triby] *m.* tribute

triomphe [triɔ̃:f] *m.* triumph

triste [trist] sad

tristesse [tristes] *f.* sadness

trois [trwa] three

troisième [trwazjɛm] third

trompette [trɔ̃pet] *m.* trumpeter

trompette [trɔ̃pet] *f.* trumpet

trône [tro:n] *m.* throne

trop [tro] too, too much, too many

troubadour [trubadu:r] *m.* minstrel, troubadour

troupe [trup] *f.* troop; ∞ **s de**
terre land forces

troupeau [trupo] *m.* herd, flock

trouver [truve] find; **se** ∞ be,
happen to be

trouvère [truve:r] *m.* trouvère,
northern bard

tu [ty] you

Tuileries [tɥilri] a royal residence in Paris, destroyed by fire in 1871

Tunis [tynis] a city in northern Africa

Turc [tyrk] *m.* Turk

Turenne [tyren] a great French general

Turpin [tyrpɛ] archbishop of Reims in the ninth century

type [tip] *m.* type, model

un [œ] (**une**) a, an, one; l'∞ **et**
l'autre both

uniforme [yniform] uniform

unique [ynik] one, only

unir [yni:r] unite; s'∞ unite,
join together

unissent [ynis] *pres. of unir*

usage [yza:ʒ] *f.* usage, custom

va [va] *pres. of aller*

vacances [vakā:s] *f. pl.* vacation; ∞ **d'été** summer vacation

vagissement [vaʒismā] *m.* wailing, mewling (of infants)

vallant [vajā] valiant, valorous, gallant

vain [vɛ] vain

vaincre [vɛ:kr] vanquish, conquer

vaincu [vɛky] *p.p. of vaincre*

vaincu [vɛky] *m.* conquered, vanquished

vainement [venmā] vainly

vainqueur [vɛkœ:r] *m.* victor, conqueror

vaisseau [veso] *m.* ship, vessel

valeur [valœ:r] *f.* valor

valeureux [valœrø] (**valeureuse**) valorous, brave

vallée [vale] *f.* valley

varier [varje] vary

vas — voi

vas [va] *pres. of aller*

Vauban [vobā] *m.* a great French engineer

vécu [veky] *p.p. of vivre*

vécut [veky] *past def. of vivre*

veille [vɛi:] *f.* day before, eve

veiller à [vɛje a] watch over

vendre [vā:dr] sell

venir [vəni:r] come; **faire** ∞ send for

vent [vā] *m.* wind

venu [vəny] *p.p. of venir*

verbe [vɛrb] *m.* verb

Vercingétorix [versɛʒetɔriks] a hero of Gaul

véritablement [veritabləmā] truly

vers [vɛ:r] toward

vers [vɛ:r] *m.* verse

Versailles [versai:] *m.* a city in France

vert [vɛ:r] green

vestige [vesti:ʒ] *m.* trace, vestige

vêtement [vɛ:tmā] *m.* garment; *pl.* clothes

vêtu de [vety də] clothed in, dressed in

veulent [vœ:l] *pres. of vouloir*

veut [vø] *pres. of vouloir*

veuve [vœ:v] *f.* widow

victime [viktɪm] *f.* victim

victoire [viktwa:r] *f.* victory

victorieusement [viktɔrjɔzmā] victoriously

victorieux [viktɔrjø] (**victorieuse**) victorious

vie [vi] *f.* life; **à** ∞ for life

vieille [vjɛ:j] *f.* of vieux

vieillir [vjɛji:r] grow old

Vienne [vjɛn] Vienna, capital of Austria

vient [vjɛ] *pres. of venir*

vieux [vjø] (**vieille**) old

vif [vif] (**vive**) lively, keen

Vigny: Alfred de ∞ [alfɛd də viɲi] a French poet of the nineteenth century

vigoureusement [vigurɔzmā] vigorously

village [vila:ʒ] *m.* village

ville [vil] *f.* city

Vincennes [vɛsɛn] a forest near Paris

Vincent de Paul [vɛsā də pɔl] a saint of the Catholic Church

vingt [vɛ] twenty

vingt et unième [vɛ te jnɛm] twenty-first

violette [vjɔlɛt] *f.* violet

violon [vjɔlə] *m.* violin

virgule [virgyl] *f.* comma

viriliser [virilize] strengthen

virtuellement [virtɛlmā] virtually, in effect

Visconti: Valentine ∞ [valātin viskōti] an Italian princess of the fourteenth century

visite [vizit] *f.* visit; inspection

visiter [vizite] visit

vit [vi] *past def. of voir*

vit [vi] *pres. of vivre*

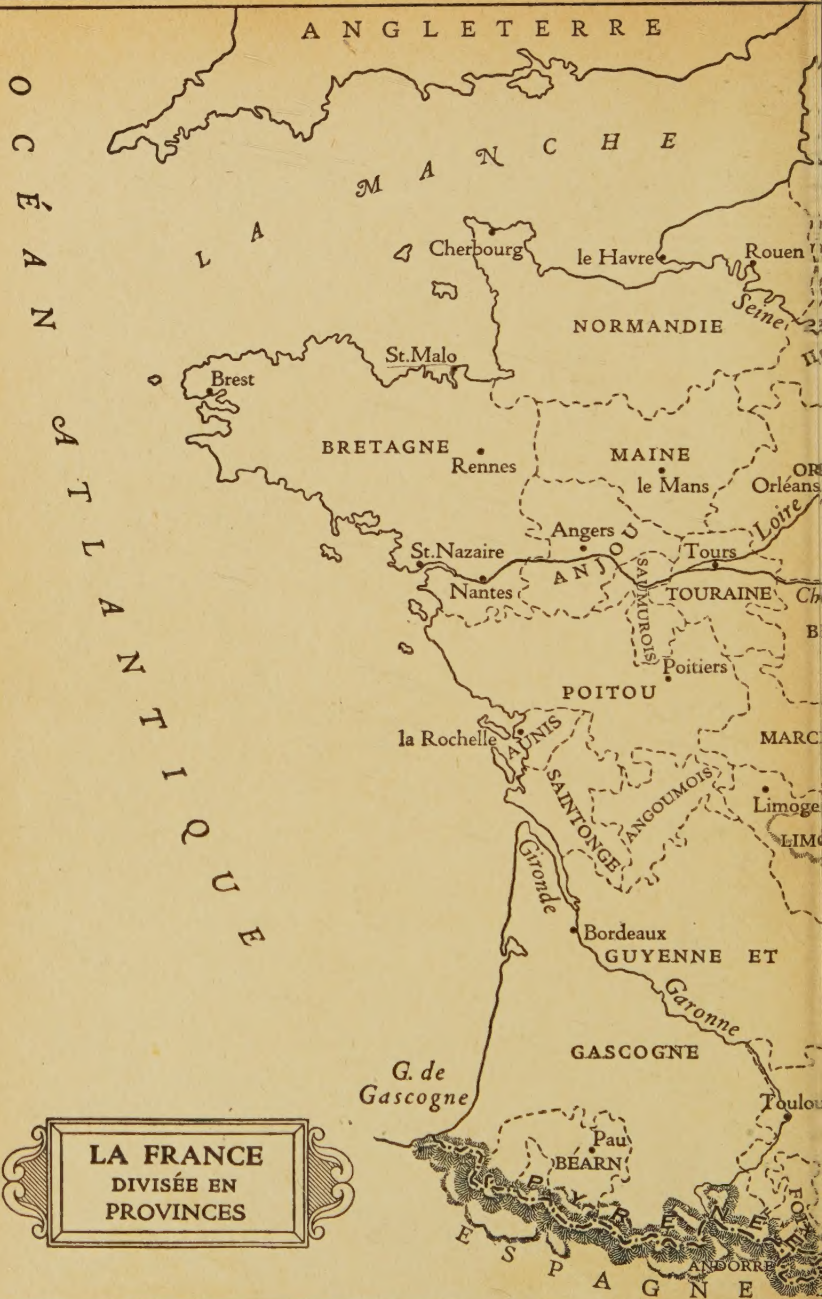
vite [vit] quickly, fast

vivre [vi:vɾ] live

voici [vwasi] here is, here are

voilà [vwala] there is, there are; ∞ **que** behold; **les** ∞ there they are

voi — zél**voile** [vwal] *f.* sail; **faire** ∼ sail**voilé** [vwale] muffled**voir** [vwair] see**voix** [vwa] *f.* voice**vol** [vøl] *m.* flight**voler** [vøle] fly**volontaire** [vølôteir] voluntary**volontaire** [vølôteir] *m.* volunteer**vos** [vo] *pl. of* votre**votre** [vøtr] your**vôtre** [vo:tr]: **le** ∼ yours**voudrais bien** [vudre bjē] *cond. of* vouloir bien**vouloir** [vulwa:r] wish; ∼ bien be willing; **en** ∼ à bear ill will toward; ∼ **dire** mean**voulut** [vuly] *past def. of* vouloir**vous** [vu] you, yourself; to you, to yourself; each other, to each other**voyage** [vwaja:ʒ] *m.* voyage, journey**voyager** [vwajaze] travel, journey**voyageur** [vwajaʒœr] *m.* traveler**voyant** [vwajã] *pres. part. of* voir**voyez** [vwaje] *imperative of* voir**vu** [vy] *p.p. of* voir**Waterloo** [vaterlo] a town in Belgium where Napoleon was defeated**y** [i] there, to it; **il** ∼ **a** there is, ago; ∼ **a-t-il** longtemps de cela is that a long time ago; **combien** ∼ **a-t-il** de cela how long ago is that**yeux** [jø] *pl. of* œil**zélé** [zele] zealous



LA FRANCE
DIVISÉE EN
PROVINCES



